

AIR TAHITI

magazine





TAHITI PEARL

MARKET

BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



TAHITI PEARL

MARKET



Your pearl, your way



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale
International service to the Cook Islands: 1150km / 715 mi from Tahiti





ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

Hatutaa Motu One
Eiao
Hatu Iti
Nuku Hiva
Ua Pou
Ua Huka
- Fatu Huku
Hiva Oa
Motane
Tahuata
Fatuiva

Tepoto (nord) Napuka
Pukapuka
Takume
Fangatau
Baroia
Fakahina
Tatakoto
Pukarua
Reao
Hao
Akiaki
Vahitahi
Nukutavake
Pinaki
Vairaatea
Amanu
Tepoto (sud)
Hiti
Marutea (nord)
Tekokota
Tauere
Hikueru
Marokau
Nengonengo
Manuhangi
Ahunui

Anuanuraro
Anuanurunga
Nukutepipi
Vanavana
Tureia
Tematangi
Moruroa
Fangataufa
Tenararo
Vahanga
Tenarunga
Matureivavao
Maria (est)
Marutea (sud)

Mangareva
Morane
Taravai
Akamaru
Temoe

Marotiri
(iles de Bass)



LAGON DE BORA BORA / BORA BORA'S LAGOON
© SADRY GHACIR

Air Tahiti Magazine N°112

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2023

UNE PUBLICATION

TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) **40 83 14 83**

direction@tahiticommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Marania Moutham, Delphine Barraïs, Claude-Jacques Bourgeat, Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Iamanaha, Virginie Gillet, SOP-Manu, Philippe Bacchet et David Proia.

TRADUCTIONS ANGLAISES /

ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teuruarii

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépôt légal à parution

14 ■ ZOOM AIR TAHITI

■ DESTINATION

22 Bora Bora, une terre, une histoire

Bora Bora, a land, a history

■ CULTURE

48 Surf polynésien : du berceau aux JO

Polynesian surfing: from the cradle to the Olympics

62 Musée de Tahiti et des îles

The Museum of the Islands of Tahiti

■ NATURE

70 Le rāhui, réappropriation d'une pratique ancestrale

The rāhui, reappropriation of an ancestral practice.

78 Dernière chance pour sauver le monarque de Fatu Hiva

Last chance to save the Fatu Hiva monarch

82 Les labres

The wrasses

88 ■ SPONSORING AIR TAHITI

96 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI

Air Tahiti general information



EXPLORE CONNECT FEEL AVIS®

Tahiti

☎ 40.54.10.10

www.avis-tahiti.com

Moorea

☎ 40.56.32.68

www.avis-tahiti.com

Bora Bora

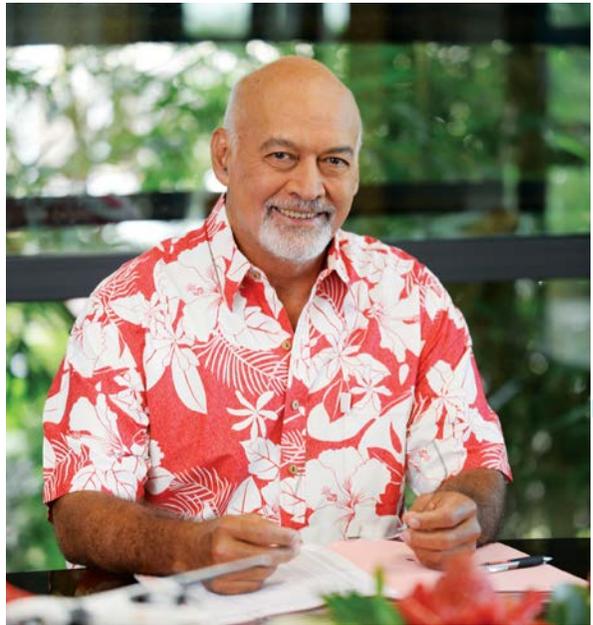
☎ 40.67.70.15

www.avis-borabora.com

IA ORANA E MAEVA

Bienvenue à bord !

Une grande fierté et une immense joie ! En cette année de célébration de nos soixante-cinq ans, tel est l'état d'esprit de notre compagnie en accueillant notre nouvel avion, l'ATR 72-600 baptisé « Atanua », signifiant arc-en-ciel en marquisien. Arrivé dans nos îles après un périple de cinq jours autour du monde, qui l'a emmené de France métropolitaine jusqu'à l'aéroport de Tahiti Faa'a, il est unique au monde avec sa livrée Tātau, (terme de *reo tahiti* désignant le tatouage) peinte directement sur son fuselage. À travers ce superbe travail réalisé dans les ateliers de son constructeur, l'entreprise ATR, sont ainsi mis en lumière des motifs très anciens issus du tatouage et de pétroglyphes de l'archipel des Marquises. Ils ont été une source d'inspiration pour les élèves et enseignants du Centre des Métiers d'Art de Papeete, qui ont proposé cette livrée aussi audacieuse qu'esthétique, mariant traditions polynésiennes immémoriales et modernité technique. Air Tahiti est depuis 2017 déjà la première compagnie aérienne tatouée du monde ! Atanua rejoint, en effet, trois autres compagnons de ciel et frères d'art : Ra'ireva, Te Anuanua et Tapuata, également ornés de motifs inspirés de tatouages polynésiens, originaires de l'archipel de la Société pour les deux premiers et des Australes pour le troisième. Notre compagnie démontre son enracinement dans l'identité polynésienne et sa volonté forte de promotion de celle-ci. Ces quatre livrées illustrent superbement notre rôle de lien essentiel, « Te Natira'a », entre les populations des îles et nos archipels. L'occasion de le répéter dans cette magnifique langue marquisienne : « Air Tahiti, *te ponaia i te tau motu* » ! Air Tahiti, le lien entre les îles ! Après la présentation de Atanua, nous poursuivons notre voyage, cette fois du côté de l'archipel des îles Sous-le-Vent, vers une terre véritablement mythique : Bora Bora, « la perle du Pacifique », sans conteste une des plus séduisantes îles du monde. Celle que l'on appelle aussi Pora Pora ou Vavau jouit d'une renommée internationale à la hauteur de la beauté de son environnement unique avec, en son centre, ce puissant mont Otemanu qui domine le vaste et merveilleux lagon bordé de *motu* à l'ambiance aussi paisible qu'idyllique. Dans notre reportage, nous vous invitons à découvrir l'envers, un peu méconnu, de ce « décor » si réputé



MANATE VIVISH
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

pour rencontrer les Polynésiens qui y vivent et y maintiennent leurs traditions, leur art de vivre et leur culture. À la fois dépositaires et gardiens de l'histoire de l'île et de ses trésors naturels, ils seront d'incontournables guides pour aller à la découverte de son héritage historique, de ses paysages ainsi que de ses diverses et multiples activités, liées bien sûr à l'océan, au lagon, mais également à ses montagnes et hauteurs. Ensuite, nous explorerons une autre facette de Tahiti : le surf. La popularité actuelle de cette discipline n'échappe pas à nos visiteurs qui peuvent admirer l'aisance des Polynésiens dans le domaine sur les nombreux « spots » dédiés. Mais ce que beaucoup ignorent est que Tahiti est un des berceaux de ce sport, aujourd'hui mondialement répandu et devenu un art de vivre ! À la fin du XVIII^e siècle, des explorateurs européens, parmi lesquels le célèbre capitaine Cook, décrivent avec précision des scènes de surf pratiquées par des Polynésiens sur les côtes de nos îles et même aux abords de leurs passes. Ces écrits attestent donc de l'existence très ancienne de ce sport dans nos contrées, qui peuvent légitimement en revendiquer l'invention car rappelons que ce sont bien les populations de nos îles qui partent, aux alentours du XI^e siècle, vers le nord, pour peupler l'archipel de Hawaii où cette pratique fut aussi observée par les Européens à leur arrivée. La tenue, en juillet 2024, de l'épreuve de surf des Jeux olympiques de Paris, à Teahūpo'o, avec sa vague de classe internationale déroulant aux confins de la presqu'île de Tahiti, constitue un pertinent retour à la source.

Welcome on board !

What immense pride and joy! We were able to welcome our new ATR 72-600, named "Atanua" (rainbow in Marquesan), whilst also celebrating our sixty-fifth anniversary. The aircraft arrived in our islands after a five-day journey half-way around the world, from mainland France to Tahiti Faa'a airport. It is one of a kind, with its unique Tātau livery (the Tahitian word for tattoo), painted directly onto the fuselage. The superb work, carried out by the manufacturer, ATR, features ancient tattoo and petroglyph motifs from the Marquesas archipelago. They were a source of inspiration for the students and teachers at the *Centre des Métiers d'Art* in Papeete, who came up with this bold, aesthetically pleasing livery that blends timeless Polynesian tradition with modern techniques. In 2017, Air Tahiti became the world's first tattooed airline! Atanua joins three other companions in the skies and brothers of art: Ra'ireva, Te Anuanua and Tapuata, also adorned with motifs inspired by Polynesian tattoos, originating from the Society Islands, for the first two and the Australs for the third. Our company clearly shows its Polynesian roots and identity, flying the flag high to promote it. These four liveries perfectly illustrate the role we have as an essential link, "Te Natira'a", between the island populations and our archipelagos. This is also an opportunity to repeat it in the magnificent Marquesan language: "Air Tahiti, *te ponaia i te tau motu*"! Air Tahiti, the link between the islands! After introducing you to Atanua, we continue our journey, this time to the Leeward Islands, to a truly mythical land: Bora Bora, "Pearl of the Pacific", undoubtedly one of the most seductive islands in

the world. Also known as Pora Pora or Vavau, Bora Bora's international renown is matched only by the beauty of its unique environment, with the mighty Mount Otemanu at its center, overlooking the magnificent, wide lagoon, fringed with motu, bathing in an atmosphere as idyllic as it is peaceful. In our article, we invite you to discover a lesser-known aspect of the famous "backdrop", an encounter with the Polynesians who live there, maintaining their traditions, lifestyle, and culture. Both custodians and guardians of the island's history and its natural treasures, they are the perfect guides to help us discover the rich history, landscapes, along with the many and varied activities, on the ocean or lagoon, but also its mountainous heights. Next, we explore another facet of Tahitian life, surfing. The sport's current popularity is a tourist-attraction, visitors can readily admire the Polynesians' ease in this discipline, at the many dedicated "spots". But what many people don't know is that Tahiti is one of the cradles of the sport, which has now spread worldwide and become a way of life! At the end of the eighteenth century, European explorers, including the famous Captain Cook, accurately described scenes of surfing practiced by Polynesians on the coasts of our islands and even in the passes. These writings attest to the ancient origin of this sport in our country, which can legitimately claim to have invented it because, as you may know, the Hawaiian archipelago was populated from our islands, sometime around the 11th century, by voyagers setting off on northerly migrations. Surfing was also observed by the Europeans on their arrival in Hawaii.

© D. HAZAMA





© P. BACCHET

De pertinence, il sera encore grandement question dans le dossier que nous consacrons aussi au rāhui, pratique ancestrale et traditionnelle de nos sociétés pré-européennes et qui consiste à restreindre temporairement le prélèvement des ressources naturelles dans des zones maritimes ou terrestres soigneusement choisies. Suivant des règles précises et s'appuyant sur l'organisation du pouvoir au sein de la société traditionnelle, le rāhui - comme tant d'autres choses - fut hélas combattu par les missionnaires, les colonisateurs et leur administration. Au point de tomber dans l'oubli... jusqu'à voir aujourd'hui tout son intérêt redécouvert, dans un contexte de crise écologique mondiale. Nous vous en dirons plus sur cet outil ancien, finalement d'une étonnante modernité. Vous retrouverez également d'enrichissantes rubriques de notre magazine exposant les trésors tant naturels que culturels de notre pays. La présentation d'un objet phare de la collection du Musée de Tahiti et des Îles vous permettra de découvrir un magnifique *tiputa*, une sorte de *poncho* traditionnel. Tout aussi intéressant est le combat mené par l'association Manu, dédiée à la protection des oiseaux de nos îles, pour la sauvegarde du superbe mais très menacé monarque de Fatu Hiva. Côté mer, vous rencontrerez, enfin, la grande famille de poissons des labres et suivrez de nouveau les sympathiques aventures de notre perruche de Rimatara, Vik'Ura !

Nous vous souhaitons un agréable voyage dans nos pages et en notre compagnie.

In July 2024, Teahūpo'o will host the surfing event for the French Olympics in Paris. Blessed with world-class waves, rolling off the edge of the Tahitian peninsula, it is the perfect location, and a fitting return to the sport's origins. The subsequent article also has a very relevant theme, as we talk about the *rāhui*, an ancestral and traditional practice of the pre-European Polynesian society. A *rāhui* is a temporary restriction on harvesting natural resources in carefully chosen marine or terrestrial zones. Following precise rules and based on the dicta of the society's ruling powers, the *rāhui* - like so many other things - was unfortunately dismissed by missionaries, settlers, and the administration. To such a point that the practice had mostly been forgotten, until recently... Against the backdrop of the global ecological crisis, it more pertinent than ever. We'll tell you more about this ancient, yet surprisingly modern tool. You'll also find the informative and interesting magazine sections that showcase our islands' natural and cultural treasures. The presentation of an emblematic object from the collection of the Museum of the Islands of Tahiti showcases a magnificent *tiputa*, a kind of traditional poncho. Equally fascinating is the fight led by the Manu association, dedicated to the protection of our islands' birds, to save the superb but highly endangered Fatu Hiva monarch. In the water, you'll meet the large wrasse fish family and once again follow the fun adventures of our Rimatara parakeet, Vik'Ura!

We wish you a pleasant journey through our pages and in our company.

Happy reading! Mauruuru

Bonne lecture ! Mauruuru



Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our Gallery features stunning and unique pieces gathered from the most talented Artists of French Polynesia. An amazing collection reflecting Tahiti and her Islands' rich diversity of styles.



TAHITI Papeete Downtown on the seafront
BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora
www.ManuaTahitianArt.com



OPEN 7/7 🏹

5 PISTES DE BOWLING
ENFANTS BIENVENUS
BAR & TAPAS

📍 **BOOKING ONLINE** : ZIONBOWL.PF
POUR + D'INFOS : 📞 RESERVATION@ZIONBOWL.PF 📞 89 415 415

— BOWLING CENTER —
ZION BOWL & SOCIAL CLUB

📍 REZ DE CHAUSSEE CENTRE VAIMA - PAPEETE
ZION
BOWLING & SOCIAL CLUB

La réponse à vos besoins dans les îles

DISTRIBUTION DE CARBURANT

- ✔ Solutions de stockage et distribution de carburant
- ✔ Capacité de 250 à 35 000 litres
- ✔ Homologation pour le transport

COMPACTEURS & BROYEURS

- ✔ Compacteurs à déchets
- ✔ Concasseurs à verre
- ✔ Presses à fûts
- ✔ Broyeurs à végétaux
- ✔ Matériel fiable et robuste
- ✔ Fabrication Européenne

CHAPITEAUX

- ✔ Structure aluminium ou acier galvanisé
- ✔ Toiles PVC ignifugées
- ✔ Fabrication Européenne
- ✔ Garantie 10 ans

RÉSERVOIRS

- ✔ De 12 à 2600m³
- ✔ Economique
- ✔ Installation rapide
- ✔ Garantie 10 ans
- ✔ Pompage solaire de 6 à 500m³/jour

HANAVAI
Des solutions à votre mesure

📞 Tél: 87 337 337 ✉ hanavai@mail.pf 🌐 www.hanavai.pf



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

*Exquisite Collection
Design to be Worn & Admired
by Tahia Haring*

TAHITI • BORA BORA • MOOREA

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape

TAHITI Papeete Downtown on the seafont

MOOREA Haapiti near "Le petit village"

www.TahiaPearls.com





BIENVENUE À ATANUA, L'ARC-EN-CIEL DES MARQUISES D'AIR TAHITI !

PHOTOS : D. HAZAMA

Depuis sa naissance, il y a 65 ans, la compagnie Air Tahiti a eu à cœur d'incarner *Te Natira'a*, ce lien essentiel existant entre les populations, les îles et les archipels de la Polynésie. Manifesté de différentes manières tout au long de son histoire, il a trouvé une nouvelle forme d'expression à travers les fameuses livrées tatouées, qui ont fait d'Air Tahiti la toute première compagnie aérienne tatouée au monde. Ces livrées Tatau (le vocable signifiant tatouage en *reo tahiti*) ont ainsi fait leur apparition en 2017 puis ... 2018, grâce à deux ATR arborant fièrement des motifs inspirés respectivement par les anciens tatouages des îles de la Société et des Australes. Ces livrées, designées par le Centre des Métiers d'art, avaient ensuite été apposées sur les appareils par la société ADHETEC, le leader mondial des adhésifs aéronautiques haut de gamme, célébrant au passage 30 ans de partenariat avec ATR en parallèle du 60^e anniversaire de la compagnie. Après avoir particulièrement séduit le public, elles en ont inspiré une autre : aujourd'hui, la compagnie Air Tahiti est ainsi particulièrement heureuse d'accueillir au sein de sa flotte Atanua, l'arc-en-ciel marquisien, un nouvel ATR dont la livrée, toujours dessinée par les élèves et les enseignants du Centre des Métiers d'art de Papeete mais peinte cette fois dans les ateliers

d'ATR, à Toulouse, a été élaborée à partir de très anciens motifs marquisiens, repris de pétroglyphes et de tatouages ancestraux. Immatriculé F-ORVX, cet ATR72-600 flambant neuf et aux couleurs du Henua Enata (l'archipel des Marquises dans la langue vernaculaire) est arrivé à Tahiti le 28 juin dernier pour renforcer la flotte de la compagnie qui comprend désormais 12 ATR. Et s'il est le 35^e acquis par la compagnie, il appartient surtout à la série 600 de nouvelle génération, disposant aussi des dernières avancées technologiques en matière d'aéronautique. Ainsi, sa culture et son histoire sont plus que jamais à l'honneur à travers la livrée, la construction de l'appareil a misé sur des technologies de pointe : moteurs de dernière génération développés par Pratt & Whitney, plus performants et permettant une réduction de la consommation de carburant de 3 % (ce qui contribue à réduire d'autant l'empreinte carbone de ses rotations entre nos îles), mais aussi *Vibration Monitoring System* et *New Air Management System* pour renforcer le confort à bord en diminuant les vibrations et en améliorant la qualité de l'air en cabine. Bénéficiant comme tous les autres avions de la flotte lors de son arrivée sur le tarmac polynésien lors d'une splendide cérémonie, Atanua devait débiter ses rotations dans la foulée, dès le début des grandes vacances scolaires. ■

Welcoming Atanua, Air Tahiti's Marquesan rainbow!

Since our beginning 65 years ago, Air Tahiti has been committed to embodying “Te Natira'a”, the essential link between the peoples, islands and archipelagos of French Polynesia. Manifested in different ways throughout the company's history, it found a new form of expression recently in our famous tattooed livery, making Air Tahiti the very first airline in the world with tattoos. These Tatau liveries (the word meaning tattoo in reo tahiti) made their first appearances in 2017 and 2018 with two ATRs, proudly displaying motifs inspired by the ancient tattoos of the Society and Austral Islands respectively. These liveries, designed by the Centre des Métiers d'art, were applied to the aircraft by ADHETEC, the world leader in high-end aeronautical adhesives. They were created to celebrate 30 years of partnership with ATR alongside the company's 60th birthday. After their overwhelming popularity with the public, there is now another new livery. Air Tahiti is particularly happy to welcome Atanua, the Marquesan rainbow, to its fleet, a new ATR whose tatau, once again designed by students and teachers at the Centre des Métiers d'art in Papeete but painted onto the aircraft this time at ATR's workshops in Toulouse.

The design was inspired by very ancient Marquesan motifs, taken from petroglyphs and ancestral tattoos. This brand-new ATR72-600 (registration F-ORVX) flying the colors of Henua Enata (the Marquesan name for the Marquesas Islands) arrived in Tahiti on June 28, reinforcing the airline's fleet, which is now made up of 12 ATRs. It is the 35th plane acquired by the company, a new-generation 600 series featuring all the latest technological advances in aeronautics. Thus, while our culture and history are honored more than ever through the livery, the construction of the aircraft relies on cutting-edge technology, with latest-generation engines developed by Pratt & Whitney, that are more efficient, enabling a 3% reduction in fuel consumption (helping reduce the carbon footprint of flights between our islands by the same amount). There is also a Vibration Monitoring System and New Air Management System to enhance on-board comfort, reducing vibrations and improving cabin air quality. Given a splendid blessing ceremony, upon its arrival on the French Polynesian tarmac, Atanua is due to begin commercial flights immediately after the start of the school vacations. ■



DES MAQUETTES TATOUÉES EN VENTE POUR LES FANS

Tattooed models on sale for fans



© P. BACCHET

Des maquettes tatouées en vente pour les fans

On le sait, le milieu de l'aviation suscite du rêve et recense à ce titre de nombreux passionnés. Les maquettes d'appareils ressemblant dans les moindres détails aux modèles originaux comptent ainsi parmi les produits dérivés les plus appréciés des mordus d'aéronautique. Fière de l'engouement suscité auprès du public par les nouvelles livrées tatouées de ses ATR à l'esthétisme particulièrement travaillé et soigné, la compagnie Air Tahiti a tenu à offrir à la vente en boutique de bord et en agence, ces souvenirs de vol à nuls autres pareils. En marge des appareils plus classiques déjà proposés en modèles réduits, deux nouveaux modèles vous attendent : Tapuata, l'appareil circulant depuis 2018 avec une livrée aux couleurs des Australes, tandis que le nouvel ATR Atanua faisant voyager les motifs de l'archipel des Marquises dans le ciel polynésien, sera disponible prochainement. Des archipels à l'identité forte pour des maquettes de collection. ■

It's no secret that world of aviation is a seductive one, attracting many enthusiasts. Scale replicas of aircraft, resembling the original plane in every detail, are among the most popular memorabilia for aviation enthusiasts. Proud of the enthusiastic response to the new tattooed liveries of its ATRs, Air Tahiti has decided to offer these unique flight souvenirs for sale in its in-flight stores and agencies. In addition to the more classic aircraft already available as scale models, two new models are on their way: Tapuata, the aircraft flying since 2018 with a livery inspired by the Austral Islands, with the new ATR Atanua, also coming soon, bringing the motifs of the Marquesas archipelago to Polynesian skies. Collectable models with a strong island identity. ■

QUALITY PRODUCTS
ASSORTMENT

FARE OVIRI

LINGE DE MAISON - MOBILIER - DÉCORATION



Le Paradis du Tifaifai

MODÈLES UNIQUES - MARQUE DÉPOSÉE

RÉSIDENTS -20% À L'ANNÉE SUR VOS SETS TIFAIFAI AVEC LA CARTE VIP FARE OVIRI.

Voir conditions en boutique. NON RÉSIDENTS DÉTAXE 16%



The Tahiti Style

RIDEAUX, PLAIDS, MIROIRS, LAMPES, COUSSINS,
TABLEAUX, MOUSTIQUAIRES, MOBILIER D'APPOINT.



5 RUE CHARLES VIENOT - PAPEETE

TÉL: 40.45.02.02

FARE OVIRI

WHISH

FAST FOOD

HOSEA

AVENUE DU MARÉCHAL FOCH

PHARMACIE

BANQUE DE TAHITI

RUE DU PÈRE COLETTE

MARKET



Suivez nos nouveautés sur  Fare Oviri



**LA PLUS BELLE PLAGE
EST JUSTE Á CÔTÉ**

**THE BEST BEACH
IS JUST THERE**





SURTOUT AVEC HELLO SCOOT'

Location de scooters et de voitures en libre service à Tahiti et Moorea.
Munis-toi de ton permis de conduire, d'une carte bancaire et de l'**application Hello Scoot'**,
et pars en quelques secondes !

ESPECIALLY WITH HELLO SCOOT'

Self service scooters and cars rental in Tahiti and Moorea.
Get your driving license, a credit card and **the Hello Scoot' app**, and ride in seconds !

**990F / FIRST HOUR
GAS INCLUDED**



**55F / MIN
4990F / DAY
UNLIMITED POWER**



Hello Scoot'



BORA BORA

UNE TERRE, UNE HISTOIRE

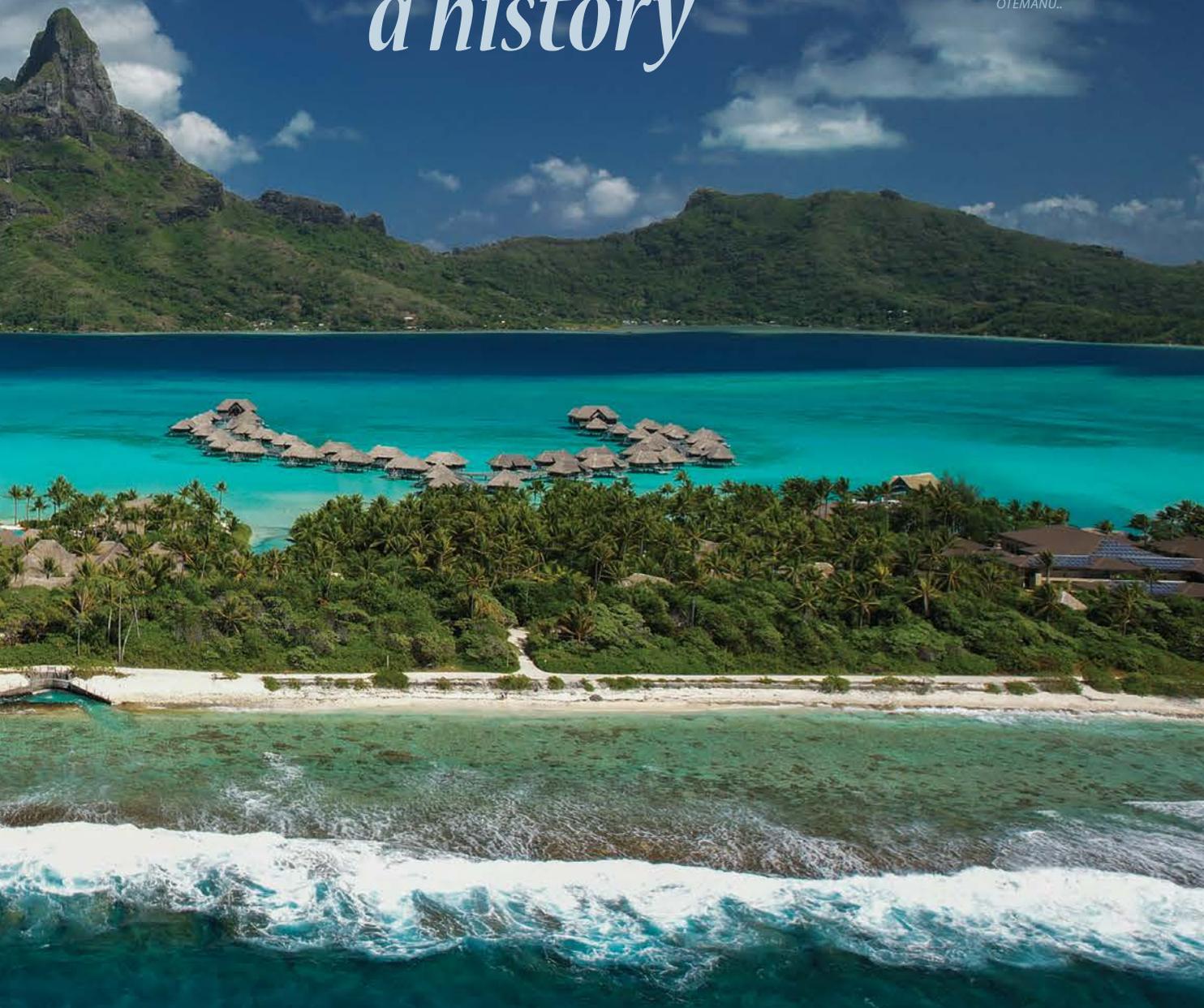


À 50 min d'avion de l'île de Tahiti, Bora Bora, pourtant presque invisible sur une carte, émerveille le monde entier. Elle fait couler l'encre, déchaîne les clics des photographes et passionne les chercheurs. Ce vestige d'un ancien volcan, aujourd'hui entouré de récifs coralliens, continue d'honorer sa réputation de terre d'accueil. Alors que l'ATR entame sa descente sur la « Perle du Pacifique », comme on la surnomme, les passagers s'agitent car le spectacle est grandiose. Cerclé de

son lagon d'un bleu transperçant, le mont Otemanu, se dresse fièrement au centre de l'île du haut de ses 727 mètres, dans toute sa puissance, comme un protecteur. Cette montagne est plus qu'un relief figé, elle est un emblème, un symbole fort, identitaire. Sa beauté est indéniable et elle éblouit les visiteurs autant que ses habitants qui ne se lassent pas de ce spectacle. Bora Bora fascine aussi par son histoire et sa population qui séduit de plus en plus par son sens de l'accueil, sa culture et ses traditions.

Bora Bora, a land, a history

VUE DE BORA BORA
AVEC SON LAGON À LA
BEAUTÉ UNIQUE, DOMINÉ
PAR LA SILHOUETTE
EMBLÉMATIQUE DU
MONT OTEMANU. / BORA
BORA WITH ITS LAGOON OF
UNIQUE BEAUTY, DOMINATED
BY THE EMBLEMATIC MOUNT
OTEMANU..



Just a 50-minute flight from the island of Tahiti, Bora Bora, though almost invisible on a map, is one of the great wonders of the world. It inspires writers, fascinates academics, and begs to be photographed. This remnant of an ancient volcano, now surrounded by coral reefs, continues to live up to its reputation as a welcoming land. As the ATR begins its descent to the "Pearl of the Pacific", as it's known, the passengers get restless, for the sight is awe-

inspiring. Surrounded by a piercingly blue lagoon, Mount Otemanu stands tall in the center of the island, 727 meters high, like a mighty protector. This mountain is more than just backdrop, it is an emblem, a strong symbol of identity. Its beauty is undeniable, it dazzles visitors as much as its inhabitants, who never tire of the spectacle. Bora Bora also fascinates with its history and its people, who also charm with their sense of welcome, their culture and their traditions.



UN PEU D'HISTOIRE...

De Vavau à Motu Tapu Ora, de Mai te Pora à Bora Bora, les récits sur les noms de l'île diffèrent selon les époques, les familles et les légendes. Cependant, lorsque l'on parle de l'histoire, un nom demeure : celui de Vavau. Au IX^e siècle, l'île aurait pris ce nom pour marquer ainsi la naissance de Firiamaata o Vavau, un grand navigateur des îles Samoa, Tonga, et guerrier redoutable. Premier roi, il parvint par le biais de nombreuses alliances avec d'autres îles à étendre son territoire, jusqu'à lui donner son propre nom : Vavau qui signifie « s'installer ». Au cours des siècles, son peuple se divisa en clans (Nunue, Faanui, Anau) puis se livra à des guerres intestines... mais la vie en communauté continua jusqu'à ce que le navigateur hollandais Jacob Roggeveen repère cette terre en 1722 mais sans mettre pied à terre. Par la suite, en 1769, l'ancien volcan sera abordé par le capitaine James Cook. Ainsi commence le rayonnement de Bora Bora, à travers les écrits de ce navigateur charmé par cette île. La période pré-européenne n'ayant pas été écrite jusqu'alors, la tradition orale sera malheureusement la seule mémoire de la population locale.

Plus d'un siècle plus tard, en 1942, l'île est brutalement propulsée sous les feux des projecteurs. Après le bombardement de la base américaine de Pearl Harbor à Hawaii en décembre 1941, une opération militaire d'envergure, sous le nom de code BOBCAT, se met en place. Bora Bora est choisie pour sa grande et unique passe (Teavanui) facile à défendre ainsi que pour sa profonde baie de Faanui. Elle vit alors le débarquement de plus de 5 000 soldats US dont la mission est de préserver l'île d'une possible invasion japonaise. La population augmente ainsi, en un instant, de 1 000 à 6 000 habitants environ. Cette terre devient, malgré elle, la base militaire de ravitaillement des convois maritimes entre le canal du Panama et l'Australie. Ce choix stratégique des Américains chamboule le quotidien des Polynésiens qui jusque-là vivaient de la pêche et de l'agriculture. Ils découvrent alors une forme « d'American Way of Life » bénéficiant désormais d'un aéroport, d'un quai, d'une route, d'une infirmerie, d'un cinéma en plein air, de l'eau potable, de l'électricité, mais aussi des bonbons et du chocolat ! Après cinq ans d'occupation, les soldats quittent leur base, laissant derrière eux un village, des canons, des bunkers...

A LITTLE HISTORY...

From Vavau to Motu Tapu Ora, from Mai te Pora to Bora Bora, stories about the island's appellation vary according to era, family and legend. However, when it comes to history, one name remains: that of Vavau. It is said that the island took this name in the 9th century, after Firiamaata o Vavau, a great navigator from the islands of Samoa, Tonga, and fearsome warrior. As the first chief, he managed to extend his territory through numerous alliances with other islands, eventually giving the island his own name: Vavau, which means "to settle". Over the centuries, its people divided into clans (Nunue, Faanui, Anau), then engaged in internecine warfare... but community life continued even after the Dutch navigator Jacob Roggeveen sighted the land in 1722, as he failed to set foot on land. Later, in 1769, Captain James Cook landed on this ancient volcano. Thus began Bora Bora's influence, through the writings of this navigator, who fell under its spell. As there is no written record of the pre-European contact period, oral tradition was unfortunately the only memory of

the local population. Many decades later, in 1942, the island was suddenly thrust into the spotlight. After the bombing of the American base at Pearl Harbour, Hawaii, in December 1941, a large-scale military operation was launched, code-named BOBCAT. Bora Bora was the chosen location, because of the single large pass (Teavanui) which made it easy to defend, and its deep bay (Faanui). More than 5,000 US soldiers landed on the island, their mission being to ward off a possible Japanese invasion. Overnight, the population grew from 1,000 to around 6,000. It became a military base, supplying sea convoys between the Panama Canal and Australia. This strategic choice by the Americans turned the daily lives of the Polynesians, who until then had lived by fishing and farming, upside down. They were initiated into an "American Way of Life". There were big changes: an airport, a quay, roads, a hospital, open-air cinema, drinking water, electricity, as well as candy and chocolate! After five years of occupation, the soldiers left their base, abandoning a village, cannons, bunkers... But also, and above all, broken hearts, torn families and a generation of babies known as the "G.I. children", "demis" or "Tamari'i marite" (American children).



UN DES CANONS TÉMOIGNANT DE LA PRÉSENCE DE L'ARMÉE AMÉRICAINE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE. UNE PÉRIODE CLEF RAPPELÉE AUSSI PAR UNE STÈLE À VAITAPE ET DIFFÉRENTES FRESQUES SUR L'ÎLE. / ONE OF THE GUNS TESTIFYING TO THE PRESENCE OF THE AMERICAN ARMY DURING THE SECOND WORLD WAR. A KEY PERIOD ALSO RECALLED BY A MONUMENT IN VAITAPE AND VARIOUS MURALS ON THE ISLAND.





© P. BACCHET

Mais aussi et surtout des cœurs brisés, des familles déchirées et des enfants que l'on appelle « enfants G.I. », « demis », ou encore « Tamari'i marite » (enfants américains). Ces orphelins oubliés sortent enfin de leur silence et parlent de ces sujets trop longtemps *tapu* c'est à dire tabous. L'héritage de cette épopée coule donc naturellement dans les veines des habitants et cela explique ainsi le nom américain que portent certaines grandes familles de Bora Bora : Sommers, Fletcher... Des histoires d'amour sont nées et bien que beaucoup l'oublient, les Américains auront toujours une place particulière dans le cœur de cette population. Aujourd'hui, des efforts sont faits pour rétablir la mémoire. Ainsi, dès votre arrivée à l'aéroport sur le *motu* Mute, une fresque de cinq mètres en salle d'embarquement vous racontera la construction et l'exploitation des deux pistes ouvertes en 1943. Une seconde fresque murale, de dix mètres de long, exposée au restaurant Bora Bora Beach Club à Matira, vous relatera quant à elle l'histoire de la présence des Américains. Enfin, une stèle commémorative est installée à Vaitape, centre-ville, en souvenir de l'opération BOBCAT.

These forgotten orphans are finally shaking off the silence, talking about subjects that have been taboo for too long. The legacy of this epic story flows naturally through the veins of the island's inhabitants, which explains the American names borne by some of Bora Bora's leading families: Sommers, Fletcher... Love stories were born and, although many forget it, Americans will always have a special place in the hearts of this population. Today, efforts are being made to revive those memories. As soon as you arrive at the airport on *motu* Mute, a five-meter-long mural in the departure lounge depicts the construction and use of the two runways, first opened in 1943. A second, ten-meter-long mural, on display at the Bora Bora Beach Club restaurant in Matira, tells the story of the American occupation. Finally, a commemorative monument has been erected in Vaitape, in memory of Operation BOBCAT. Polynesia's greatest athletes come from Bora Bora, it is renowned for be the cradle of champions. Sport is the way of life! Most of the inhabitants get up at the crack of dawn, sling their *va'a hō'ē* (Polynesian outrigger canoe) over their shoulder, crossing the lagoon to get to their place of work, surfing the waves made by the hotel boats. At the end of the day, they gather in clubs to practice this passion.

BORA OCEAN ADVENTURES

WHALE WATCHING SEASON 2023

French Polynesia is one of the few places in the world where it is still possible to swim with humpback whales. From August to November, come and live this unique experience with Bora Ocean Adventures ! Those wonderful creatures evolve in the water as gracefully as ballet dancers, leaving you breath taken.

La Polynésie Française est l'un des rares endroits dans le monde où il est encore possible de nager avec des baleines à bosse. D'Août à Novembre, venez vivre cette expérience unique avec Bora Ocean Adventures pour partager et contempler le ballet magique de ces merveilleuses créatures !

+689 87 766 061

contact@boraocceanadventures.com
boraocceanadventures.com



UNDERWATER SCOOTER

Unique in the world, our underwater scooters offer an original diving experience to discover the marine life of Bora Bora.

From 6 years old.

Uniques au monde, nos scooters sous-marins offrent une expérience de plongée originale pour découvrir la vie sous-marine de Bora Bora.

Dès 6 ans.



SCUBA DIVING

With its clear and warm water all year-round, Bora Bora is a dream destination for divers or all levels.

Avec ses eaux claires et chaudes à longueur d'année, Bora Bora est une destination de rêve pour les plongeurs de tous niveaux.



PACK LOVE

Surprise your partner with this wonderful package, perfect for the romantics at heart!

Surprenez votre partenaire avec ce superbe pack, parfait pour les grands romantiques !



SNORKELING JET

Join us for this snorkeling excursion with an electric jet propelled engine 100% ecological.

Joignez-vous à nous pour cette excursion de snorkeling avec un jet propulsé électrique, 100% écologique.





L'ÎLE DES CHAMPIONS!

Les plus grands athlètes polynésiens viennent de Bora Bora, connue et reconnue comme étant le berceau des champions. Le sport est leur mode de vie ! La plupart d'entre eux se lèvent aux aurores, portent leur *va'a hōē* sur l'épaule (pirogue polynésienne à balancier et monoplace), traversent le lagon pour rejoindre leur lieu de travail en surfant sur les vagues faites par les bateaux des hôtels. En fin de journée, ils se réunissent avec assiduité dans des clubs pour pratiquer leur passion. *Porapora i te hoe māmū* ou Borabora à la pagaie silencieuse, est l'un des plus réputés de l'île... avec un nom révélateur de la puissance et de la précision de ses rameurs. Impossible de parler pirogue sans aborder la *Hawaiki Nui* qui se déroule chaque année vers les mois d'octobre et novembre. Une course internationale divisée en trois étapes, une par jour, reliant les îles de Huahine, Raiatea, Tahaa et se terminant sur la longue et belle plage de Matira à Bora Bora. Une plage publique comme celle-ci, étendue sur plusieurs centaines de mètres, vous n'en verrez pas tous les jours !

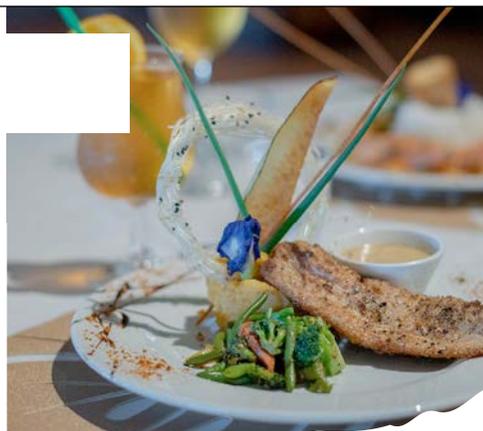
Porapora i te hoe māmū (Bora bora with its silent paddle) is one of the island's most renowned clubs... with a name that reveals the power and precision of its paddlers. It's impossible to talk about canoe racing without mentioning the *Hawaiki Nui*, which takes place every year in October or November. An international race divided into three stages, one per day, linking the islands of Huahine, Raiatea and Tahaa and finishing on the long, beautiful, Matira beach on Bora Bora. You don't see a public beach like this one every day, stretching out over several hundred meters!

LAGOON AND MOUNTAINS

Bora Bora's lagoon is the star attraction, and you definitely won't want to leave without taking an outrigger canoe excursion, with lunch on a *motu*. You'll swim with black-tip sharks and maybe even have the chance to observe manta rays from the surface while snorkeling... There's something for everyone. However, there is a new activity on offer, that turns around another of Polynesia's star attraction, its skies.



RESTAURANT-BAR



**Ouvert tous les jours
- Open daily**

Renseignements
& réservations
+(689) 40 60 86 86
reception@royalborapf
www.royalborapf.com

Venez prendre un cocktail ou déguster les plats de notre carte en profitant de notre magnifique bord de mer. Buffet avec spectacle Polynésien tous les mardis & vendredis

*Come for a cocktail or taste the delicious dishes on the menu in our beautiful seaside bar-restaurant.
Buffet with a Polynesian dance show every Tuesday and Friday*

Nous sommes situés sur l'île principale, proche de la plage Matira
We are located on the main island, near Matira Beach

Wifi gratuit / Free wifi

AQUA SAFARI

BORA BORA

THE BEST WAY TO DISCOVER THE UNDERSEA WORLD IN THE FAMOUS LAGOON OF BORA BORA.
30 INCREDIBLE MINUTES IN A VERITABLE AQUARIUM IN NO MORE THAN 10 FEET.
FOR EVERYONE FROM 6 YEAR OLD AND IN COMPLETE SAFETY WITHOUT GETTING YOUR HEAD WET. IT'S NOT NECESSARY TO KNOW HOW TO SWIM TO DO THIS AMAZING EXPERIENCE!

+689 87 288 777
AQUASAFARIBORA.COM



LAGON ET MONTAGNES

Le lagon de Bora Bora est l'attraction phare et vous ne pourrez définitivement pas repartir sans avoir fait la sortie en pirogue avec déjeuner sur le *motu*. Vous nagerez avec des requins à pointe noire et aurez peut-être la chance d'observer les raies manta depuis la surface en *snorkeling*... Des activités, il y en a pour tous les goûts. La plus récente est axée sur la deuxième attraction phare de la Polynésie : son ciel. Un expert de la culture et des astres vous contera les croyances et légendes de la création du monde par Taaroa, dieu polynésien. Il vous expliquera, en pointant son laser vers les cieux, les constellations des Pléiades (*matari'i ni'a*), du scorpion (*pipirimā*)... Une expérience qui remet au goût du jour la lecture du ciel et des étoiles, comme le faisaient les grands navigateurs polynésiens. En plus de savoir lire le ciel, les vents et les marées, les Tamarī'i no Porapora sont tout aussi doués sur terre. Tout comme Boris Atuahiva, randonneur reconnu et grand habitué des podiums du Raid Anei qui se déroule au mois de juillet. Cette course démarre chaque année dans un district différent et s'achève sur la place Tuvavau à Vaitape. Ce parcours promeut le tourisme vert mais, surtout, il rend hommage à la *tiare anei*, fleur emblématique de l'île et menacée d'extinction. Il existe plusieurs autres randonnées, notamment celle de la grotte d'Anau ou celle du mont Pahia, mais la plus facile d'entre elles reste celle de « la vallée des rois ». Au départ du village de Faanui, cette courte expédition de 4 km prend la forme d'une agréable promenade. Vous voyagerez à l'intérieur des terres vers les lieux sacrés de l'ancienne Vavau. Aujourd'hui, Bora Bora vit du tourisme. Près d'un millier de locaux travaillent dans les hôtels et beaucoup de passionnés de culture, deviennent guides. Mais pas seulement, les artisans continuent de vivre de leur art...

LE RAUORO FAIT VIVRE !

Partie intégrante de l'habitat traditionnel de l'époque, la toiture en pandanus ou *rauoro* en tahitien, perdue. À Bora Bora, de nombreuses familles vivent encore du savoir ancien qu'est le tressage de ces feuilles. Cette pratique, encouragée par les élus municipaux, se transmet de génération en génération et malgré la modernisation, beaucoup y sont encore attachés.



Mais les différentes étapes pour arriver au produit final demandent patience et volonté. Cela commence par la collecte des feuilles marron, sans épines, tombées au sol sur le *motu*. Après le tri, vient ensuite le trempage dans l'eau de mer, un procédé qui : « *Ne coûte rien, élimine les insectes et ramolli les feuilles !* ». Enfin, il faut frotter les feuilles de pandanus sur un pieu (*pū'ée*), les attacher en rouleau (*pipita*) pour les enfileur avec une tige de bambou (*aeho*). Cette technique de piqué du bambou est d'ailleurs propre à Bora Bora, différente de celle de l'île de Maiao située au large de Moorea. Les paquets de feuilles assemblées (*tāti'a*) serviront pour couvrir la toiture des bungalows dans les hôtels à renommée internationale. C'est Teromita Teriipaia, personnage politique et religieux du district d'Anau, à l'origine de la création d'une coopérative, qui luttera contre l'utilisation de tout autre substitut en plastique de la toiture de pandanus et qui permettra par la même occasion la sauvegarde de ce patrimoine, mais surtout la survie de ces familles. C'est donc grâce à Teromita que les bungalows sur l'eau doivent obligatoirement revêtir une couverture de *rauoro* naturel, tressée par la main des artisans locaux.



An expert on Polynesian culture and astronomy will tell you all about the beliefs and legends surrounding the origin of the world and Taaroa, the Polynesian god of creation. Pointing his laser at the heavens, he'll show you the constellations, the Pleiades (*matari'i ni'a*), Scorpio (*pipirimā*)... An experience that brings sky and stars to life, reading them just as the great Polynesian navigators did. As well as knowing how to decipher the heavens, winds and tides, the Tamari'i no Porapora are also just as gifted on land. Boris Atuahiva, is a renowned hiker and regular winner of the Raid Anei held in July. Each year, the cross-country race starts in a different district and finishes at Vaitape's Place Tuvavau. The event promotes eco-tourism but, above all, raises awareness of the *tiare anei*, the island's emblematic and endangered flower. There are several other hikes, including those to Anau Cave or Mount Pahia, but the easiest is the "Valley of the Kings". Departing from the village of Faanui, this short 4 km trek, is a pleasant stroll inland to the sacred sites of ancient Vavau. Today, Bora Bora lives from tourism. Nearly a thousand of the locals work in the hotels, and many cultural specialists become tour guides. But not only that, the craftspeople also continue to make a living from their art... Pandanus roofing, or *rauoro* in Tahitian, was a vital part of traditional house building in the past. On Bora Bora, many families still make a

RAUORO, A WAY OF LIFE!

living from the ancient skill of weaving these leaves. The practice, encouraged by local councillors, has been passed down from generation to generation, and despite modernization, many people are still very attached to the craft. The various stages involved in producing the final product are laborious and difficult. It all starts with collecting the brown, thornless leaves that have fallen to the ground on the motu. After sorting, they are soaked in seawater, an important step that "costs nothing, eliminates insects and softens the leaves!" Then, the pandanus leaves are rubbed on a stake (*pū'e'e*), tied into a roll (*pipita*) and finally threaded onto a bamboo stalk (*aeho*). This bamboo-stitching technique is unique to Bora Bora, and differs from that used on the island of Maiao off the coast of Moorea. The bundles of assembled leaves (*tāti'a*) are used to thatch the roofs of the bungalows of the luxury and internationally renowned hotels. It was Teromita Teriipaia, a political and religious figure from the Anau district, who was behind the creation of a cooperative, which is fighting against the use of any plastic substitutes for pandanus roofing, and at the same time safeguarding this heritage, not to mention the livelihoods of local families. Thanks to Teromita, it is now compulsory for overwater bungalows to be covered with natural *rauoro*, hand-woven by local craftspeople.



A BORA BORA, DIFFÉRENTES ÉTAPES DU TRAVAIL DU PANDANUS ABOUTISSANT À LA CONFECTION DE TOITURES TRADITIONNELLES, RAUORO EN TAHITIEN.
IN BORA BORA, DIFFERENT STAGES OF THE WORK OF THE PANDANUS LEAVES CULMINATING IN THE MANUFACTURE OF TRADITIONAL PANDANUS ROOFING OR RAUORO IN TAHITIAN.



TEMPLE PROTESTANT DE
VAITAPE, PREMIER LIEU DE
CULTE CHRÉTIEN DE L'ÎLE.
PROTESTANT TEMPLE OF
VAITAPE, THE ISLAND'S FIRST
CHRISTIAN PLACE OF WORSHIP.



UN PEUPLE ANCRÉ DANS LA RELIGION

Mama Tetuanui, aujourd'hui âgée de 87ans, est un pilier de l'île de Bora Bora. Figure emblématique du Heiva et du « *ta'urua varua* », (fête de l'esprit) cette dame pleine de sagesse ne manquerait ces deux évènements pour rien au monde et comme elle le dit « *même si je ne tiens plus debout, vous m'amenez !* ». Mama Tetuanui veille au respect des traditions. Elle insiste d'une main de fer pour que les *Tarava ruau* et *tarava raromatai*, des variété de chants traditionnels polynésiens, soient chantés comme il le faut pendant le *ta'urua varua*. Ce concours de chants, *himene* et de *ōrero* (déclamation) a lieu à Bora Bora en janvier de chaque année. Il est sans aucun doute l'évènement religieux et culturel le plus important de l'île, autant que le Heiva. Il démarre le dimanche par un repas communautaire et se poursuit toute la nuit par des chants traditionnels, des prières et des récitations de versets bibliques jusqu'au lendemain vers 6 h. Il est clôturé avec la remise des prix, par le conseil des diacres, aux meilleurs orateurs.

A PEOPLE ROOTED IN RELIGION

Mama Tetuanui, now 87, is a pillar of the society on Bora Bora. This emblematic figure of the Heiva and the "*ta'urua varua*" (festival of the spirit), this wise lady wouldn't miss these two events for anything in the world, and as she says, "*Even if I can no longer stand up, you're going to have to carry me!*" Mama Tetuanui ensures that traditions are respected. She insists with an iron fist that the *tarava ruau* and *tarava raromatai*, varieties of traditional Polynesian song, are sung as they should be during the *ta'urua varua*. This singing, *himene* and *ōrero* (declamation) competition takes place in Bora Bora every January. It is undoubtedly the island's most important religious and cultural event, just as much so as the Heiva. It kicks off on Sunday with a communal meal and continues throughout the night with traditional songs, prayers and recitations of Bible verses until around 6 a.m. the following day. It closes with the Council of Deacons awarding prizes to the best speakers.

Travel SIM

Stay connected during your Tahitian dream !

3 800^F
32 €⁽¹⁾

Everything you need ! 您可以得到

18 MINS⁽²⁾ or **30 MINS**
INTERNATIONAL CALLS LOCAL CALLS
18 分钟国际长途通话 或者 30 分钟本地通话

+

TEXTS
UNLIMITED LOCAL TEXTS
无限量本地短信

+

20 GB
DATA
20 GB 本地流量



Top up cards

	 200 ^F	 500 ^F	 1 000 ^F	 2 000 ^F	 5 000 ^F
Local calls or International calls⁽³⁾	10 Min 6 Min	30 Min 18 Min	60 Min 37 Min	2 H ⁽⁴⁾ 1 H 15 Min	4 H ⁽⁴⁾ 2 H 31 Min
Texts	Unlimited	Unlimited	Unlimited	Unlimited	Unlimited
Data	512 MB	3 GB	6 GB	12 GB	32 GB
Validity	7 days	14 days	21 days	30 days	30 days

Your credit is valid for 30 days and the Travel SIM for 90 days after first usage (using top ups)

(1) Estimated price | (2) Up to 18 mins international calls (China, France, Japon, USA) | (3) Up to this duration depending on the country

(4) Unlimited calls to #89 evening and week-end from Tahiti, Moorea and Bora Bora

Internet available on Tahiti, Moorea, Bora Bora, Raiatea and Huahine | Check our sales conditions on www.vodafone.pf





Les origines de cet événement traditionnel remontent aux prémices de la christianisation de Bora Bora au début des années 1800. Dès 1818, en la personne de Orsmond, l'île avait son premier pasteur. En 1820, le pasteur Platt arrive et fait construire le premier lieu de culte sur cette terre, le temple protestant de Vaitape. Les missionnaires constatant rapidement l'amour des Tahitiens pour le chant, saisirent une occasion efficace d'augmenter leur nombre de fidèles en incluant certaines références bibliques dans les *hīmene* chants polyphoniques issus de la société pré-européenne. Au milieu du XIX^e siècle, l'interdiction faite aux populations de se tatouer, de danser, de chanter et même de raconter les anciennes histoires et légendes traditionnelles, jugées contraires à la moralité chrétienne par l'administration coloniale, a brutalement interrompu leur transmission. C'est le Heiva en 1881, qui fit sortir la culture locale de l'oubli. Aujourd'hui, bien que l'île reste majoritairement protestante, on trouve à Bora Bora des Catholiques, des Adventistes, des Mormons, des témoins de Jéhovah et des Pentecôtistes... ■

The origins of this traditional event date back to the early Christianization of Bora Bora in the early 1800s. As early as 1818, the island had its first pastor, Orsmond. In 1820, Pastor Platt arrived and built the first place of worship on the island, the Vaitape Protestant Temple. The missionaries quickly recognized the Tahitians' love of song, seizing the ideal opportunity to increase their following by inserting biblical references into the polyphonic *hīmene* of pre-European society. In the mid-19th century, the ban on tattooing, dancing, singing and even the telling of ancient traditional stories and legends, deemed contrary to Christian morality by the colonial administration, abruptly interrupted their transmission. It was only with the creation of the Heiva in 1881 that local culture was fished back out of the abyss. Today, although the island remains predominantly Protestant, Bora Bora is home to Catholics, Adventists, Mormons, Jehovah's Witnesses and Pentecostals... ■









PADI **NITROX** **CMAS**

Plongées d'exploration
Baptêmes & Formations
Pass inter-îles

Fun dives
Introductory dive
Diving courses
Inter-islands pass

BORA BORA - Matira Beach

Tel/WhatsApp +689 87 77 67 46
info@eleutheraboradiving.com
WWW.BORADIVING.COM

Gauguin's PEARL

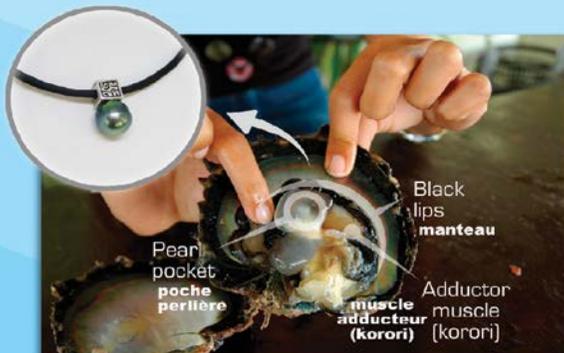
ECOFRIENDLY MADE IN RANGIROA NATURAL COLOR

RANGIROA
gauguinspearl.com

Free guided tour on the Tahitian cultured pearl!
Visite guidée gratuite sur la perle de culture de Tahiti !

Free shuttle/Navette gratuite
☎ 40.93.11.30

f **tripadvisor**



TOUT POUR LA PLONGÉE ET LA CHASSE SOUS-MARINE










NAUTISPORT Fare Ute
Tél. 40 50 59 59
Fax : 40 42 17 75
plongee@nautisport.pf

NAUTISPORT Taravao
Tél. 40 41 02 00
nstaravao@nautisport.pf

NAUTISPORT Raiatea
Tél. 40 66 35 83
nsr@nautisport

NAUTISPORT Moorea
Tél. 40 56 20 20
sup.moorea@nautisport.pf

Nautisport

LE HEIVA I PORAPORA NE SE MANQUE SOUS AUCUN PRÉTEXTE !

DESTINATION

GROUPES DE CHANTS ET
DANSES DES DIFFÉRENTS
DISTRICTS DE L'ÎLE LORS DU
HEIVA I PORAPORA.
GROUPS OF SONGS AND DANCES
FROM THE DIFFERENT DISTRICTS
OF THE ISLAND DURING THE
HEIVA I PORAPORA.

Cette célébration de la culture, si chère au cœur des Polynésiens, se déroule chaque année au mois de juillet et rassemble petits et grands, locaux et visiteurs. Elle est l'occasion pour chacune des communes de l'île de montrer sa fierté d'appartenir à son district. Ils deviennent alors messagers de leur histoire à travers des *hīmene*, des *'ori*, des *'ōrero* et *tū'aro mā'ohi* (sports traditionnels). Dès le mois d'avril, les premiers sons fracassants des *tō'ere* et des *pahu*, deux types de tambours, résonnent vers les hauteurs du mont Otemanu ; les voix mélodieuses s'élèvent et l'on comprend donc l'arrivée imminente des festivités. Au mois de mai, on voit et on entend les enfants des six districts de l'île (Anau, Hitia, Faanui, Nunue, Tiipoto et Amanahune) se réunir sur des parcelles de terre ou dans des salles omnisports pour répéter. La jeunesse chante et se déhanche devant les yeux fiers de leurs *matahiapo* - leurs anciens - qui auraient souhaité davantage de participation, d'intérêt. Ils souhaitent remettre leurs descendants vers le chemin de la mémoire et de la tradition. À Bora Bora, les vahinés dansent avec acharnement sur le sable et sur la pointe des pieds. Contrairement à Tahiti, où elles dansent à plat sur un plancher de bois. Le « hue ! » des chorégraphes

fait écho. « *C'est maintenant qu'il faut tout donner !* » Sur la Perle du Pacifique, les groupes de danse offrent deux représentations : la première pour le plaisir et la deuxième pour la compétition. Cela permet de faire durer l'événement car en plus du spectacle, le public peut aussi profiter des baraques éphémères, faites de bois et de *ni'au*, qui servent de points de restauration mais aussi de salles de jeux et de boîte de nuit. Le Heiva est donc bien plus qu'un spectacle de danses. C'est un moment convivial pendant lequel, soirée après soirée, tous les districts émerveillent en défendant, durant plus d'une heure, le thème choisi par celui qui les a vu grandir et s'épanouir. ■



PoraPora's heiva, an event not to be missed!

This celebration of culture, so dear to the hearts of Polynesians, takes place every year in July and brings together young and old, locals and visitors alike. It's an opportunity for each of the island's communities to show the pride they feel for their district. They become perpetuate their history through *hīmene* (singing), *'ori* (dance), *'ōrero* (oration) and *tū'aro mā'ohi* (traditional sports). As early as April, the first pounding beats of the *tō'ere* and *pahu*, two types of drum, resound towards the heights of Mount Otemanu; melodious voices also rise, a sure sign that the heiva is not far away. In May, children from the island's six districts (Anau, Hitia, Faanui, Nunue, Tiipoto and Amanahune) gather on plots of land or in the sports halls to rehearse. The youth sing and sway under the proud gaze of the *matahiapo* (the elders), who would have wished for more participation and interest. They want to keep their lineage strong in memory and tradition. In Bora Bora, the *vahines* dance fiercely on the sand and on tiptoe. Unlike Tahiti, where they dance flat on a wooden floor. The choreographers' cry of "hu'e! Come on give it your all!" On the Pearl of the Pacific, the dance groups perform two shows, one just for the pleasure of dancing and the second as part of a competition. This ensures that the event lasts, because in addition to the show, the public can also enjoy the ephemeral barracks, stands made of wood and ni'au (coconut palms), which serve as food outlets, as well as gaming halls or nightclubs. The Heiva is much more than just a dance show. It's a convivial moment during which, evening after evening, all the districts go all out, during a performance that lasts for more than an hour, on a the theme chosen by the elders, the very people who saw the performers grow and blossom. ■



PORTRAIT DE FRANÇOISE POSTMA, AUTEUR

Enfant du district d'Anau, Françoise grandit au sein d'une famille ancrée dans la culture. Adoptée et élevée par mama et papa Tetuanui, elle parle le tahitien d'antan comme ses aînés. Françoise, directrice de la culture et de la récréation dans un hôtel reconnu de l'île, ancienne danseuse, passionnée par le Heiva, est inspirante. Cette femme aux traits doux impose le respect par sa seule présence, par sa prestance et son caractère. Emane d'elle, un *mana* indescriptible. Nani, de son surnom, est aussi l'auteur des thèmes du groupe de son district. Elle fait partie de ces talents de la culture qui osent figer leur histoire par l'écriture. Sa plume plaît et ses messages vibrants sont souvent récompensés. Ses thèmes résonnent dans le cœur des Polynésiens car ils abordent des sujets de la vie quotidienne, comme le respect de l'autre. Nani, comme beaucoup de défenseurs des traditions, veut que les siens comprennent l'importance du respect de nos histoires, le respect de la famille mais aussi le poids des mots, l'impact de l'encre posée sur le papier. Pour écrire, il faut connaître, il faut savoir et Françoise sait les recoins secrets, les histoires oubliées, les *tapu*, les fiertés et les blessures de son île bien-aimée. Grâce à ses *matahiapo* mais aussi à sa curiosité, son intérêt naturel, Nani est messagère de l'histoire de Anau, de Bora Bora et crée un pont entre le passé et le futur pour les générations à venir, toujours dans le respect de la tradition. Cela est d'autant plus vrai désormais à travers sa fille Keona. Oratrice depuis l'âge de 11ans et maintenant auteur. Grâce à sa double nationalité, l'héritière qui parle français, tahitien et anglais, prend la plume pour la première fois et décide du thème du Heiva 2023 de Tamari'i Anau, sur l'écriture et l'importance de laisser des traces. Un message d'espoir pour le peuple *mā'ohi*. Bora Bora vole les cœurs de ses visiteurs. Certains partent et ne l'oublient jamais, d'autres reviennent à tout jamais. ■



Portrait of Françoise Postma, author

As child from the district of Anau, Françoise grew up in a family rooted in culture. Adopted and raised by Mama and Papa Tetuanui, she speaks Tahitian just like the elders. Françoise, in charge of cultural activities at a well-known hotel on the island, a former dancer and enthusiastic supporter of the heiva, is an inspirational figure. This soft-spoken woman commands respect with her presence, her presence and her character. She exudes an indescribable *mana* (spiritual force). Nani, as she is better known, is also writes the texts for her district music performances. She's one of the cultural talents who dares to capture her story in writing. Her works are among the favorites, and her vibrant messages are often rewarded with prizes. Her themes resonate in the hearts of Polynesians, as they touch on everyday issues such as mutual respect. Nani, like many defenders of tradition, wants her people to understand the importance of respecting our stories, respecting the family, but also the weight of words, the impact of ink on paper. To write, you need to be knowledgeable, you need to understand, and Françoise knows hidden places, forgotten stories, the *tapu*, the pride and the sorrows of her beloved island. Transmitted by her *matahiapo*, but also thanks to her natural curiosity and enthusiasm, Nani is the messenger, sharing the history of Anau and Bora Bora ; she creates bridges between the past and the future, for the generations to come, always respecting tradition. This is all the more true for her daughter Keona. An orator since the age of 11, she is also a writer. With her dual nationality, the heiress of a rich cultural heritage, speaks French, Tahitian and English. She took up the pen for the first time for the 2023, decided on the theme of Tamari'i Anau's Heiva performance, about writing and the importance of leaving a trace. A message of hope for the mā'ohi people. Bora Bora can steal visitors' hearts. Some leave and never forget, others return to stay. ■





LES BONNES RAISONS D'ALLER À BORA BORA !

La sincérité de ses habitants

Un lagon spectaculaire

Une montagne majestueuse

Des activités au grand air

Un paradis pour la romance



COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

Latitude : 16° 30' 17" Sud, Longitude : 151° 44'35" Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 260 km

POPULATION : 10 549 habitants.

SUPERFICIE : 38 km²

DESSERTE AIR TAHITI : plus d'une dizaine de vols par jour depuis l'île de Tahiti, avec une quinzaine de vols en correspondance vers/ depuis Bora Bora pour d'autres destinations.

PRATIQUE :

Hébergements : Bora Bora est une destination pour tous les budgets : des hôtels de luges, des pensions de famille, des lodges, des airbnb, des maisons à louer pour de courts ou longs séjours et la vie chez l'habitant.

Commerces : 7 magasins situés tout autour de l'île dont l'incontournable grande surface : « Chin Lee » présent sur l'île depuis les années 30. Vous trouverez à Vaitape : 2 quincailleries, 1 librairie, des galeries d'art, des bijouteries, un centre artisanal... Pour se restaurer : des snacks, des restaurants de cuisine française fusion polynésienne, un restaurant chinois, et pour dîner des roulottes dont la plupart sont installés sur la place Tuvavau à Vaitape.

Services : 1 distributeur de billets au bureau de poste (OPT), 1 à l'agence Socredo, 2 à la banque de Polynésie, 1 à la banque de Tahiti - tous situés vers la ville.

Quelques entreprises acceptent le paiement par carte de crédit, mais le cash est la monnaie sont les plus courants. Pharmacie, cabinets médicaux, dentistes et infirmerie sont concentrés vers le centre. Vini et Vodafone offrent une couverture de téléphonie et internet mobile à haute vitesse (4G) sur toute l'île mais de qualité inégale suivant les lieux. À noter que la plupart des hébergements offrent un accès Internet à leur clientèle.







DON'T MISS OUT!

LET YOURSELF BE PAMPERED DURING A PRIVATE ISLAND TOUR IN A LUXURY VEHICLE!

CHOICE OF VEHICLES :

A MERCEDES BENZ FOR 2 PERSONS
A CHEVROLET TAHOE UP TO 7 PERSONS

Learn about the hidden secrets of Bora Bora as your knowledgeable bilingual guide with more than 20 years of experience leads you around the island.

+689 87 270 373

Available with à la carte services for :
weddings, transfers, shopping, restaurants, hotels, Matira Beach, art galleries and Tahitian black pearl discovery !



viptourborabora@gmail.com
www.viptourborabora.com




Your local restaurant in Bora-Bora





ONLY 200 M from VAITAPE DOCK




+689 89 400 848

lesdelicesbb@gmail.com

Ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi.
Open Everyday except on Sunday and Monday

Free pick up Lunch & Diner Vaitape




ARC EN CIEL
DESIRE ENVY ALIVE LOVELY
BORA BORA



GIA



ONLY 200 M from VAITAPE DOCK

TAHITIAN RAINBOW PEARLS

+689 87 719 889

arcencielborabora@gmail.com
www.arcencielborabora.com

Free pick up Vaitape






GREAT REASONS TO GO TO BORA BORA !

The inhabitants sincerity

Its spectacular lagoon

The majestic mountain

Outdoor activities

A paradise for romantics



GEOGRAPHIC COORDINATES

Latitude: 16° 30' 1" S; Longitude: 151° 44'35" W

DISTANCE FROM TAHITI: 260 km

POPULATION: 10 549 inhabitants

SURFACE AREA: 38 km²

AIR TAHITI FLIGHTS: More than a dozen flights daily from Tahiti, with tens of connecting flights to/from Bora Bora from other destinations.

PRACTICALITIES:

Accommodations: Bora Bora is a destination for all budgets with luxury hotels, family-run guesthouses, lodges, airbnbs, short or long-term rentals as well as homestay options.

Shops: There are 7 stores around the island, including the « Chin Lee » supermarket, a mainstay of the island since 1930s. In Vaitape there are 2 hardware stores, 1 bookstore, art galleries, jewelers, an arts center... Eating out: there are snacks, restaurants offering a French-Polynesian fusion, a Chinese restaurant, and in the evenings the *roulottes* (food trucks), most of which set-up on Tuvavau's square in Vaitape.

Facilities: 1 ATM at the post office (OPT), 1 at the Banque Socredo, 2 at the Banque de Polynésie and 1 at the Banque de Tahiti - all situated near town. Some businesses accept credit cards, but many are cash only. The pharmacy, doctor's office, dentists, and the hospital are in the town center. Vini and Vodafone both offer cellphone coverage with high-speed mobile internet (4G) across the whole island, but reception quality varies with location. Most of the accommodation options provide an internet connection for their guests.



Paradise from the sky !



Exotisme
Grégoire Le Bacon



TAHITI NUI
HELICOPTERS

- ▶ Scenic flights from Tahiti, Moorea or Bora Bora
- ▶ Inter-island transfers Society islands and Tuamotu
- ▶ Special activities (weeding, skydiving, golf course drop-off, customized flight etc.)

www.tnh.pf / commercial@tnh.pf / Mobile : +689 87 777 186



#JEFFREY

BOHÉMIENNE

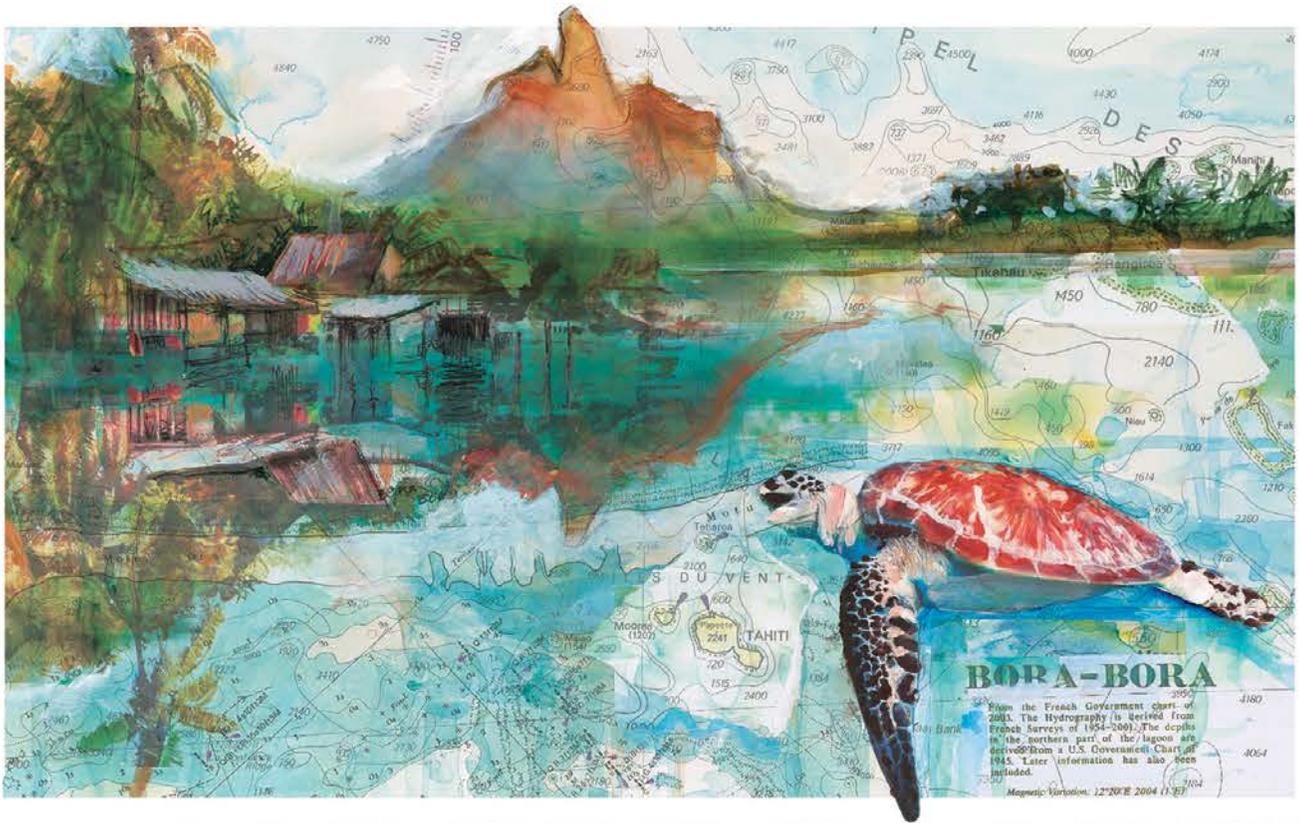
« Au sein
d'un appartement au
Cercueil de la rue de
la Chapelle, les toiles
de l'artiste ont été
installées dans un
appartement au 29
rue de la Chapelle
à Paris 18^e arrondissement.



« Le projet
est né en 2014
à Paris, dans
un appartement
au 29 rue de
la Chapelle
à Paris 18^e arrondissement.

Quel
de thé tre
hôtel isolé
et un app
Ils appar
les adept
que le recy
clage vers
valeur ajou
Le principe ?
détournant de
Le parquet de
les fenêtres de
les portes habill
teurs, architectes
décharges, fréq
démolition et sur
pour s'approvisi
éléments bruts ou q
beauté, tous sont d'
ce type de récu' c
personnalité !

Anne-Sophie Poin
By Josephine, salon d
confirme. « Les portes à
la France. Pour créer un
atténuer les imperfec
peintes en blanc mat. Une
elles composent des boise
Dans une autre veine, le de
Malouin du studio Post-Of
bureau londonien du magaz
"Dezeen". « Ces pièces vintag
de créer un espace de travail in
lequel on se sent un peu comm
son. » Les exemples sont nomb
transmutations réussies ■



GALERIE D'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA

Ferry and Boat Point
 Banque de Polynésie
 Agence BORA BORA
 Paroisse Saint Pierre-Célestin
 OPT
 Bora-Bora Original
 Robert Wan
 ARTIST STUDIO Jean-Pierre Frey
 Isoranga Gelato

@jpfreyartist
 f Jean-Pierre Frey (Artiste)
 +689 87 38 12 58
 +689 40 67 65 20
 frey.jeanpierre@yaho.fr

ARTIST STUDIO
 Jean-Pierre Frey

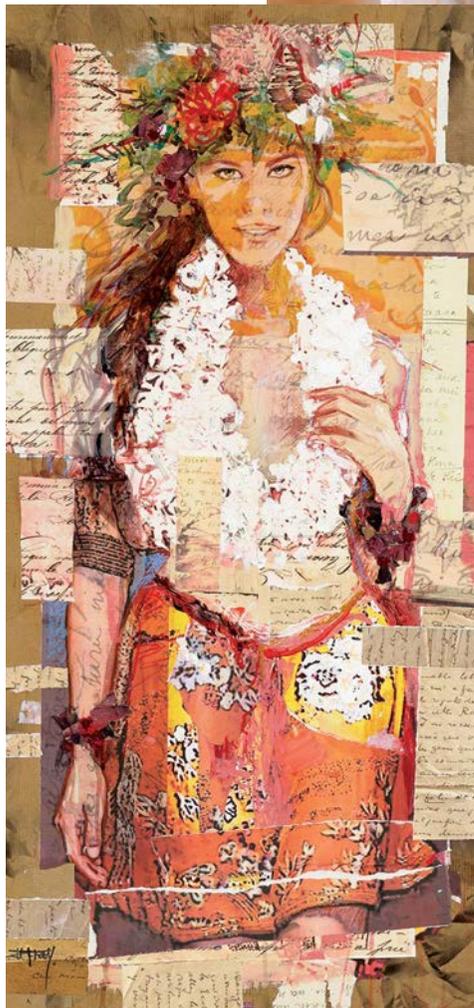
ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey
 +689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

JEAN-PIERRE FREY

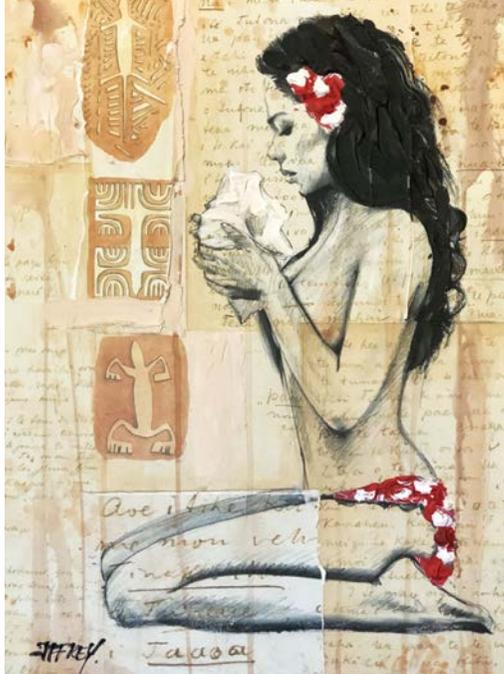
Artiste Peintre / Artist-Painter



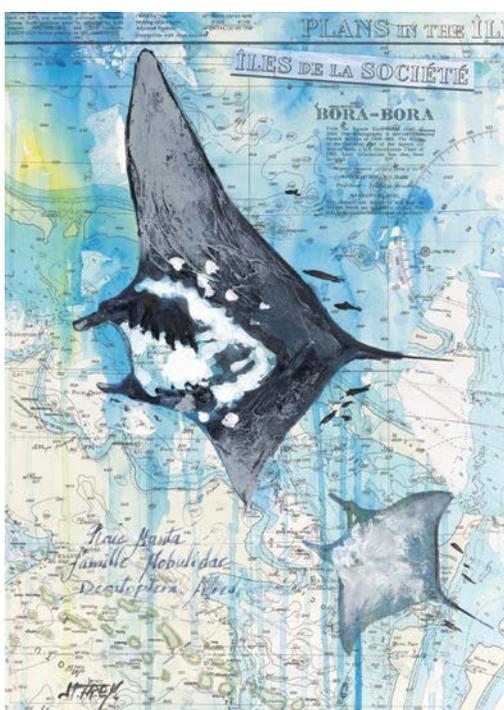
© STUDIO FENUA



Né le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA



Born in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Terre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School** named « **Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts** », where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■



Stainless steel &
Tahitian Pearls
7 000xpf



Gold 18k, diamonds &
Tahitian pearl
125 000xpf



High quality Gold plated 18k &
Tahitian pearl
16 500xpf



High quality Gold plated 18k & Keishi
5 500xpf



Gold 18k, diamonds & Tahitian pearls
124 000xpf



High quality Gold plated 18k & Tahitian pearl
17 000xpf



MATIRA
CRÉATION

The store in the middle of the Centre Vaima in Papeete is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls with affordable prices.

Située au Centre Vaima, à Papeete la boutique Matira création vous propose des bijoux originaux avec d'authentiques Perles de Tahiti à des tarifs très abordables.

www.matiracreation.com

 matira création  #matiracreation
Instagram



SURF POLYNÉSIEN : DU BERCEAU AUX JO

*Polynesian surfing: from the
cradle to the Olympics*



A L'EXTRÉMITÉ SUD-EST DE L'ÎLE DE
TAHITI, LA VAGUE DE LA LOCALITÉ DE
TEAHUPO'O EST RÉPUTÉE AUTANT POUR
SA BEAUTÉ QUE SA DANGÉROSITÉ. ELLE
ACCUEILLERA L'ÉPREUVE DE SURF DES
JEUX OLYMPIQUES DE JUILLET 2024.
AT THE SOUTHEASTERN END OF THE ISLAND
OF TAHITI, THE WAVE OF THE LOCALITY OF
TEAHUPO'O IS RENOWNED FOR ITS BEAUTY
AND DANGEROUSNESS. IT WILL HOST THE SURF
EVENT OF THE OLYMPIC GAMES IN JULY 2024.





PHOTOS : T. MCKENNA

L'ORIGINE DU SURF RESTE DIFFICILE À ÉTABLIR AVEC PRÉCISION. TOUTEFOIS, JAMES COOK DÉCRIT DES SÉANCES DE GLISSE SUR LES CÔTES TAHITIENNES AU XVIII^E SIÈCLE, TANDIS QUE DES CHANTS ET LÉGENDES TÉMOIGNENT DE CETTE PRATIQUE ET RACONTENT LES EXPLOITS DE SURFEUSES ET SURFEURS. LE SURF EST DONC BEL ET BIEN UNE PRATIQUE ANCESTRALE POLYNÉSIEUNE. SON ESSOR SUR LE PLAN INTERNATIONAL DATE DES ANNÉES 1960/1970. DEPUIS, L'INTÉRÊT PORTÉ À CE SPORT, DEVENU DISCIPLINE OLYMPIQUE EN 2020, NE FAIT QUE GRANDIR.

Où le surf est-il né ? À cette question, l'historien Jean-Christophe Shigetomi, également surfeur aguerri et président d'honneur du Taapuna Surf Club, implanté sur la côte ouest de l'île de Tahiti répond : « *pour le savoir, nous ne pouvons nous fier qu'aux documents historiques, et en l'occurrence, aux carnets de bord des premiers explorateurs.* » James Cook, après son passage à Tahiti en 1769 lors de son premier voyage dans le Pacifique (1768-1771), écrit : « *nous y vîmes dix ou douze Indiens qui nageaient pour leur plaisir (...) Ce qui rendit ce spectacle encore plus amusant, ce fut que les nageurs trouvèrent au milieu de la mer l'arrière d'une vieille pirogue ; ils le saisirent et le poussèrent devant eux en nageant jusqu'à une assez grande distance en mer ; alors deux ou trois de ces Indiens se mettaient dessus, et tournant le bout carré contre la vague, ils étaient chassés vers la côte avec une rapidité incroyable, et quelquefois même jusqu'à la grève (...) ils semblaient prendre à ce jeu le plaisir le plus vif.* »

UNE PRATIQUE POLYNÉSIEUNE

De très nombreuses observations ont été faites ensuite et notamment par William Bligh, capitaine de la *Bounty* qui débarqua à Tahiti en 1788 ou encore James Morrison, marin du même navire. Celui-ci indiqua : « *Hommes et femmes excellent dans ce sport et certains sont même capables de se tenir debout sur la planche jusqu'à ce que la vague se brise. (...) Ils sont très nombreux à pratiquer ce sport auquel ils consacrent plusieurs heures (...) Les chefs sont en général les meilleurs dans ce sport ainsi que dans tous les autres, et leurs femmes ne leur sont pas inférieures.* » William Ellis, missionnaire protestant de la London Missionary Society (L.M.S.) en Polynésie de 1816 à 1824 rédige à propos des Tahitiens : « *L'un de leurs sports favoris est le horue ou faahee, (...). Les individus de tous rangs, de tous âges, hommes et femmes s'adonnent à ce passe-temps avec passion.* »

THE ORIGINS OF SURFING ARE HARD TO PIN DOWN. HOWEVER, JAMES COOK DESCRIBED SURFING SESSIONS ON THE TAHITIAN COAST IN THE 18TH CENTURY, WHILE SONGS AND LEGENDS BEAR WITNESS TO THE PRACTICE AND RECOUNT THE EXPLOITS OF SURFERS. SURFING IS UNDOUBTEDLY AN ANCESTRAL POLYNESIAN PRACTICE. ITS INTERNATIONAL EXPANSION DATES FROM THE 1960S/1970S. SINCE THEN, INTEREST IN THE SPORT, WHICH BECAME AN OLYMPIC DISCIPLINE IN 2020, HAS CONTINUED TO GROW STEADILY.

Where did surfing originate? To this question, historian Jean-Christophe Shigetomi, also a seasoned surfer and honorary president of the Taapuna Surf Club, based on the west coast of Tahiti, replies: *"To find out, we can only rely on historical documents, and in this case, the logbooks of the first explorers."* James Cook, after visiting Tahiti in 1769 on his first voyage to the Pacific (1768-1771), wrote: *"we saw ten or twelve Indians swimming for their own pleasure (...). What made this spectacle even more amusing was that the swimmers found the stern of an old pirogue in the middle of the sea; they grabbed it and pushed it ahead of them, swimming to quite a distance out to sea; then two or three of these Indians got on it, and turning the square end against the wave, they were driven towards the coast with incredible speed, and sometimes even as far as the shore (...) they seemed to take the greatest pleasure in this game."* Numerous other observations were subsequently made, notably by William Bligh, captain of the Bounty who landed in Tahiti in 1788, and James Morrison, a sailor on the same ship. The latter noted: *"Men and women excel in this sport, and some are even*

able to stand on the board until the wave breaks. (...) They are very numerous in this sport, to which they devote several hours (...) The chiefs are generally the best in this sport as in all others, and their wives are not inferior to them." William Ellis, a Protestant missionary with the London Missionary Society (L.M.S.) in Polynesia from 1816 to 1824, writes of the Tahitians: *"One of their favorite sports is horue or faahee, (...). Individuals of all ranks and ages, men and women, indulge in this pastime with passion. For this sport, they usually chose the passes of the reefs, the entrance to some bay, where the powerful waves of the ocean broke in uninterrupted majesty over the reefs or the shore. They used a small wooden plank they called papa fahee, swam a considerable distance from the beach, sometimes up to a mile, watched how the wave swelled, and when it reached them, leaning their chests on the short, flat, pointed plank, they climbed to the top of the wave and sailed along the crest, surrounded by foam, all the way to the shore. (...) As they approached the coast, they would slide the board underneath them, grasping it with their right hand, either falling behind the wave or letting it pass over them as they dived".*



LA POLYNÉSIE FRANÇAISE COMPTE DE
NOMBREUX ET MAGNIFIQUES SPOTS
DANS TOUT SES ARCHIPELS COMME
ICI-AU TUAMOTU./ FRENCH POLYNESIA
HAS MANY BEAUTIFUL SPOTS IN ALL ITS
ARCHIPELAGOS AS HERE IN TUAMOTU.

SPORT TRADITIONNEL
POLYNÉSIE, LE SURF EST UNE
ACTIVITÉ POPULAIRE. SUR LA
CÔTE EST DE L'ÎLE DE TAHITI,
OROFARA EN EST UN DES
HAUTS LIEUX / A TRADITIONAL
POLYNESIAN SPORT, SURFING
IS A POPULAR ACTIVITY. ON THE
EAST COAST OF THE ISLAND OF
TAHITI, OROFARA IS ONE OF THE
HIGHLIGHTS.



PHOTOS : P. BACCHET

« Pour ce sport, ils choisissaient ordinairement les passes des récifs, l'entrée de quelque baie, à l'endroit où les puissantes lames de l'océan déferlaient en une majesté ininterrompue sur les récifs ou le rivage. Ils employaient une petite planche de bois qu'ils appelaient papa fahee, nageaient à une distance considérable de la plage, parfois jusqu'à un mille, observaient comment la vague se gonflait et lorsqu'elle les atteignait, appuyant leur poitrine sur la courte planche plate et pointue, ils montaient au sommet de la vague et voguaient ainsi sur la crête, environnés d'écume jusqu'au rivage. (...) Lorsqu'ils se rapprochaient de la côte, ils faisaient glisser sous eux la planche qu'ils saisissaient de la main droite, soit qu'ils tombent derrière la vague, soit qu'en plongeant ils la laissent passer au-dessus d'eux. »

James Cook observe des surfeurs aux îles Sandwich (ancien nom d'Hawaï) lors de son deuxième voyage (1772-1775). La pratique est appelée à l'époque *he'e nalu*, ce qui signifie « glisser sur la vague » en hawaïen. Plus tard, William Ellis compare même les planches des surfeurs des îles Sandwich à celles des surfeurs de Huahine. Selon Jean-Christophe Shigetomi, le surf se pratique depuis des siècles à Tahiti, Huahine, aux Tuamotu, mais aussi aux îles Cook, à Samoa, Fidji, Niue, à Hawaï. « On ne peut pas accorder la paternité à Tahiti, mais bien

à la Polynésie orientale. » Par ailleurs, à Tahiti, selon lui, rien n'atteste une quelconque dimension sacrée ; rien ne prouve non plus que cette pratique, élitiste, était réservée à des chefs. « On fait du surf pour le plaisir de la glisse, pour jouer dans les vagues, s'amuser avec l'énergie motrice. » La pratique n'aurait jamais été interdite selon l'historien. Elle ne figure pas dans le code Pomare de 1819 comme le tatouage ou la danse. « On n'a donc jamais arrêté ! » Toutefois, un engouement et un essor pour le surf à l'échelle internationale a bien eu lieu au milieu du XX^e siècle.

UNE CULTURE, UN SYMBOLE

Dès les années 1920, certains, comme par exemple l'Hawaïen Duke Kahanamoku (triple champion olympique de nage libre et pionnier du surf mondial), ont milité pour l'entrée du surf au programme olympique. En vain, il aura donc fallu attendre les Jeux Olympiques de Tokyo en 2021 pour voir le surf apparaître sur le programme en tant que sport additionnel. Dans les années 1950 et 1960, il est cependant devenu un symbole de la culture de la jeunesse américaine. Des championnats ont commencé à voir le jour un peu partout dans le monde.

James Cook also observed surfers in the Sandwich Islands (a former name for Hawaii) during his third voyage (1776-1779). At the time, the practice was called *he'e nalu*, which means "to glide over the wave" in Hawaiian. Later, William Ellis even compared the boards of Sandwich Island surfers to those of Huahine surfers. According to Jean-Christophe Shigetomi, surfing has been practiced for centuries in Tahiti, Huahine and the Tuamotus, as well as in the Cook Islands, Samoa, Fiji, Niue and Hawaii. *"We can't say it was only from Tahiti, but rather from Eastern Polynesia"*. Moreover, in Tahiti, he says, there is no evidence of any sacred significance; or that it was an elite practice reserved for chiefs. *"Surfing is for the pleasure of gliding, playing with waves, to have fun with the kinetic energy"*. According to the historian, the practice was never banned, unlike tattooing and dancing, it was not declared illegal by the 1819 Pomare code of law. *"So, we never stopped doing it!"* However, the international surfing craze and explosion in its popularity did not occur until the mid-twentieth century.

A CULTURE, A SYMBOL

As early as the 1920s, Hawaiian Duke Kahanamoku (three-time Olympic freestyle swim champion and world surfing pioneer) campaigned for surfing to be added to the Olympic program, without success. It was not until the Tokyo Olympic Games in 2021 that surfing was added to the program as an additional sport. However, in the 1950s and 1960s, surfing became a symbol of American youth culture. Championships began to spring up all over the world. In France, they were held in Biarritz from 1961. The World Surf League (WSL) was born in 1976 (under the name International Professional Surfers or IPS). During the 1970s and 1980s, surfers (including the elite) were unknown, and competitions received little media coverage. That all changed in the early 1990s under the influence of the American Kelly Slater, who became world champion in 1992 at just 20 years old! *"In the 1960s/1970s Hawaiians started to arrive in Tahiti with their boards"*, according to Jean-Christophe Shigetomi, a development that influenced the sport and the equipment used. Among the pioneering figures of the time were Lucas Henere, the Davio brothers, the Leboucher family, Éric Paofai, then Vetea David, Patrick Juventin, Heifara Tautini and Teva Noble. Named after a pass in Punaauia, on the west coast of Tahiti, the Taapuna surf club was founded in November 1972 by Léopold Ateni and Jean-Paul Galenon. It started out as a group of amateurs, but quickly established itself as the local benchmark. After three years of existence, it had 132 members, and could



boast some serious competitive performances. It was the first Tahitian surf club to organize sporting trips to Hawaii. From the 1980s onwards, a first wave of Tahitian surfers made their mark in the national competitions. *"We went on to win numerous international titles,"* sums up Jean-Christophe Shigetomi. In 1985, the Tahitian team selection (Moana David and Arsène Harehoe) took part in the French championships. In 1985, Arsène Harehoe, who had made a name for himself on the international scene, was invited to take part in the Hawaiian Event. In 1986, the Tahitian selection took part in the French championships with Alain Cordioli, Teremu Harehoe, Moana David, Jean Suenko... The women were also a force to be reckoned with : Marie-Thérèse Stein, Hinano Leboucher, Batani Gournac and Sylvie Faure, Christine Sanford, Reura Ruaki... In 1986, Vetea David, known as Poto, was the first Tahitian to win the world championship title in the junior category in England. He became the European champion that same year. The Tahitian Surfing Federation was created in July 1989 with Patrick Juventin as its president. Before this, surfing in French Polynesia was managed by the Polynesian Surf Riding Committee, a league of the French Surf Federation.

ICI EN ACTION SUR LA VAGUE DE TEAHUPO'O, VETEA DAVID EST UNE FIGURE MAJEURE DU SURF TAHITIEN. IL FUT LE PREMIER À DÉCROCHER UN TITRE DE CHAMPION DU MONDE EN 1986.

HERE IN ACTION ON THE WAVE OF TEAHUPO'O, VETEA DAVID IS A MAJOR FIGURE OF THE TAHITIAN SURF. HE WAS THE FIRST TO WIN A WORLD CHAMPIONSHIP TITLE IN 1986.



© T. MCKENNA

En France, ils ont eu lieu à Biarritz à partir de 1961. La World Surf League (WSL) est née en 1976 (sous le nom d'International Professional Surfers ou IPS). Durant les années 1970-1980, les surfeurs restaient méconnus (y compris l'élite), les compétitions peu médiatisées. Tout a changé au début des années 1990 avec l'influence de l'Américain Kelly Slater, champion du monde en 1992 à l'âge de 20 ans ! « À Tahiti, les Hawaïens sont arrivés avec leur boards dans les années 1960/1970 », rapporte Jean-Christophe Shigetomi, ce qui a eu un impact sur la pratique et sur les équipements. Parmi les figures et les pionniers de l'époque, on trouve les noms de Lucas Henere, des frères Davio, de la famille Leboucher, d'Éric Paofai, puis de Vetea David, Patrick Juventin, Heifara Tautini et Teva Noble. Portant le nom d'une passe située à Punaauia, sur la cote ouest de l'île de Tahiti, le Taapuna surf club a vu le jour en novembre 1972, grâce à Léopold Ateni et Jean-Paul Galenon. Il était constitué d'un groupe d'amateurs mais il s'est vite imposé comme la référence locale. Après trois ans d'existence, il comptait 132 licenciés, et pouvait se vanter de sérieuses performances en compétition. Il a été le premier surf club tahitien à organiser des déplacements sportifs à Hawaïi.

LEGENDARY TEAHUPO'O

There are surf spots in all of French Polynesia's archipelagos, some better known than others. Among them is Teahupo'o's legendary surf break, located on the edge of the Hava'e pass, at the southern end of the coast of Tahiti iti, in the commune of the same name. Legend has it that two twins from Teahupo'o were the first to surf this wave. There's also a legend about Vehiatua, ite matai, the child of the winds, mentioned in the *Memoirs of Marau Taaroa*, last queen of Tahiti (Société des Océanistes 1971). Vehiatua came from Raiatea and, on a visit to Tahiti, heard about a *horue* festival on Tahiti iti. When the wind picked up, Vehiatua and her friends got up, tied their ti leaves around their waists and necks, grabbed their boards and headed out to sea. They swam out to a big wave. On the shore, the crowd had the impression that Vehiatua was walking on the sea. The crowd's loud applause reached King Teihe moe roa's ears. On hearing what had just happened, the king exclaimed: *"There's only one king in Teahupoo, and that's me, Teihe moe roa i Matahihae. Tahiti must not know that anyone other than me has been applauded in Teahupoo. Tell that person that from now on he or she will no longer be called Vehiatua ite matai. From now on, that name will be mine. She must leave Teahupoo immediately."* A *paripari*, a traditional Polynesian song, evokes this same princess surfing the Teahupoo wave.



Une nouvelle vision de la vie

- Centre Ville**
 entre la cathédrale et air Tahiti
 Tél. 40 427 754
 optic2000tahiti@gmail.com
- Mamao**
 face au Fitness Park
 Mamao
 Tél. 40 421 944
 optic2000tahiti@gmail.com
- Taravao**
 centre commercial Carrefour
 Tél. 40 575 700
 optic2000taravao@gmail.com

suivez nous sur
[optiC2000tahiti](https://www.instagram.com/optic2000tahiti)



www.optic2000tahiti.com



FRET OFFERT POUR LES ÎLES*
 et aussi sur notre site de vente en Ligne
OPTIC2000TAHITI.COM

*voir condition en magasin



Optic Tamanu
Face Mata

- Tamanu**
 Centre commercial Tamanu, RdC à côté de la pharmacie.
 Tél. 40 81 32 22
 optictamanu@gmail.com
- Optic Taravao**
Face Mata
 - Taravao**
 (Face à Hyper U et OPT, à côté de Croqmaster)
 Tél 87 70 47 48
 optictaravao@gmail.com

suivez nous sur
[optictamanu](https://www.facebook.com/optictamanu)



www.optictamanu.com

ASSURANCE SCOLAIRE

Avec MARARA Paiement,
assure ton quotidien !

À partir de
1 000 F/ an

- 2 formules disponibles
- Couverture complète









www.mararapaiement.pf

Generali Vie, Société Anonyme au capital de 336 872 976 euros, Entreprise régie par le Code des Assurances - 602 052 481 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Will - 75009 Paris, Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026. - Generali IARD, Société Anonyme au capital de 94 630 300 euros, entreprise régie par le Code des Assurances - 552 062 663 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Will - 75009 Paris, Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026. Generali Retraite, Société anonyme au capital de 213 541 920 euros, Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - 880 265 418 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Will - 75009 Paris, Société appartenant au Groupe Generali immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026.

AIR TAHITI 55

KAULI VAAST QUI
REPRÉSENTERA
TAHITI AUX JO 2024.
KAULI VAAST WHO WILL
REPRESENT TAHITI AT THE
2024 OLYMPICS.



À partir des années 1980, une première vague de surfeurs tahitiens s'est imposée dans les compétitions nationales. « *Ensuite, on a trusté de très nombreux titres internationaux* », résume Jean-Christophe Shigetomi. En 1985, la sélection de l'équipe tahitienne (Moana David et Arsène Harehoe) a participé aux championnats de France. En 1985, Arsène Harehoe, qui s'était fait un nom sur la scène internationale, était invité à participer au Hawaiian Event. En 1986, la sélection tahitienne participait aux championnats de France avec Alain Cordioli, Teremu Harehoe, Moana David, Jean Suenko... Les femmes n'étaient pas en reste : Marie-Thérèse Stein, Hinano Leboucher, Batani Gournac et Sylvie Faure, Christine Sanford, Reura Ruaki... En 1986, Vetea David, connu sous le nom de Poto, fut le premier Tahitien à décrocher le titre de champion du monde dans la catégorie junior en Angleterre. Il fut également champion d'Europe la même année. La Fédération tahitienne de surf a été créée en juillet 1989 sous la présidence de Patrick Juventin. Avant cette date, le surf en Polynésie française était géré par le comité polynésien de *surf riding*, une ligue de la fédération Française de surf. Bouleversement en 1990, lorsque la Fédération tahitienne de surf (FTS) fut reconnue par l'ISA (International Surfing Association).

VAHINE FIERRO
DÉFENDRA TAHITI AUX
JO 2024 / VAHINE FIERRO
WILL REPRESENT TAHITI AT
THE 2024 OLYMPICS



PHOTOS : T. MCKENNA

THE ADVENTURE CONTINUES

As it happened, Teahupoo earned international renown in 2000 when one of the world's biggest names in surfing, Laird Hamilton, surfed "the wave of the century" there, so called not only for its impressive size but also for its perfection! Today, it is one of the best-known stops on the professional circuit. It will also be the venue for the Paris Olympic Games' surfing competition in 2024. Forty-eight athletes will be selected to compete in the games (24 women and 24 men). As host country, France will automatically receive two places, 18 other surfers will qualify through the WSL CT 2023 rankings, 10 from the ISA World Surfing Games 2023 and the Pan-American Games 2023, and 12 from the ISA World Surfing Games 2024. Tahiti's two surfing hopefuls, Kauli Vaast and Vahine Fierro, have already been selected in June 2023. They will undoubtedly write a new page in the history of Tahitian surfing! ■

Delphine Barrais



HINANO *life*


HINANO
DREAM ISLAND



© T. MCKENNA

Ceci permit une participation aux championnats du monde des tahitiens en tant que « *nation à part entière* ». Les premiers titres tombèrent : en 1990 Heifara Tahutini fut champion du monde *open* et Eimata Caroll, champion du monde juge avec la 3^e place dans le classement général pour Tahiti. Ensuite, Raimana Van Bastolaer, le gardien de Teahupo'o, Patricia Rossi, Michel Bourez, Malik Joyeux, le Petit Prince de Tahiti qui est malheureusement parti trop tôt (en 2005 à l'âge de 25 ans à Hawaï), ou encore Mihimana Braye, Kauli Vaast et Vahine Fierro prirent le relais sur le tableau des performances.

« LA MÂCHOIRE » DANS LES MÉMOIRES...

À Tahiti et ses îles, il existe des spots de surf dans tous les archipels. Ils sont plus ou moins confidentiels. Parmi eux, se trouve la vague de Teahupo'o, « la mâchoire ». Elle est située en bordure de la passe de Hava'e, à l'extrémité sud de la côte de la Presqu'île de Tahiti sur le territoire de la commune qui lui a donné son nom. La légende dit que ce sont deux jumeaux de

Teahupo'o qui furent les premiers à surfer cette vague. Il existe aussi la légende de Vehiatua, ite matai, l'enfant des vents dont il est fait mention dans les *Mémoires de Marau Taaroa*, dernière reine de Tahiti, (Société des Océanistes 1971). Elle venait de Raiatea et, lors d'un passage à Tahiti, elle entendit parler d'une fête du *horue* à la Presqu'île. Quand le vent se leva, Vehiatua et ses amis se levèrent, attachèrent leurs feuilles de ti autour de leur taille et de leur cou, prirent leur planche et entrèrent dans la mer. Elles nagèrent loin, jusqu'à une grosse vague. Sur le rivage, la foule eut l'impression que Vehiatua marchait sur la mer. Les applaudissements nourris de la foule gagnèrent les oreilles du roi Teihe moe roa. Apprenant ce qui venait de se passer, le roi lança : « *il n'y a qu'un roi à Teahupoo, c'est moi, Teihe moe roa i Matahihae. Tahiti ne doit pas savoir qu'un autre que moi a été applaudi à Teahupoo. Dites à cette personne qu'à partir de maintenant elle ne s'appellera plus Vehiatua ite matai. Désormais ce nom sera le mien. Elle doit quitter Teahupoo immédiatement.* » Un *paripari*, un chant traditionnel polynésien, évoque cette même princesse surfant la vague de Teahupoo.



TAHITI PEARL

MARKET



Your pearl, your way



BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS

DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM





PHOTOS : T. MCKENNA

VAIMITI TEIEFITU, ANCIENNE
MISS TAHITI, DEVENUE
UNE BRILLANTE ADEPTE
DU LONGBOARD ! / VAIMITI
TEIEFITU, FORMER MISS TAHITI,
HAS BECOME A BRILLIANT
LONGBOARD FAN!



L'AVENTURE CONTINUE

Dans les faits, Teahupoo s'est retrouvée sous le feu des projecteurs en l'an 2000 lorsque un des plus grands noms du surf mondial, Laird Hamilton y a surfé « la vague du siècle » ainsi qualifié non seulement par sa taille impressionnante mais aussi sa perfection ! Aujourd'hui elle est l'une des étapes les plus renommées du circuit professionnel. Elle sera également le lieu des épreuves de surf des Jeux Olympiques de paris en 2024. Pour ces épreuves, 48 athlètes seront sélectionnés (24 femmes et 24 hommes). En tant que pays hôte, la France reçoit d'office deux places, 18 athlètes seront qualifiés via le classement WSL CT 2023, 10 à la suite des ISA World Surfing Games 2023 et des Jeux Panaméricains 2023, et 12 lors des ISA World Surfing Games 2024. Les deux espoirs du surf tahitien, Kauli Vaast et Vahine Fierro, se sont sélectionnés en juin 2023. Ils écriront, sans doute, une nouvelle page de l'histoire du surf tahitien ! ■

Delphine Barrais



LOCAL SOUVENIRS *in your favorite store*



Carrefour ARUE
☎ 40 50 24 50
Mon - sat : 7h30 - 20h
Sun : 7h30 - 13h



Carrefour FAAA
☎ 40 54 88 08
Mon - sat : 8h - 20h
Sun : 8h - 13h



Carrefour PUNAAUIA
☎ 40 46 08 08
Mon - sat : 8h à 20h



Carrefour TARAVALO
☎ 40 54 39 00
Mon - sat : 7h30 - 20h
Sun : 7h30 - 13h



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

UN NOUVEL ÉCRIN POUR DES PIÈCES D'EXCEPTION



APRÈS 4 ANNÉES DE TRAVAUX DE RÉNOVATION, LE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, SITUÉ À PUNAAUIA, EST DÉSORMAIS MÉTAMORPHOSÉ. INAUGURÉ LE 28 FÉVRIER 2023 ET DÉSORMAIS DÉNOMMÉE TE FARE IAMANAHA, IL PRÉSENTE GRÂCE À UNE SCÉNOGRAPHIE ORIGINALE SIGNÉE ADRIEN GARDÈRE, 500 ŒUVRES. EN PLUS, VINGT PIÈCES POLYNÉSIENNES MAJEURES ONT ÉTÉ PRÊTÉES PAR DES MUSÉES ÉTRANGERS PRESTIGIEUX, TELS LE BRITISH MUSEUM, LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE DE CAMBRIDGE ET LE MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC À PARIS. DÉCOUVERTE.

Entrer dans le nouveau musée de Tahiti et des îles, c'est plonger dans l'histoire géologique et géographique de la Polynésie, c'est rencontrer les femmes et les hommes de ce territoire tout à la fois fragmenté et connecté, découvrir leur quotidien, leurs parcours et leur destin depuis les premières migrations. L'établissement a fait peau neuve : nouveau nom (Te fare Iamanaha), nouveau logo et surtout nouveau lieu. Il a été conçu par l'architecte Pierre-Jean Picart, la muséographie a été confiée au studio Adrien Gardère, le commissariat d'exposition de la salle permanente à Manouche Lehartel et Tara Hiquily. Cette salle s'étend désormais sur un espace ouvert de 1 400 mètres carrés, elle a été rehaussée de 5 mètres pour faire face aux aléas climatiques puisque le musée est situé en bordure de l'océan. La muséographie est résolument contemporaine, en rupture avec les canons traditionnels de la scénographie. En effet, les cloisonnements ont tous été supprimés. À l'image des grandes aires géographiques et

culturelles de la Polynésie, la scénographie se développe en archipels et îlots qui activent les séquences thématiques. « *C'est une allégorie de l'organisation de notre territoire* », indique Miriama Bono, la directrice de Te Fare Iamanaha. Cela permet une meilleure compréhension des cinq archipels polynésiens, de leurs liens et particularités culturelles, comme des influences des contacts avec les sociétés occidentales. Pour accompagner les visiteurs dans leur visite, des audio-guides sont disponibles en français, tahitien, anglais et espagnol. « *Ils apportent des compléments d'information sur certaines pièces sans imposer d'itinéraire* », précise Miriama Bono. « *Chacun est libre d'organiser son circuit en fonction de ses centres d'intérêts.* » De plus, des écrans tactiles sont disposés en divers endroits choisis dans la salle d'exposition permanente. Ils sont riches du fonds d'images du musée. Enfin, des visites guidées thématiques sont proposées selon un planning établi. Elles durent entre 1h30 et 2 heures.

The Museum of the Islands of Tahiti: a new setting for exceptional objects

AFTER 4 YEARS OF RENOVATION WORK, THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MUSEUM OF THE ISLANDS OF TAHITI), LOCATED IN PUNAAUIA, HAS RECEIVED A COMPLETE FACELIFT. INAUGURATED ON FEBRUARY 28, 2023, AND NOW KNOWN AS TE FARE IAMANAHA, IT DISPLAYS 500 WORKS OF ART, AND AN ORIGINAL SCENOGRAPHY CREATED BY ADRIEN GARDÈRE. IN ADDITION, TWENTY MAJOR POLYNESIAN PIECES HAVE BEEN LOANED BY PRESTIGIOUS FOREIGN MUSEUMS, INCLUDING THE BRITISH MUSEUM, THE CAMBRIDGE MUSEUM OF ARCHAEOLOGY AND ANTHROPOLOGY IN THE UK AND THE MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC IN PARIS. TAKE A LOOK.

To enter the renovated Museum of the Islands of Tahiti is to delve into the geological and geographical history of Polynesia, to encounter the people of this dispersed yet connected territory, discover their way of life, their journeys and destinies, beginning with the earliest migrations. The locale has a been given a whole new look, a new name (*Te fare Iamanaha*), a new logo and, above all, a new building. It was designed by architect Pierre-Jean Picart, the museography was entrusted to studio Adrien Gardère, and the permanent exhibition room was curated by Manouche Lehartel and Tara Hiquily. The hall now extends over an open space of 1,400 square meters, lifted 5 meters above the ground, to cope with the vagaries of the climate, as the museum is located on the seafront. The museography is resolutely contemporary, breaking with the traditional layout. There are no partitions. Mirroring French Polynesia's broad geographical and cultural zones; there are

archipelagos and islets set out in thematic sequences. "It's reminiscent of the organization of our territory," says Miriama Bono, director of *Te Fare Iamanaha*. It gives an overview of the five Polynesian archipelagos, their cultural links and particularities, and the influences of contact with Western societies. To accompany visitors on their tour, audio guides are available in French, Tahitian, English and Spanish. "They provide additional information on certain pieces, without imposing an itinerary," explains Miriama Bono. "Everyone is free to visit the exhibits in the order of their own interests." There are touch screens set up at selected points in the permanent exhibition room. They feature the museum's image collection. Finally, themed guided tours are offered according on a set schedule, lasting between 1:30 and 2 hours. The current theme of tours is the sacred, but a second theme about daily life in ancient Polynesia is currently being developed, it will be available before the end of the year.



Pour l'instant, seul le thème du sacré est disponible, un deuxième thème est en cours de développement sur la vie quotidienne. Il verra le jour avant la fin de l'année. Quatre années de travaux ont été nécessaires. La salle de conférences, fermée depuis 20 ans, a été entièrement rénovée elle aussi. Elle peut servir de salle de spectacles et de projections et recevoir jusqu'à 150 visiteurs et scolaires. Le jardin et le parcours ethnobotanique ont aussi été repensés. Te fare lamanaha est aujourd'hui aux normes muséales internationales en matière d'isolation, d'hygrométrie, de climatisation, d'éclairage, de télésurveillance pour accueillir des œuvres en toute sécurité.

RESTAURATION ET NOUVEAUTÉS

Te fare lamanaha présente au public 500 pièces qui ne sont pas exactement les mêmes qu'auparavant. La rénovation de l'établissement s'est donc accompagnée de plusieurs campagnes de restauration. « *Nous avons fait venir des professionnels spécialisés* », précise Miriama Bono. Elle pense par exemple aux tapa qui ont quitté les réserves pour la première fois. « *Avant, nous ne pouvions pas les exposer en raison de la lumière.* » La problématique étant réglée, plusieurs pièces de tapa sont disposées dans divers ilots, ils tourneront tous les 6 mois pour permettre au public de voir l'ensemble de la collection, mais aussi pour des raisons de conservation.

20 ŒUVRES DE PRÊT

Pour l'inauguration de ce nouvel espace, vingt œuvres ont été prêtées par le British Museum, le musée d'archéologie et d'anthropologie de Cambridge et le Quai Branly. Les trois pièces emblématiques sont la sculpture du dieu A'a de l'archipel des Australes « *hautement symbolique* », commente Miriama Bono, le maro 'ura cette ceinture de plumes rouges qui est en dépôt et devrait rester à terme à Tahiti, et le costume du deuilleur. Collecté par James Cook à Tautira lors de son second voyage, il n'a jamais quitté le British Museum ces 250 dernières années ! Pour voyager, il a été très soigneusement emballé dans une caisse dotée d'un système de vérins. Cette caisse n'avait été utilisée qu'une seule fois par le musée jusqu'alors. Elle a permis d'encaisser les chocs durant le transport.

Trois personnes ont escorté le costume. Une fois sur place, « *il nous a fallu cinq jours pour le sortir, faire toutes les vérifications nécessaires et l'installer dans une vitrine spécialement conçue pour lui* », rapporte Miriama Bono. Ces trois objets déjà fameux ne doivent pas faire ombre aux autres pièces d'exception, comme les pendants d'oreille, si fins, si délicats, qui ont traversé les âges et se trouvent aujourd'hui dans un excellent état de conservation malgré leur taille et leur fragilité. Il y a aussi un linteau (élément qui se place au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre) qui a été collecté dans l'archipel de la société mais dont l'ouvrage est typique des Australes. « *Ce qui soulève de nombreuses questions* », glisse Miriama Bono. Non loin se trouve également un maillet à tatouer. « *D'abord il est d'une très grande finesse, ensuite il faut savoir qu'il y en a très peu à travers le monde car ces outils n'ont pas été collectés.* » L'ensemble de ces trésors a été prêté par les musées européens pour une durée moyenne de trois ans. Ils font la joie des visiteurs de tous âges et tous horizons. « *Ils inspirent par exemple de nombreux artistes ce qui replace le patrimoine dans un contexte contemporain* », se réjouit Miriama Bono. « *Si notre rôle, en tant que musée, n'est pas de répondre à des questions, il est par contre d'ouvrir le débat* », conclue-t-elle. ■



PRATIQUE

Horaires : le mardi de 8 heures à 16 heures, du mercredi au dimanche inclus de 9 heures à 17 heures.

Tarif : 1 500 Fcfp. Pour la 1^{ère} année de son ouverture, le musée sera gratuit pour les associations culturelles et artisanales. Toujours gratuit pour les scolaires et les moins de 18 ans. L'utilisation des audio-guides en *reo tahiti* est gratuite.

Visites guidées le samedi matin de 10 heures à 11h30.



PRACTICAL INFORMATION

Opening hours: Tuesdays from 8 a.m. to 4 p.m., Wednesdays to Sundays from 9 a.m. to 5 p.m.

Entry fee: 1,500 Fcfp. For the 1st year of its opening, the museum will be free for cultural and craft associations. The museum remains free for schoolchildren and under-18s.

Use of the audio-guides in *reo tahiti* is free.

Guided tours on Saturday mornings from 10 a.m. to 11.30 a.m.

Four years of work were necessary, but now the conference room, which had been closed for 20 years, has also been completely renovated. It can now be used for shows and screenings, and accommodating up to 150 visitors and schoolchildren. The garden and ethnobotanical trail have also been redesigned. Te fare lamanaha now complies with international museum standards in terms of insulation, hygrometry, air-conditioning, lighting and remote surveillance, so that works of art can be housed in complete safety.

RESTORATION AND NEW FEATURES

Te fare lamanaha has 500 objects on public display, not all of which were previously on display. The renovation of the facility was therefore accompanied by several projects. "We brought in specialized professionals," explains Miriama Bono. She's thinking, for example, of the tapas that have left the storerooms for the first time. "Before, we couldn't display them because of the light." Now that the problem has been solved, several tapa pieces are arranged in various islands, which will rotate every 6 months to allow the public to see the whole collection, but also for conservation reasons. Twenty objects were loaned by the British Museum, the Cambridge Museum of Archaeology and Anthropology and the Quai Branly Museum, Paris for the inauguration of this new space. The three most emblematic pieces are the sculpture of the god A'a from the Austral Islands, which is "highly

symbolic", comments Miriama Bono. There is also the *maro 'ura*, the red feather girdle, on long-term loan, which should eventually remain in Tahiti. Finally there is a mourner's costume. This remarkable and fragile object was collected by James Cook in Tautira, during his second voyage, it has never left the British Museum in the last 250 years! It was carefully packed in a special crate fitted with a system of shock absorbers, to protect the object from damage during transport. This crate had only been used once before by the museum. Three people escorted the costume. Once on site, "it took five days to unpack it, do all the necessary checks and install it in a display case specially designed for it", recounts Miriama Bono. These three already famous objects should not overshadow the other exceptional objects on loan, such as the bone earrings, so fine, so delicate, which have survived the ages and are today in an excellent state of preservation, despite their size and fragility. There's also a lintel (an element that sits above a door or window) that was collected in the Societies Islands, but whose workmanship is more typical of the Austral Islands. "It raises a lot of questions," says Miriama Bono. On a nearby display is a tattoo mallet. "First of all, it's very fine, and secondly, there are very few of them in the world, because they were never collected." All these treasures are on loan from European museums for at least three years. They are an attraction for visitors of all ages and backgrounds. "They provide inspiration for many artists, for example, putting our heritage into a contemporary context," enthuses Miriama Bono. "Our role as a museum is not to answer questions, it is to open up debate," she concludes. ■

AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

Tiputa, poncho en tapa Tiputa, tapacloth poncho



Archipel de la Société
Liber ; pigments végétaux
Longueur : 287 cm ; largeur : 140 cm
N° 78.03.51
Collection Te Fare Iamanaha - Musée
de Tahiti et des îles

Society Islands
Bark; vegetable pigments
Length: 287cm; width: 140cm
N° 78.03.51
Collection Te Fare Iamanaha - Musée
de Tahiti et des îles (Museum of the
Islands of Tahiti)

Ce grand poncho *tīputa* - vêtement de *tapa* habillant hommes et femmes, tombait jusqu'aux chevilles. Appelé *'ahu* aux îles de la Société, le *tapa* s'obtenait en frappant le liber, l'écorce interne, avec un battoir, *i'e*, en bois de fer (appelé *'aito*), sur une enclume *tutua*. Le battoir était recouvert de stries, utilisées des plus larges aux plus fines pour assouplir et affiner l'étoffe. Selon les essences végétales, la couleur et la souplesse du *tapa* obtenu variait. Sa finesse pouvait aussi attester du haut rang social de ses propriétaires. Le *'aute*, mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*) produisait les *tapa* les plus fins et les plus clairs. Impressionnés par la souplesse de certaines étoffes, les observateurs occidentaux les comparèrent à de la flanelle. On utilisait des *tapa* plus épais pour confectionner les pagnes masculins *maro* et les *tīputa*. Ces derniers, comme celui aujourd'hui exposé au Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles étaient constitués de plusieurs couches d'étoffe d'écorce battue assemblées les unes aux autres par une colle végétale, souvent obtenue à partir de la racine de *pia* (*arrowroot*,

Tacca leontopetaloides). Un fin décor végétal orne ce *tīputa*, réalisé par impressions de feuilles de fougères *rimu 'ahu* (*Asplenium gibberosum*) préalablement recouvertes de teinture végétale¹. D'autres motifs plus larges évoquent des motifs floraux. Ces impressions végétales seraient apparues sur ces étoffes à la fin du XVIII^e siècle, inspirées des calicots imprimés en Inde et destinés au marché anglais, que les matelots britanniques auraient introduits à Tahiti quelques décennies plus tôt. Le premier observateur occidental à mentionner l'existence de *tapa* à motifs végétaux imprimés dans ces archipels serait James Wilson, aux commandes du *Duff* qui mena la London Missionary Society jusqu'à Tahiti en 1797. Après 1800, l'influence occidentale s'accrut, les modes vestimentaires évoluèrent, les étoffes de *tapa* furent graduellement remplacées par des cotonnades d'importation : redingotes, vestes, pantalons de toile blanche, chemises, cravates et chapeaux de paille se répandirent, d'abord sans que l'usage de *maro* et *tīputa* traditionnels ne cesse.

Dès 1840 cependant, le *tapa* fut complètement remplacé et le vêtement européen s'imposa. Ce *tiputa* appartenait à la collection Hooper, assemblée par le collectionneur britannique dans la première moitié du XX^e siècle, avant d'être acquis par le musée en 1978. Sa provenance historique n'est malheureusement pas attestée. D'autres vêtements de *tapa* aux décors similaires sont conservés dans d'autres musées et sont associés à des personnages importants. Ils sont parfois liés à des collectes missionnaires, comme la robe Z 6048 du Musée d'archéologie et d'anthropologie de Cambridge, offerte en 1825 au révérend Bennet par la fille du roi Tamatoa de Ra'iatea. En 1823, lors de l'expédition de la *Coquille* menée par Duperrey aux îles de la Société, René-Primevère Lesson, officier et chirurgien de marine, semble avoir collecté un *tiputa* de chef de Bora Bora dont il fit don au Musée de l'école navale de Rochefort (MAEMN51). Le fragment qui y est conservé aujourd'hui présente différents motifs végétaux imprimés, identifiés comme des feuilles de bancoulier (*Aleurites moluccanus*).² Une étiquette associée à cette étoffe, perdue aujourd'hui, mentionnait des motifs de feuilles de fougères. Ces motifs se retrouvent par ailleurs sur les tenues de deux portraits représentés dans l'Atlas du voyage de l'expédition, publié en 1826 d'après les originaux de Jules Lejeune qui réalisa une série de dessins documentaires exceptionnels lors de son séjour. On y voit ainsi « Téffaaroa », « chef de l'île Borabora » portant un poncho de ce type avec un décor de feuilles de fougères. S'y trouve aussi « Teremoemoe, veuve de Pōmare II », vêtue quant à elle d'un *ahufara* orné des mêmes feuilles. Ces deux vêtements apparaissent jaunes. Les *tiputa* de ce type, comme d'autres vêtements de *tapa* étaient souvent teints en jaune à l'aide d'extrait de racine de *nono* (*Morinda citrifolia*) ou de *re'a* (*Curcuma longa*), tandis que les motifs brun-rouges qui les ornaient pouvaient notamment être réalisés avec les fruits du *mati* (*Ficus tinctoria*) ou les feuilles de *tou* (*Cordia subcordata*). Pierre-Adolphe Lesson, le frère du premier, lui aussi chirurgien de marine, voyagea à deux reprises aux îles de la Société dans les années 1840. Un *tapa* qu'il collecta à Tahiti, aujourd'hui conservé au musée du quai Branly - Jacques Chirac (71.1894.24.1), comporte différentes impressions végétales dont des feuilles de fougères aussi fines que celle du *tiputa* du *Te Fare lamanaha*. Pierre-Adolphe, aurait par ailleurs obtenu auprès des suivantes de la reine Pōmare un autre *tapa* au décor végétal imprimé, aujourd'hui conservé au musée d'Art et d'Histoire - Hèbre Saint-Clément de Rochefort (E22-162). Ainsi, si l'on ne connaît pas la provenance exacte de notre *tiputa*, il a probablement été confectionné au début du XIX^e siècle pour une personnalité de haut rang. ■



This large poncho or *tiputa*, is an ankle-length tapa garment that was worn by men and women. Called *'ahu* in the Society Islands, tapa cloth was obtained by beating the inner bark of a tree with a mallet (*'ie*) made from ironwood (*'aito*), on an anvil (*tutua*). The mallets have one flat side and others with coarser or finer grooves. Each side is used in turn, working from the coarsest to the smoothest side, as the fabric gradually becomes more supple. The tapa-cloth produced varies in both color and suppleness, depending on the type of bark used. The quality of the cloth worn attested to the social status of its owner. The *'aute*, paper mulberry (*Broussonetia papyrifera*) produced the finest, lightest tapa-cloth. Early Western observers were often impressed by the suppleness of the fabric, comparing it favorably to flannel. Heavier tapa was used to make men's loincloths, *maro*, or *tiputa*. Most *tiputa*, like this one, which is currently on display at the Museum of the Islands of Tahiti, *Te Fare lamanaha*, were made of several layers of beaten bark cloth stuck together with a vegetable glue, made from *pia*, arrowroot (*Tacca leontopetaloides*). This particular *tiputa* is finely decorated with a plant motif, made by printing *rimu 'ahu* fern (*Asplenium gibberosum*) leaves covered with vegetable-dye.¹ The first Western observer who mention the existence of Society Islands tapa with a plant print motif was James Wilson, captain of the *Duff*, the boat that brought the first members of the London Missionary Society to Tahiti in 1797. After 1800, there was a strong Western influence, causing clothing and fashions to change. Barkcloth was gradually replaced by imported cottons, frock coats, jackets, white linen pants, shirts, ties and straw hats, though the use of traditional *maro* and *tiputa* had not disappeared entirely. By 1840, however, tapa cloth had been completely replaced and European-style clothing was the norm. This *tiputa* was part of the Hooper collection, acquired by the British collector in the first half of the 20th century, before becoming part of the museum's collection in 1978. Unfortunately, its exact historical provenance is unknown. Other tapa garments with similar patterns found in other museum collections are associated with important figures. They are sometimes linked to missionary collections, such as dress Z 6048 from the Cambridge Museum of Archaeology and Anthropology, that was given to Reverend Bennet in 1825 by the daughter of King Tamatoa of Ra'iatea. In 1823, during Duperrey's *Coquille* expedition to the Society Islands, René-Primevère Lesson, a naval officer and ship's surgeon, seems to have acquired a Bora Bora chief's *tiputa*, which he donated to the Rochefort Naval Academy Museum (MAEMN51). The fragment that has been conserved today is decorated with printed plant motifs, identified as candlenut tree (*Aleurites moluccanus*) leaves². A label associated with this fabric, now lost, also mentioned fern leaf motifs. These motifs can also be seen in two portraits of outfits reproduced in the expedition's *Atlas du voyage*, published in 1826, after the originals by Jules Lejeune, who produced a series of exceptional illustrations during these expeditions. These include "Téffaaroa, chief of Borabora Island", who is wearing a poncho of this type, decorated with fern leaves. Another shows "Teremoemoe, Pōmare II's widow", wearing an *ahufara* decorated with the same leaves. Both garments appear yellow in color. *Tiputa* of this type, like other *tapa* garments, were often dyed yellow using *nono* (*Morinda citrifolia*) or *re'a* (*Curcuma longa*), turmeric root extract, while the reddish-brown motifs adorning them could have been made from *mati* (*Ficus tinctoria*) fig fruit or *tou* (*Cordia subcordata*) leaves. Pierre-Adolphe Lesson, René-Primevère Lesson's brother, also a ship's surgeon, made two trips to the Society Islands in the 1840s. Barkcloth that he collected in Tahiti, is now preserved at the *Musée du quai Branly - Jacques Chirac* (71.1894.24.1) in Paris, it also features various plant impressions, including fern leaves as fine as those on the *tiputa* at the *Te Fare lamanaha*. Pierre-Adolphe is also said to have received another tapa with printed plant decoration from Queen Pōmare's entourage, now preserved at the *Musée d'Art et d'Histoire - Hèbre Saint-Clément* in Rochefort (E22-162). So, while we don't know the exact provenance of our *tiputa*, it seems likely it was early 19th century, and belonged to a person of good standing. ■

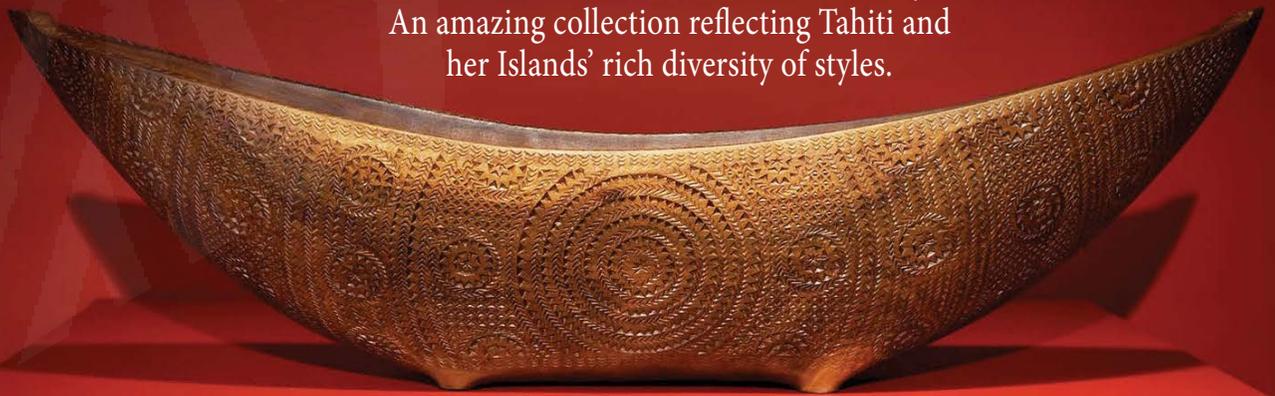
² Claude Stéfani, « La collection Lesson du musée Hèbre de Rochefort : essai d'une reconstitution historique », *Journal de la Société des Océanistes*, 152 | 2021, 61-76.



Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our Gallery features stunning and unique pieces gathered
from the most talented Artists of French Polynesia.

An amazing collection reflecting Tahiti and
her Islands' rich diversity of styles.



TAHITI Papeete Downtown on the seafront
BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora

www.ManuaTahitianArt.com





MANUA PEARLS

TAHITI Papeete - Downtown on the seafront
BORA BORA Vaitape - "TRESORS By TAHIA" Boutique

www.ManuaPearls.com

LA PÊCHE TRADITIONNELLE SE PRATIQUE
DANS LES LAGUNES SAUMÂTRES DE
MAIAO. UN RĀHUI Y EST INSTAURÉ.
TRADITIONAL FISHING TAKES PLACE IN THE
BRACKISH LAGOONS OF MAIAO. A RĀHUI IS
ESTABLISHED THERE.



PHOTOS : P. BACCHET

LE RĀHUI

DE MULTIPLES PRESSIONS D'ORIGINE ANTHROPIQUE, C'EST-À-DIRE DUES AUX ACTIVITÉS HUMAINES, FRAGILISENT L'ÉTAT DE LA BIODIVERSITÉ ET MENACENT L'ACCÈS AUX RESSOURCES NATURELLES. LE RĀHUI, PRATIQUE TRADITIONNELLE POLYNÉSIEENNE, ADAPTÉE AU CONTEXTE CONTEMPORAIN, POURRAIT S'AVÉRER JUDICIEUSE POUR LEUR PRÉSERVATION. EXPLICATIONS.

Appelée *rāhui*, en tahitien, cette pratique consiste à limiter le prélèvement de plantes ou de produits de la mer, temporairement et dans des zones délimitées. Elle a progressivement disparu au début du XIX^e siècle pour différentes raisons socio-culturelles et économiques. En cause, un processus d'acculturation résultant du contact avec les explorateurs puis les marchands, missionnaires, militaires, fonctionnaires... et autres voyageurs européens qui s'installèrent progressivement dans les archipels de l'actuelle Polynésie française. Le *rāhui*, comme d'autres pratiques traditionnelles, a donc souffert de l'effacement culturel autochtone provoqué par l'occidentalisation. Les missions, en particulier protestantes, y voyaient un obstacle politique à l'implantation d'une nouvelle religion, judéo-chrétienne. De leur côté, les colonisateurs anglais, américains ou français, considéraient

cette institution comme la mise en œuvre d'un pouvoir local qui échappait à leur contrôle. Des raisons sanitaires peuvent aussi être invoquées. En l'espace de quelques années, certaines îles ont perdu jusqu'à 80 % de leurs populations humaines, non immunisées face aux maladies transmises par les colons. Cependant, dans le cadre du renouveau identitaire et culturel constaté depuis les années 1970, des pratiques expressives anciennes un temps dévalorisées, comme le chant, la danse et le tatouage, sont redevenues populaires. Elles contribuent même aujourd'hui à promouvoir la destination « Tahiti et ses îles » ! Si la pratique concrète du *rāhui* avait presque disparu sur le terrain, elle était néanmoins restée présente dans la culture locale et l'imaginaire collectif. Ce système traditionnel de jachère connaît une certaine résurgence depuis une vingtaine d'années.

The rāhui

TODAY, HUMAN ACTIVITY IS THREATENING GLOBAL BIODIVERSITY, WEAKENING THE ECOSYSTEM AND REDUCING THE AVAILABILITY OF NATURAL RESOURCES. THE RĀHUI, A TRADITIONAL POLYNESIAN PRACTICE ADAPTED TO THE CONTEMPORARY CONTEXT, COULD PROVE TO BE AN INVALUABLE TOOL FOR SAFEGUARDING THEM. HERE'S HOW IT WORKS.

Called *rāhui* in Tahitian, the practice consists of limiting the harvesting of plants or sea products, temporarily and in delimited areas. It gradually disappeared in the early 19th century for various socio-cultural and economic reasons. This was due to a process of acculturation resulting from contact with explorers, then merchants, missionaries, soldiers, civil servants... and other European colonists who gradually settled in the archipelagos of present-day French Polynesia. Like other traditional practices, the *rāhui* was lost as the local culture became increasingly Westernized. The missionaries, particularly the Protestant ones, saw it as a political obstacle to the establishment of a new Judeo-Christian religion. For their part, English, American and French colonizers were threatened by the practice which manifested as the implementation

of local power, that they could not control. Sanitary reasons also contributed to the erosion. In the space of a few years, some islands lost up to 80% of their human populations, who succumbed to diseases transmitted by the colonists, to which they had no immunity. However, as part of a Polynesian cultural renaissance, that has been gaining momentum since the 1970s, traditional creative practices once frowned-upon, such as singing, dancing and tattooing have become popular once again. Today, their presence clearly attracts tourists to Tahiti and its islands! While the actual application of *rāhui* had all but disappeared, the concept had always remained present in local culture and in the collective imagination. This traditional system of fallowing has been enjoying something of a resurgence over the last twenty years or so.

FOSSÉ POUR LA
CONSERVATION DES
FRUITS DE L'ARBRE À PAIN
À RIKITEA, ARCHIPEL DES
GAMBIER / BREAD TREE
FRUIT STORAGE PIT IN RIKITEA,
GAMBIER ARCHIPELAGO.



UNE PRATIQUE MILLÉNAIRE

Les Polynésiens ont peuplé les îles du Pacifique oriental, dernières terres à être occupées par des humains, il y a près de mille ans. À l'écart des grandes masses continentales, celles-ci sont elles-mêmes éloignées les unes des autres par de grandes distances. Outre la survie à bord de leurs embarcations durant les périodes de navigation, il s'agissait pour eux de conserver et d'exploiter durablement les nouveaux écosystèmes rencontrés : des contextes insulaires aux ressources alimentaires limitées qu'ils ont néanmoins enrichies en emportant avec eux tubercules, noix de coco et fruits... afin de les replanter sur leurs nouvelles terres. Malgré l'image d'abondance qu'en ont véhiculé les premiers récits européens - on pense notamment au français Bougainville (1729-1811) qui identifie Tahiti au Jardin d'Éden - ces sociétés étaient soumises à un cycle de saisonnalité qui voit l'année partagée en deux périodes. L'une, plus fraîche et plus sèche pouvant créer de la disette, impliquait l'organisation d'une restriction contrôlée. L'objectif était de favoriser la régénération de ressources naturelles (poissons, crustacés, plantes) pour le bénéfice de toute une communauté. La mise en place d'un *rāhui* pouvait ainsi protéger une partie de lagon, une baie, une cocoteraie ou même certaines espèces d'oiseaux ou de tubercules alimentaires, comme le taro. Pour pallier le manque de nourriture découlant de conditions environnementales provisoirement défavorables, il fallait réguler la répartition des vivres. Cette redistribution collective s'organisait notamment autour de cet interdit, lequel pouvait s'étendre sur quelques semaines, des mois ou même des années. Sa mise en place permettait à un habitat naturel de se régénérer pour ensemercer les zones exploitées par effet de débordement, ou bien à une espèce d'atteindre une taille optimale avant son exploitation, ou encore de préserver une ressource pour les périodes de disette voire pour un besoin particulier comme un événement festif. Imposé par les *ari'i* (chefs), il interdisait la consommation d'une ou plusieurs ressources sur une période définie, dans l'optique de les préserver et de favoriser la reconstitution des stocks. Son non-respect pouvait être très sévèrement réprimé.



PHOTOS : P. BACCHET

UN MODE DE GOUVERNANCE TRADITIONNEL

La mise en place d'un *rāhui* correspondait à un mode de gouvernance établi au sein d'une société très hiérarchisée. Des experts (*tahu'a*) - de la pêche (*tauta'i*), des soins traditionnels (*ra'au*), de la culture et des généalogies (*hiroa tumu*) - intervenaient pour gérer les différents espaces terrestres et lagunaires en fonction des contextes géographiques et climatiques. Ces experts tenaient aussi compte d'un calendrier fixé par des cérémonies saisonnières, en lien avec le déplacement, dans le ciel, du soleil, de la lune et de constellations comme les Pléiades (*Matari'i*). Ainsi, la période de restriction liée à l'hiver austral débutait autour du 20 mai, avec les célébrations de *Matari'i i raro*. La période d'abondance, plus chaude et plus humide, débutait quant à elle autour du 20 novembre avec *Matari'i i nia*. Sur la moitié de l'année, il fallait procéder à des mesures de restriction. Les cyclones, les ras-de-marées pouvaient par ailleurs être à l'origine de périodes de disette imprévues.

A THOUSAND-YEAR-OLD CUSTOM

Polynesians discovered the islands of the eastern Pacific, the last lands to be occupied by humans, almost a thousand years ago. Situated far from any continental land, these islands are themselves separated from each other by vast distances. In addition to survival aboard their voyaging canoes during long journeys, they had to conserve and sustainably exploit the new ecosystems they encountered: island contexts with limited food resources, which they nonetheless enriched by bringing tubers, coconuts and fruit with them to replant in their new home. Despite the image of abundance conveyed by early European accounts - notably by the Frenchman Bougainville (1729-1811), who likened Tahiti to the Garden of Eden - these societies were subject to seasonal cycles, with the year broadly divided into two periods. The first, cooler and drier, could lead to famine, and so a controlled restriction of food intake was organized. The aim was to encourage the regeneration of natural resources (fish, shellfish, plants) for the benefit of the whole community. The implementation of a *rāhui* could thus protect part of a lagoon, a bay, a coconut grove or even

certain species of birds or food crops, such as taro. To compensate for food shortages due to unfavorable environmental conditions, food distribution had to be regulated. The collective redistribution was organized around temporary bans, which could last a few weeks, months or even years. Its implementation allowed the natural habitat to regenerate in the harvested areas, or for a species to reach optimal size before being exploited, or to preserve a resource for times of shortage, or even for a special need such as a festive event. The *rāhui* was imposed by the *ari'i* (chiefs) and prohibited the consumption of one or more resources over a defined period, with a view to preserving and replenishing stocks. Failure to comply could result in severe punishment.

A TRADITIONAL FORM OF GOVERNANCE

The implementation of a *rāhui* was an established mode of governance within the strictly hierarchical Polynesian society. Experts (*tahu'a*) - in fishing (*tauta'i*), traditional remedies (*ra'au*), culture and genealogy (*hiroa tumu*) - proposed to manage various zones on land and in the lagoon, according to the geographical and climatic conditions.

À TAKAROA (ARCHIPEL DES TUAMOTU), LES TRADITIONNELS PIÈGES À POISSONS SONT À LA DISPOSITION DE LA COMMUNAUTÉ. CHACUN DOIT EN ASSURER L'ENTRETIEN. / IN TAKAROA (TUAMOTU ARCHIPELAGO), TRADITIONAL FISH TRAPS ARE AT THE DISPOSAL OF THE COMMUNITY. EVERYONE MUST ENSURE THE MAINTENANCE.





SUR L'ATOLL DE ANAA (TUAMOTU), CETTE ZONE JADIS DÉVASTÉE PAR LES CYCLONES EST AUJOURD'HUI PROTÉGÉE PAR UN RĀHUI. / ON THE ATOLL OF ANAA (TUAMOTU), THIS AREA ONCE DEVASTATED BY CYCLONES IS NOW PROTECTED BY A RĀHUI.

PHOTOS : P. BACCHET

Pour ces diverses raisons, avaient aussi été mises en place des opérations de stockage comme par exemple la conservation de fruits de l'arbre à pain (*uru*) dans des fosses de terre. Le *rāhui* était encore conditionné par une stricte hiérarchie de classes. Au milieu du XIX^e siècle, Edmond de Bovis remarque dans son *État de la société tahitienne à l'arrivée des Européens* (1855) : « les *ari'i* étaient des personnages sacrés, doués d'une puissance et de vertus miraculeuses ; la nourriture qu'ils avaient touchée devenait pour tous un poison mortel, excepté pour ceux qui appartenaient au même sang ». Qui n'appartenait pas au cercle très fermé des *ari'i* se voyait interdire la consommation de certains aliments. Son imposition, on le voit, était donc aussi « politique », en application des critères religieux établis selon une tradition orale. Elle permettait d'asseoir l'autorité d'un chef et sa signification pouvait différer d'un archipel à un autre. Il revenait ainsi à un groupe (un clan, une famille élargie ou une chefferie) d'interdire (*rāhui*) l'accès à un espace (le *rāhui*) et/ou le prélèvement d'une ressource durant une période qui pouvait être variable. Cette tradition n'est pas propre à l'aire géographique de l'actuelle Polynésie française. On la retrouve dans l'ensemble du Triangle polynésien, dont les pointes sont Hawaii au nord, l'île de Pâques à l'ouest et Aotearoa/ Nouvelle-Zélande au sud. Ainsi, dans la culture maorie, avait été instauré le *kaitiakitanga* (restriction d'accès ou d'utilisation d'une zone ou d'une ressource).

RÉAPPROPRIATION D'UNE PRATIQUE ANCESTRALE...

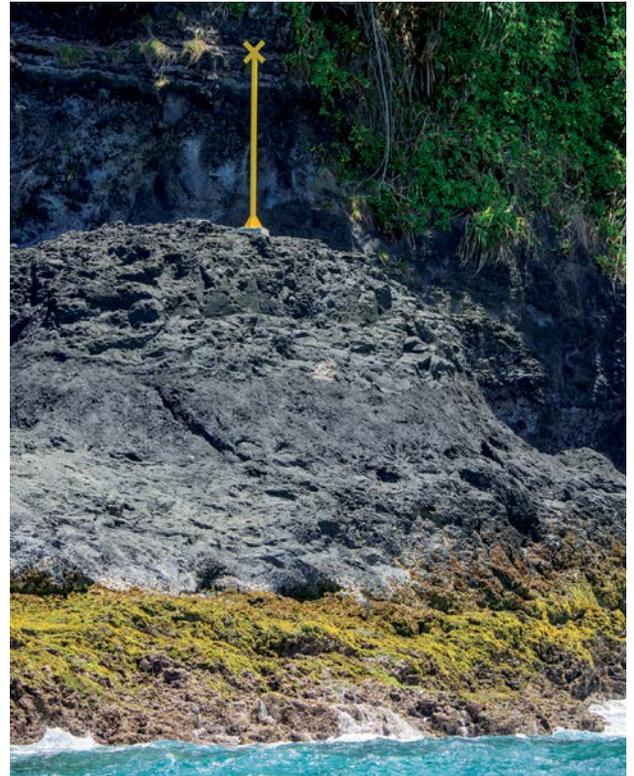
S'il a disparu sous cette forme traditionnelle dès l'arrivée des premiers missionnaires, à la fin du XVIII^e siècle, le *rāhui* connaît un nouvel essor depuis une vingtaine d'années et répond de nos jours à une nécessité écologique. Des îles comme Rapa (aux Australes), la petite île de Maiao à l'ouest de Moorea ou encore Teahupoo à la presqu'île de Tahiti ont initié un mouvement qui prend de l'ampleur. Plusieurs communes ont progressivement remis en place des *rāhui* dans leurs lagons : Tautira, Teva i Uta à Tahiti, mais aussi Ua Huka aux Marquises et Tubuai, aux Australes. L'instauration de telles pratiques de jachère a notamment permis de constater des résultats positifs en termes de préservation de la biodiversité marine (augmentation de la biomasse, de la richesse intra-spécifique de poissons). Ainsi, à Teahupoo, un suivi écologique réalisé par le Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement (Criobe) a montré une forte augmentation de la biomasse et des quantités de poissons commerciaux à l'intérieur de cet espace. Il a aussi été constaté que les codes des pêches, de l'environnement et de l'aménagement sont plus efficaces quand ils sont conjugués avec la mise en œuvre d'un *rāhui* géré par les populations, lesquelles marient savoirs locaux, scientifiques et cadre administratif.

These experts also took into account a calendar, that gave rise to seasonal ceremonies, linked to the movement of the sun, moon and constellations such as the Pleiades (*Matari'i*) in the sky. Thus, a season of relative scarcity was linked to the southern winter, and began around May 20, with the *Matari'i i raro* celebrations. The season of abundance, warmer and wetter, began around November 20 with *Matari'i i nia*. For half the year, restrictive measures were taken. Cyclones and tidal waves could also cause unexpected periods of food shortages. For these various reasons, food storage techniques were also used, such as the preservation of breadfruit (*'uru*) in earthen pits. The *rāhui* was also applied following a strict class hierarchy. In the mid-19th century, Edmond de Bovis remarked in his *État de la société tahitienne à l'arrivée des Européens* (1855, The State of Tahitian Society upon the arrival of Europeans): "*the ari'i were sacred figures, endowed with miraculous power and virtues; the food they touched became a deadly poison for all, except for those of the same blood*". Anyone not belonging to the very closed circle of *ari'i* was forbidden to eat certain foods. As we can see, its imposition was also "political", in application of religious criteria established according to oral tradition. It served to assert the authority of a chief, and its meaning could differ from one archipelago to another. A group (clan, extended family or chieftaincy) was responsible for forbidding (*rāhui*) access to a space

(the *rāhui*) and/or the harvesting of a specific resource over a variable period of time. This tradition is not restricted to the geographical zone of French Polynesia, it can be found within the entire Polynesian Triangle, an area delimited by Hawaii to the north, Easter Island to the west and Aotearoa/New Zealand to the south. For example, in Maori culture, *kaitiakitanga* (restricted access to or use of an area or resource) were established.

REAPPROPRIATING AN ANCESTRAL PRACTICE...

Although the practice disappeared in its traditional form, after the arrival of the first missionaries in the late 18th century, the last twenty years have seen the revival of the *rāhui*, and today it meets a real ecological need. Islands such as Rapa (in the Australs), the small island of Maiao to the west of Moorea and Teahupoo on the Tahitian peninsula have initiated a movement that is gaining momentum. Several municipalities have gradually reintroduced a *rāhui* in their lagoons: Tautira and Teva i Uta in Tahiti, but also Ua Huka in the Marquesas and Tubuai in the Australs. The introduction of such fallow practices produces positive results in terms of preserving marine biodiversity (increasing biomass, fish species diversity).



BALISAGE DE LA ZONE DE *RĀHUI* DANS LE SECTEUR DU PARI À LA PRESQU'ÎLE DE TAHITI.
MARKINGS OF THE AREA OF *RĀHUI* IN THE SECTOR OF PARI TO THE PENINSULA OF TAHITI.



© S. MAILLON

UN OUTIL ÉCOLOGIQUE

Ces « nouveaux » *rāhui*, de forme hybride, sont gérés par les communautés locales tout en bénéficiant de la protection juridique du Code de l'environnement de la Polynésie française ou d'une protection officielle par une zone de pêche réglementée (ZPR). Ainsi, la Direction des ressources marines (DRM) a intégré formellement ce concept pour assurer la protection de certaines espèces de poissons, mollusques et crustacés, en réglementant la taille minimale des prises pour ces espèces. Cette reconnaissance juridique, succédané au modèle culturel traditionnel, permet un contrôle officiel et une répression en cas d'infraction. Cette pratique collective présente aussi des avantages par rapport à d'autres outils de conservation modernes comme une aire marine protégée (AMP) ou un plan de gestion de l'espace maritime : son lien fort à la culture polynésienne le rend légitime pour l'ensemble des acteurs. Une certaine forme d'autodiscipline se met en place et toutes les autorités culturelles des îles peuvent s'emparer de cet outil : associations, groupes religieux, éducateurs, gestionnaires de pensions de famille, etc. Notamment appliquée pour les lagons, cette tradition faisant partie du patrimoine culturel polynésien bénéficie, à ce titre, d'une pleine

adhésion de la population. Des cérémonies peuvent être organisées pour prélever temporairement des poissons en vue d'un partage au sein de la communauté, et pour réaffirmer son rôle primordial : maintenir l'équité et favoriser le partage. Dans le cadre de son programme « Héritage des Océans », l'ONG Pew Bertarelli a lancé récemment, en partenariat avec la FAPE Te Ora Naho, la 6ème édition de son Appel à projets *Rāhui*. Depuis 2017, cette initiative a permis de soutenir plus de 50 projets de protection des lagons et des ressources marines, et de contribuer à la création d'un réseau d'acteurs du *rāhui* à travers les cinq archipels de la Polynésie française. Enfin, ce concept éco-culturel qu'est le *rāhui* peut répondre aux préoccupations d'autres communautés océaniques. Un *Rahui Center* (<https://rahuicenter.pf>) accompagne de façon décentralisée les projets de *rāhui* en Polynésie française mais est aussi en relation, notamment, avec des Inuits, des Hawaïens et des populations en Argentine. Vecteur écologique original, ce type de jachère typiquement polynésien a ainsi pu être partagé à l'occasion du One Ocean Summit, en février 2022 à Brest (France). Ce rassemblement international était organisé pour identifier des actions concrètes à engager afin de préserver et de restaurer les écosystèmes marins. ■

Claude Jacques-Bourgeat

In Teahupoo, for example, ecological monitoring carried out by the *Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement (Criobe)* showed a sharp increase in biomass and quantities of commercial fish within the area. It has also been found that fisheries, environmental and planning codes are most effective when combined with the implementation of a community-managed *rāhui*, combining local knowledge, science within an administrative framework.

AN ECOLOGICAL TOOL

These "new" hybrid format *rāhui* are managed by local communities, while benefiting from the legal protection under French Polynesia's Environmental Code or official protection as a regulated fishing zone (*ZPR*). The Department of Marine Resources (*DRM*) has formally integrated this concept, to help ensure the protection of certain species of fish, molluscs and crustaceans, regulating minimum catch sizes for these species. This legal recognition, a substitute for the traditional cultural model, enables official control and sanctioning, when not respected. This collective practice also has advantages over other modern conservation tools such as a marine protected area (*MPA*) or a marine management plan, because of its strong links to Polynesian culture, giving it legitimacy for the local community. It is synonymous with a certain form of self-discipline, and all of the islands' cultural authorities are able to make use of this tool: associations, religious groups, educators, guesthouse owners, etc. Particularly when applied to lagoons, this tradition is part of Polynesian cultural heritage and, as such, enjoys the population's full support. Ceremonies can be organized to temporarily harvest fish, that will be shared within the community, and to reaffirm its primary role: maintaining equity and encouraging sharing.

As part of its "Ocean Heritage" program, the NGO Pew Bertarelli recently launched, in partnership with FAPE Te Ora Naho, the 6th edition of its *Rāhui Call for Projects*. Since 2017, this initiative has supported more than 50 projects to protect our lagoons and marine resources, and has contributed to the creation of a network of *rāhui* supporters across French Polynesia's five archipelagos.

Finally, the eco-cultural concept of a *rāhui* could address the concerns of other Oceanian communities. The *Rahui Center* (<https://rahuicenter.pf>) provides decentralized support for *rāhui* projects in French Polynesia, but is also in contact with Inuit, Hawaiian and Argentinean communities. An interesting ecological vector, this typically Polynesian fallow was shared at the One Ocean Summit held in February 2022, in Brest, France. This international gathering was organized in order to identify concrete actions that could be taken in order to preserve and restore marine ecosystems. ■

Claude Jacques-Bourgeat



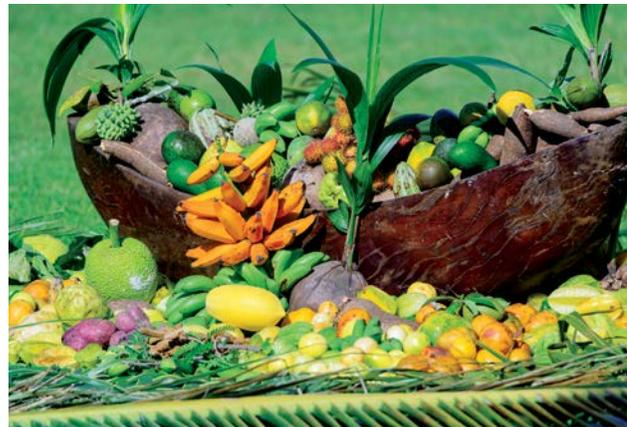
© P. BACCHET

DÙ À SON ISOLEMENT, L'ÎLE DE RAPA BÉNÉFICIE D'UN *RĀHUI* ANCESTRAL AFIN DE PRÉSERVER SES RESSOURCES.
DUE TO ITS ISOLATION, THE ISLAND OF RAPA HAS AN ANCESTRAL *RĀHUI* TO PRESERVE NATURAL RESOURCES.



© P. BACCHET

VILLAGE DE HAUREI À RAPA / HAUREI VILLAGE IN RAPA.



© P. BACCHET

© S. MAILLON



DERNIÈRE CHANCE POUR SAUVER LE MONARQUE DE FATU HIVA

SEULS 4 COUPLES REPRODUCTEURS DE MONARQUES SUBSISTENT À FATU HIVA, ET NULLE PART AILLEURS DANS LE MONDE. LA DÉCOUVERTE EN 2022 DE LA MALARIA AVIAIRE CHEZ CE PASSEREAU INSECTIVORE POURRAIT ÊTRE RESPONSABLE DE NOMBREUX CAS DE MORTALITÉ OBSERVÉS DEPUIS QUELQUES ANNÉES.

Le monarque de Fatu Hiva, au sud de l'archipel des Marquises (*Pomarea whitneyi* de son nom scientifique) est l'espèce la plus menacée de Polynésie française, et de... France. Depuis 2008, la SOP se bat pour qu'elle ne s'éteigne pas (19 individus fin 2022). Or, elle peut disparaître de la planète à tout moment si le nombre de jeunes adultes n'augmente pas rapidement. Alors qu'ils n'étaient pas présents sur l'île, les rats noirs, arrivés par bateau dans les années 80, sont responsables de cette situation. Les chats haret, en fait sauvages, ont augmenté la vitesse de disparition. Aujourd'hui, quatre Marquisiens et deux à quatre biologistes se relaient pour veiller sur cette espèce à plein temps. Hélas, cela ne suffit toujours pas à faire augmenter les effectifs... La malaria aviaire, maladie spécifique des passereaux, pourrait expliquer une mortalité mystérieuse observée chez certains jeunes individus (10 des 14 poussins nés en 2020/21 sont morts). Ce parasite sanguin a été observé en grand nombre dans les tissus d'un juvénile retrouvé mort. Des actions pour limiter l'impact de la malaria sont en cours depuis sa découverte en février 2022. La première est le piégeage de moustiques sous les nids actifs de monarques, car il semble que ce soit les jeunes qui sont les plus impactés. Les pièges attirent plutôt les moustiques du genre *Culex*, plus susceptibles de véhiculer la maladie. Une identification de l'espèce de moustique est en cours de détermination avec l'Institut Louis Malardé à Tahiti, qui possède un département œuvrant sur les vecteurs de maladies. Pour aider les juvéniles pendant la phase critique d'émancipation, nous avons essayé de compléter leur alimentation avec des vers de farine... et ça a marché ! Les 4 jeunes de 2022 se sont servis des mangeoires, dans lesquelles 5 vers de farine étaient déposés tous les deux jours. Tous les jeunes de 2022, ainsi que les 4 jeunes survivants de 2020 et 2021 étaient tous présents et en bonne santé fin 2022, ce qui fait penser que ces actions ont eu un réel effet.

MONARQUE DE FATU HIVA, JEUNE ADULTE.
FATU HIVA MONARCH,
YOUNG ADULT.
© B. IGNACE

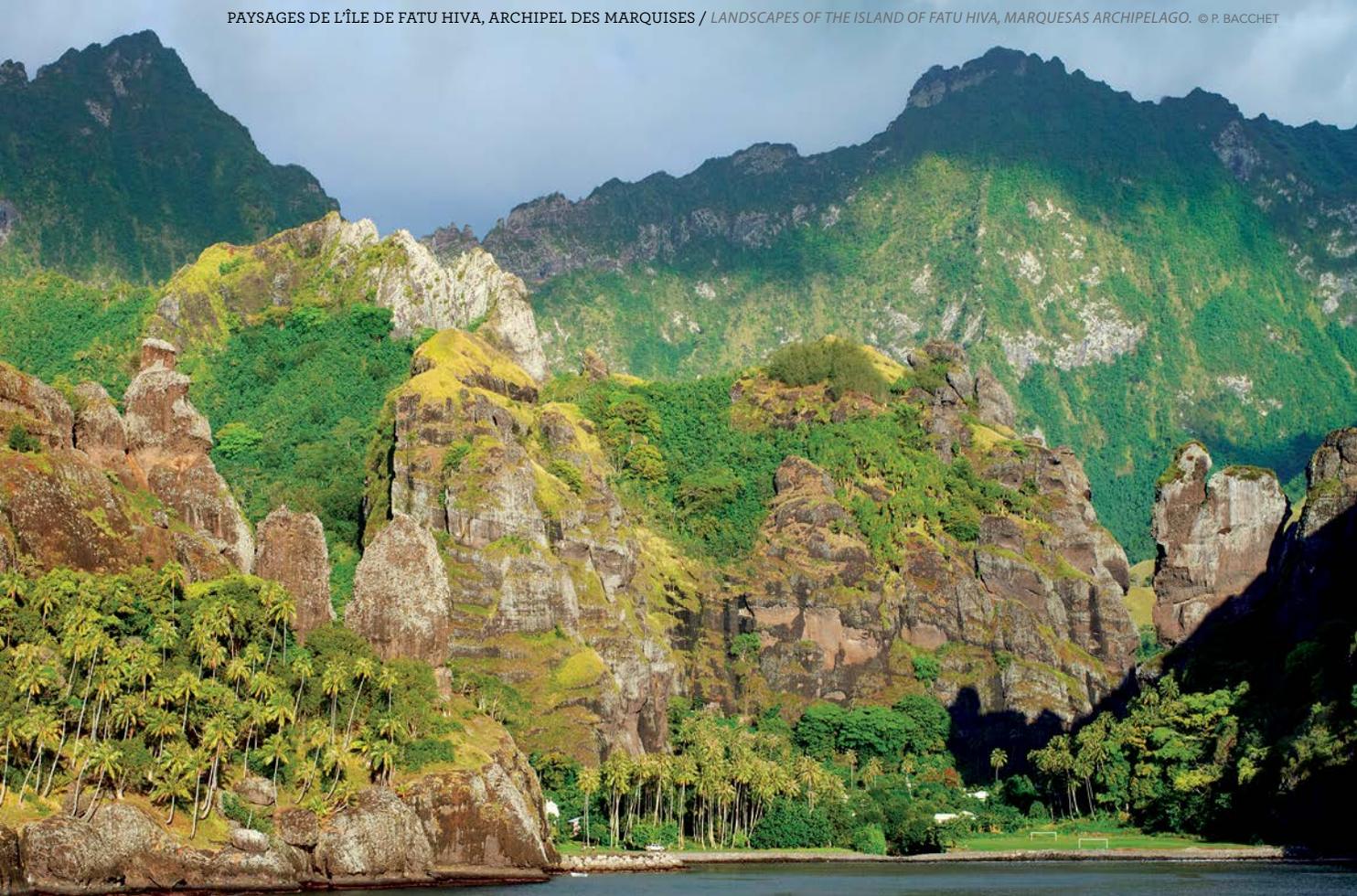
Last chance to save the Fatu Hiva monarch

ONLY 4 BREEDING PAIRS OF MONARCHS SURVIVE ON FATU HIVA TODAY, THE SPECIES ARE FOUND NOWHERE ELSE IN THE WORLD. AVIAN MALARIA COULD BE RESPONSIBLE FOR THE HIGH MORTALITY RATE OF THIS INSECTIVOROUS PASSERINE BIRD, IN RECENT YEARS.

The Fatu Hiva Monarch (*Pomarea whitneyi* is its scientific name) occurs on the island of Fatu Hiva in the south of the Marquesas archipelago. It is the most endangered species in French Polynesia, and even... the whole of France. Since 2008, the SOP has been fighting to prevent its extinction (there were only 19 surviving individuals by the end of 2022). However, it could disappear altogether from the planet if the number of young adults does not increase rapidly. The arrival of black rats, not previously present on the island, arriving by boat in the 1980s, is a main factor responsible for this situation. Feral cats, domestic cats which have returned to the wild, have also eroded the numbers. Today, four Marquesans and two to four biologists take it in turns to look after this species full-time. Unfortunately, this is still not enough to increase the numbers... Avian malaria, a disease specific to passerine birds, could be responsible for

the mysterious mortality observed in some young individuals (10 of the 14 chicks born in 2020/21 died). This blood parasite was observed in large numbers in the tissues of juveniles found dead. Actions to limit the impact of malaria have been underway since its discovery in February 2022. The first is the trapping of mosquitoes near active monarch nests, as it seems that it is the young that are most affected. The traps attract mosquitoes of the *Culex* genus, which are the most likely to transmit the disease. The exact species of mosquito is currently being identified in collaboration with the Louis Malardé Institute in Tahiti, which has a department working on disease vectors. To help the juveniles through the critical phase to adulthood, we tried supplementing their diet with mealworms... and it worked! The 4 youngsters that survived in 2022 used the feeders, in which 5 mealworms were placed every other day.

PAYSAGES DE L'ÎLE DE FATU HIVA, ARCHIPEL DES MARQUISES / LANDSCAPES OF THE ISLAND OF FATU HIVA, MARQUESAS ARCHIPELAGO. © P. BACCHET





RENVERSER LA TENDANCE DU DÉCLIN DE LA POPULATION !

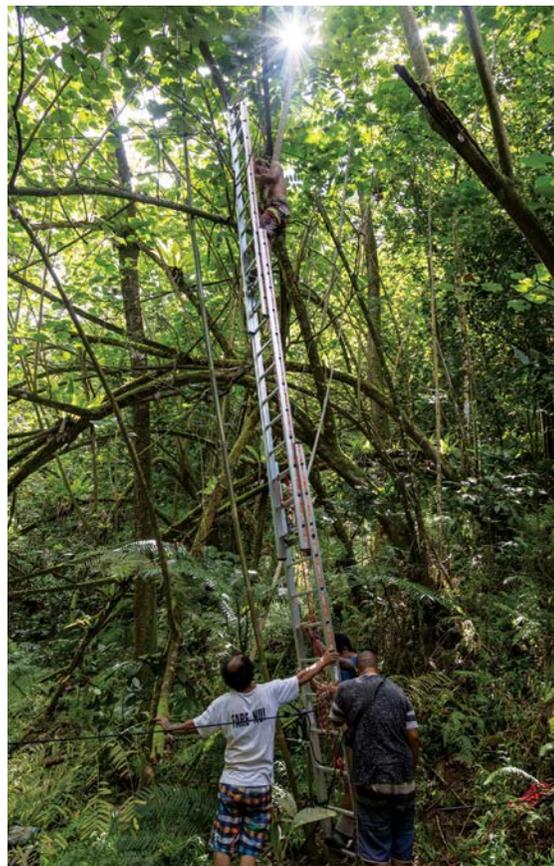
Toutefois, il est difficile de connaître l'évolution dans le temps de l'impact de la malaria, et seul un projet d'élevage en captivité peut renverser la tendance du déclin de la population, et ainsi limiter la mortalité des jeunes. La solution de la dernière chance est donc ce programme d'élevage en captivité, à partir d'œufs collectés dans la nature. Les pontes de remplacement et les nids inaccessibles permettront de garder une certaine production de jeunes sauvages. En récoltant les œufs sauvages avant éclosion, en les élevant en captivité à l'abri des moustiques (volières équipées de moustiquaires et de sas), la population pourrait augmenter à nouveau. Le projet est codirigé par la SOP et le zoo d'Auckland en Nouvelle-Zélande : les œufs seront prélevés dans les nids 3 jours avant leur éclosion, puis placés en couveuse dans un laboratoire en cours de construction à Fatu Hiva. Après éclosion, les poussins seront gardés en incubateur durant une dizaine de jours, puis

nourris dans une petite cage, toujours dans le laboratoire. Au bout de 4 semaines, ils seront transférés en volière. Quatre mois plus tard, les premiers jeunes seront relâchés dans la nature pour étudier comment se passe la réinsertion dans le milieu naturel et l'effet de la malaria sur ces oiseaux. Les autres juvéniles seront gardés en captivité pour afin de débiter un programme de reproduction. Les jeunes nés en captivité seront relâchés, mais cela prendra du temps car les oiseaux ne sont matures qu'à partir de 16-20 mois. Le Gouvernement de la Polynésie française soutien le projet et a accordé une dérogation pour manipuler cette espèce protégée. Ce projet n'aurait pas été possible sans la réponse à notre alerte : en quelques mois, Univet Nature, la LPO et Beauval Nature se sont mobilisés pour le soutenir ce projet et ont apporté 100 000 euros (12 millions de Fcfp). Ces premiers soutiens ont permis d'engager dès septembre 2022 l'achat des matériaux de construction. La volière à 4 compartiments, ainsi qu'un laboratoire et un logement pour le personnel sont en cours de construction et doivent être finalisés début juillet 2023. ■

All the youngsters from 2022, as well as the 4 surviving youngsters from 2020 and 2021, were all present and healthy at the end of 2022, suggesting that these actions had a real effect on their survival.

FIGHTING THE POPULATION DECLINE!

However, it is hard to know how the impact of malaria will evolve over time, the only way to reverse the population decline and limit the mortality of young is to breed birds out of the wild immediately. Their only chance is a captive breeding program, using eggs collected in the wild. Replacement clutches and the inaccessibility of nests will mean that there will still be a certain number of wild-bred young. Collecting wild eggs before they hatch and then rearing them in a mosquito-proof space (aviaries equipped with mosquito nets and airlocks), could allow the population to increase again. The project is being coordinated by SOP and Auckland Zoo in New Zealand. Eggs will then be collected from nests 3 days before hatching, then placed in incubators in a laboratory currently under construction on Fatu Hiva. After hatching, the chicks will be kept in an incubator for around ten days, then fed in a small cage, again in the laboratory. After 4 weeks, they will be transferred to an aviary. Four months later, certain chicks will be released back into the wild to study their reintegration into the natural environment and the effect of malaria on these birds. Other chicks will be kept in captivity to begin a breeding program. The young birds born in captivity will be released eventually, but the birds do not mature until they are 16-20 months old. The French Polynesian Government supports the project and has granted the authorizations necessary to handle this protected species. This project would not have been possible without the rapid response to our call for help. In just a few months, Univet Nature, the LPO and Beauval Nature mobilized support for the project, contributing 100,000 euros (12 million Fcfp). This initial support enabled the purchase of building materials to begin in September 2022. The 4-compartment aviary, together with a laboratory and staff accommodation, is currently under construction and should be completed by early July 2023. ■



FORMATION POUR ACCÉDER AUX NIDS.
TRAINING TO ACCESS TO THE NESTS. © B. IGNACE



HAUTEURS DE FATU HIVA / FATU HIVA HEIGHTS. © P. BACCHET



LA VOLIÈRE / THE AVIARY © B. IGNACE

LES LABRES



LE NAPOLÉON (*CHEILINUS UNDULATUS*) OU MARA EST LE PLUS GRAND LABRE DE LA FAMILLE. / THE HUMPHEAD WRASSE OR MARA (*CHEILINUS UNDULATUS*) IS THE LARGEST OF THE FAMILY.

VOICI LA FAMILLE DE POISSONS MARINS QUI COMPREND SANS AUCUN DOUTE LA PLUS GRANDE DISPARITÉ DE TAILLES, DE COULEURS, DE FORMES ET DE COMPORTEMENTS : CELLE DES LABRES (LABRIDAE). EN NOMBRE D'ESPÈCES, IL S'AGIT MÊME DU GROUPE LE PLUS IMPORTANT DE TOUTE L'OCÉANIE APRÈS CELUI DES GOBIES (VOIR AIR TAHITI MAGAZINE N° 105).

Les labres sont très répandus dans les îles et atolls de Polynésie française où 87 espèces sont répertoriées. Quinze d'entre elles sont endémiques de nos îles, c'est-à-dire qu'on ne les rencontre nulle part ailleurs. Ce sont des poissons carnivores qui chassent principalement les petits invertébrés qui vivent sur le fond. Ils sont pourvus d'une bouche souvent extensible et de lèvres épaisses, ce qui leur vaut cette appellation de « labres » (*labrum* en latin signifiant lèvre). Crabes, crevettes, vers et coquillages représentent l'essentiel de leurs proies. Seules quelques espèces de petite taille sont spécialisées dans la capture du zooplancton ou encore dans le déparasitage des gros poissons. Leur activité se limite aux heures de la journée ; la nuit venue, ils se réfugient dans le sable ou dans les cavités du récif. La plupart des labres ont une taille comprise entre 6 et 30 cm, mais certains peuvent approcher les 60, voire les 80 cm. Le fameux Napoléon, bien connu ici sous le nom de *mara*, fait exception avec une taille record de 2,30 m. Son alimentation se compose de gros crabes et coquillages, de poissons, de langoustes et d'étoiles de mer. Il est d'ailleurs l'un des très rares prédateurs de l'étoile de mer dévoreuse de corail, connue sous le nom de *taramea*. C'est dire l'importance qu'il occupe dans le maintien en bonne santé du récif, et plus généralement dans le bon équilibre de cet

écosystème. Aujourd'hui en voie de raréfaction, le *mara* est nécessairement appelé à être protégé dans un proche avenir. Les labres sont pour la plupart hermaphrodites, c'est-à-dire qu'ils peuvent subir une inversion de sexe durant leur maturité. Ainsi, du statut de femelle durant la première partie de leur vie, ils passent ensuite à celui de mâle. Une transformation qui s'accompagne d'un changement de couleur mais aussi de forme. Le déclenchement et le mécanisme de cette transformation sont très complexes ; il s'agit là d'une stratégie subtile qui permet de maintenir le potentiel reproductif d'un groupe d'individus sur son territoire. Les labres ne représentent que peu d'intérêt pour la pêche commerciale, ni même pour la pêche vivrière. Pour cette raison, à l'exception de quelques espèces emblématiques, les Polynésiens leur ont attribué le nom générique de *po'ou*, quelquefois suivi d'une indication sur la forme ou la couleur. ■



LE LABRE À TACHES D'ENCRE, UNE DES ESPÈCES LES PLUS COMMUNES DE NOS LAGONS. / THE SIXBAR WRASSE, ONE OF THE MOST COMMON SPECIES OF OUR LAGOONS.



LES LABRES DU GENRE THALASSOMA COMPTENT PARMI LES PLUS COMMUNS ET COLORÉS DE NOS RÉCIFS.
WRASSES OF THE GENERA THALASSOMA ARE AMONG THE MOST COMMON AND COLOURFUL OF OUR REEFS.



LE LABRE PYGMÉE À HUIT LIGNES NE S'ÉLOIGNE JAMAIS DE SON ABRI.
THE EIGHT LINED PYGMY WRASSE NEVER STRAYS FROM HIS SHELTER.



LE PETIT LABRE À DEUX TACHES PRÉFÈRE LES EAUX CLAIRES DU LAGON ET DES PASSES./ THE EIGHT LINED PYGMY WRASSE NEVER STRAYS FROM HIS SHELTER.



LE LABRE-RASOIR MASQUÉ EST REMARQUABLE PAR L'ÉVOLUTION DE SON ANATOMIE. A GAUCHE : UN ADULTE MÂLE, À DROITE : UN INDIVIDU JUVÉNILE PRENANT L'APPARENCE D'UNE ALGUE./ THE KNIFE RAZORFISH IS REMARKABLE BY THE EVOLUTION OF ITS ANATOMY. LEFT: A MALE ADULT, RIGHT: A JUVENILE TAKING THE APPEARANCE OF AN ALGA.

LABRE PYGMÉE À TACHES NOIRES
QUI VIT DISSIMULÉ DANS LES
FISSURES ET LES CAVITÉS DU RÉCIF.
SON OBSERVATION EN MILIEU
NATUREL EST TRÈS RARE. / BLACKSPOT
PYGMY WRASSE. IT LIVES HIDDEN IN
THE CRACKS AND CAVITIES OF THE REEF.
ITS OBSERVATION IN THE NATURAL
ENVIRONMENT IS VERY RARE.



The wrasses



LE LABRE OISEAU PEUT DÉNICHER SES PROIES ENFOUIES AU SEIN DES CORAUX GRÂCE À SON LONG MUSEAU. / THE BIRD WRASSE CAN FIND ITS PREY BURIED IN CORALS THANKS TO ITS LONG SNOUT.

THE LABRIDAE, WRASSE FAMILY, ENCOMPASS THE GREATEST VARIETY OF SIZE, COLOR, SHAPE, AND BEHAVIOR FOUND IN ANY MARINE FISH FAMILY, WITHOUT DOUBT. IN TERMS OF THE NUMBER OF SPECIES, IT IS ALSO ONE OF THE LARGEST IN OCEANIA, SECOND ONLY TO THE GOBIES (SEE AIR TAHITI MAGAZINE NO. 105).

Wrasses are widespread on the islands and atolls of French Polynesia, where 87 species are known to occur. Fifteen of these are endemic to our islands, meaning that they can be found nowhere else in the world. They are carnivores, mostly hunting small invertebrates that live on the seafloor. Their mouths are often extensible, and they have thick lips, earning them their Latin name Labridae (from "*labrum*" which means lip). Crabs, shrimps, worms, and shellfish are their favored prey. Only a few small species specialize on zooplankton or removing parasites from larger fish. They are active during the day; at night, they hide away in the sand or in reef cavities. Most wrasse species are between 6 and 30 cm in size, but some can reach 60 or even 80 cm in length. The well-known Napoleon, are called *mara* here, are a supersized exception, the largest recorded specimen is 2.30m long. It feeds on large crabs, shellfish, fish, lobsters, and starfish. In fact, it is one of the very few predators of the coral-eating crown of thorns starfish, the *taramea*. This demonstrates just how important it is to reef health and, more generally, maintaining the ecosystem in balance. Today, the *mara* itself is becoming rarer, and in the near future will need protection. Most wrasses are hermaphroditic, meaning they can change sex

over time. They switch from being female for the first part of their adult lives, later becoming male. This transformation is accompanied by a change in both their color and form. The trigger and mechanism of this transformation are highly complex; it's a subtle strategy for maintaining the reproductive potential of a group of individuals in its territory. Wrasses are of little interest to commercial fishermen, nor to the gourmet. For this reason, with the exception of a few charismatic species, Polynesians give them the generic name *po'ou*, sometimes followed by an indication of shape or color. ■





LES LABRES NETTOYEURS SE NOURRISSENT DES PARASITES DES AUTRES POISSONS. A GAUCHE SUR UN POISSON CHIRURGIEN ET À DROITE SUR UNE MURÈNE. / THE CLEANER WRASSES FEED ON PARASITES FROM OTHER FISH. LEFT ON A SURGEONFISH AND RIGHT ON A MORAY.



LE CORIS DES MARQUISES (GAUCHE) ET LE CORIS DE HEWETT (DROITE) SONT TOUS DEUX ENDÉMIQUES DES ÎLES MARQUISES. MARQUESAN CORIS (LEFT) AND HEWETT'S WRASSE (RIGHT) ARE BOTH ENDEMIC TO THE MARQUESAS ISLANDS.



PARMIS LES LABRES DE GRANDE TAILLE, ON REMARQUE LE TRÈS BEAU LABRE MAORI (GAUCHE) ET LE CORIS CLOWN (ICI UN ADULTE MÂLE). AMONG THE LARGE WRASSES, WE NOTICE THE VERY BEAUTIFUL MAORI WRASSE (LEFT) AND THE CORIS CLOWN (HERE AN ADULT MALE).



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :
Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles
 Éditions Au vent des îles



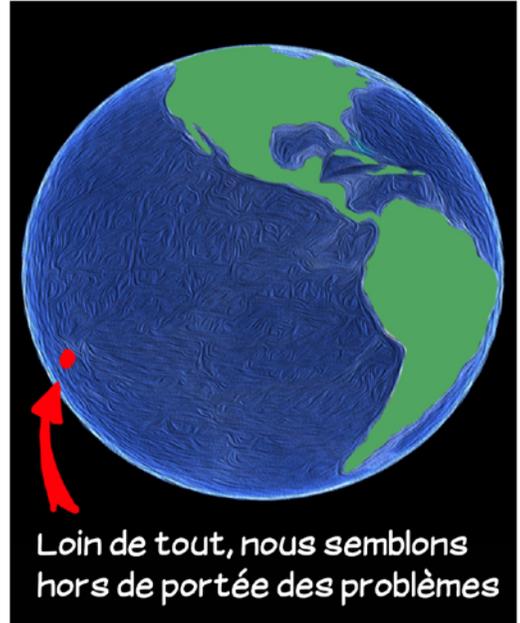
MÂLE DU LABRE INSIDIEUX. / THE MALE OF THE SLINGJAW WRASSE.



Le plastique ce n'est pas fantastique .



Notre Polynésie est un paradis,
un trésor...



Loin de tout, nous semblons
hors de portée des problèmes

Hors nous sommes également
touchés par la pollution du
plastique, generé par l'homme
qui dépassé, ne trouve solution



Le plastique va jusqu'à notre chaîne
alimentaire par les océans



Chaque petit geste compte ...



Ne laissons pas nos océans et nos lagons
devenir des poubelles.



La nature est généreuse
soyez généreux en retour.



Direction de l'Environnement

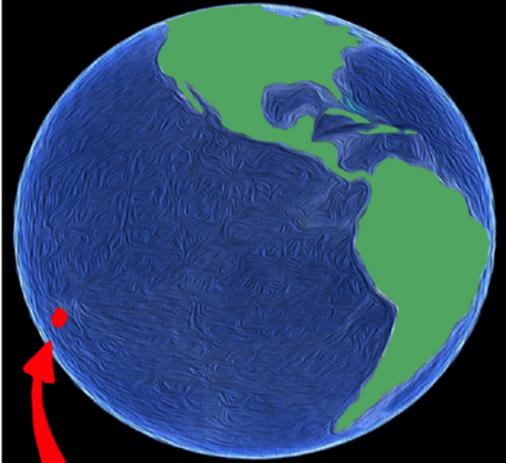
PROIA/MUNOZ



Plastic, not so fantastic



Our Polynesia is a paradise
a hidden gem...



So far away, we may feel
safe from these problems.

But we are also impacted
by plastic pollution,
generated by humans,
who have no solution for it.



Plastic waste passes into our food
chain through the ocean.



Every little gesture counts...



Don't let our oceans and lagoons
become garbage tips.



Nature is kind to us,
be kind in return.

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.



© S. MAILLON

Miss Tahiti 2023 : un hommage exceptionnel aux 65 ans d'Air Tahiti

À l'issue d'un spectacle particulièrement haut en couleur, la soirée du vendredi 23 juin a mis un terme au suspense entourant l'identité de Miss Tahiti 2023. L'heureuse gagnante se nomme Ravahere Silloux ! La jeune étudiante en marketing de 24 ans succède ainsi à Herenui Tuheivava, Miss Tahiti 2022. Teipotemarama Cabral est sa première dauphine et Poeiti Yule-Poroï, sa seconde. Quant à Korail Vernaudon, elle a été désignée Miss Heiva. Après deux années d'éclipse pour cause de crise sanitaire et un millésime 2022 qui avait été celui de la renaissance, l'élection promettait encore davantage de glamour, de joie et d'effervescence. Le ton avait été donné dès le gala du 27 mai qui s'était largement inspiré, pour son thème, de l'événement international sans doute le plus réputé en matière d'extravagance, à savoir le fameux MET Gala de New York. La soirée aura aussi été l'occasion de rendre un hommage appuyé, pour ses 65 ans, à notre compagnie, soutien inconditionnel de l'élection avec un défilé ayant pour thème « hôtesse de l'Air Tahiti ». Lors d'un passage exceptionnel, les dix candidates ont en été invitées à revêtir de très originales tenues, toutes

réalisées par des créateurs locaux dans le même tissu rouge et blanc aux couleurs de l'entreprise. Ces uniformes à nuls autres pareils, confectionnés par Maruia Holozet, Kelly Williams, Shelby Hunter, Lilly Albert, Ori Tahiti by K - Kawena Tavaearii, Irène Bellais, Nels Labbeyi, Titaina Abernathy et Honoura Pani, ont donné lieu à un concours remporté par Honoura Pani, qui habillait la candidate Hinanui Salmon. Sa créativité a été récompensée par un billet d'avion pour la destination de son choix aux îles Sous-le-Vent. Quant à la soirée d'élection du 23 juin, elle a eu à cœur d'honorer les racines de la civilisation polynésienne à travers un autre hommage. Les dix prétendantes au titre ont eu le rôle d'emmener le public à la découverte de cinq destinations emblématiques du Pacifique (Rapa Nui, les Samoa, Hawaï, la Nouvelle-Zélande et la Polynésie française à travers un focus sur les îles Marquises), à la rencontre des femmes d'hier et d'aujourd'hui. Ces évocations ont donné lieu à une soirée splendide au terme de laquelle Ravahere Silloux est devenue la nouvelle ambassadrice du *fenua*, prête à le représenter magnifiquement, toujours avec le soutien d'Air Tahiti. ■

Miss Tahiti 2023: an exceptional tribute to Air Tahiti's 65 years

After a particularly colorful election night, the identity of Miss Tahiti 2023 was finally revealed on the evening of Friday, June 23. The lucky winner was Ravahere Silloux! The 24-year-old marketing student succeeded Herenui Tuheiva, Miss Tahiti 2022. Teipotemarama Cabral was the runner-up and Poeiti Yule-Poroj in third place. Korail Vernaudon was elected Miss Heiva. After a two-year hiatus due to covid, and a spectacular relaunch in 2022, this year's election promised even more glamour, fun and excitement. The tone had already been set by the gala held on May 27th, whose theme was largely inspired by the MET Gala, in New York, debatably the world's most extravagant event.

The gala evening was also an opportunity to pay us a heartfelt tribute, for our 65th anniversary, having been a unfailing supporter of the election. There was a fashion show with the theme of "Air Tahiti stewardesses". During the exceptional catwalk show, each of the ten candidates were invited to try some highly original outfits, all the handiwork of local designers, all made from a red and white printed fabric, the company's colors. These memorable uniforms were made by Maruia Holozet, Kelly Williams, Shelby Hunter, Lilly Albert, Ori Tahiti by K - Kawena Tavaearii, Irène Bellais, Nels Labbeyi, Titaina Abernathy and Honoura Pani. It was Honoura Pani's design that won, worn by the candidate Hinanui Salmon. The creation was rewarded with a plane ticket to the destination of the designer's choice in the Leeward Islands. As for the election evening itself, held on June 23, it was dedicated to honoring our Polynesian civilization and origins. All ten contenders for the title took the audience on a journey of discovery, to five emblematic Pacific destinations (Rapa Nui, Samoa, Hawaii, New Zealand and French Polynesia, more specifically the Marquesas Islands), meeting women of yesterday and today. The theme made for a fabulous evening, at the end of which Ravahere Silloux became the fenua's new ambassador, poised and ready to represent our country, with Air Tahiti's unwavering support. ■



DÉFILÉ « HÔTESSES DE L'AIR TAHITI », LA CRÉATION GAGNANTE DE HONOURA PANI. THE CATWALK "AIR TAHITI STEWARDESSES": THE WINNER OUTFIT FROM HONOURA PANI.

© C. LIAU



UN BEL HOMMAGE À NOTRE COMPAGNIE AVEC LES TENUES PROPOSÉES PAR DES CRÉATEURS LOCAUX.
A BEAUTIFUL TRIBUTE TO OUR COMPANY WITH THE OUTFITS PROPOSED BY LOCAL DESIGNERS

PHOTOS : K. MANHEN & C. LIAU

The Coral Gardeners: dynamic coral activists

In the beginning, this was a group of young surfers from Moorea, all ocean-lovers, united behind Titouan Bernicot, who was driven from an early age by a desire to protect the paradisiacal environment where he had grown up. Worried by the degradation of the coral reefs that they were witnessing, the group decided to approach different scientists on Moorea, to learn more about the problems facing these small organisms that perform an irreplaceable function supporting life on Earth. Increasingly well-informed on the subject, Titouan was the first to opt for a coral restoration project, working with coral cuttings, for his high-school diploma. In 2019, he and his friends launched the Coral Gardeners' association. Their aim was to raise awareness of the plight of coral reefs among as wide a public as possible, in Polynesia and elsewhere, and to actively contribute to their restoration through coral cutting and reintegration techniques. Well-versed in social networking and communication skills, the association has been rapidly carving an important place for itself among local environmental associations, thanks to its increasingly specialist knowledge of the subject along with its unfailing dynamism. Driven by an ideal, Titouan and his friends have, over the years, secured the support of numerous personalities and organizations, while offering private individuals the opportunity to contribute by adopting one of the corals they are responsible for "growing". Recently, an episode of the series "Back to the Wild", realized by Sam Potter and broadcast on the YouTube platform and dedicated to them, won five Emmy Awards, in recognition of the best television programs in the United States. Titouan Bernicot's achievements gained him an invitation to speak in New York, at the UN's World Oceans Day, on June 8, alongside a host of celebrities, specialists, and activists, including star Jason Momoa and Sylvia Earle, the famous oceanographer and explorer although two ambassadors of Coral Gardeners. Air Tahiti, itself deeply committed to reducing its carbon footprint, is particularly proud to support their initiative, which helps sustain life in the oceans, the source of 50% of the oxygen that we breathe. ■



© RYAN BORNE



© KILLIAN DOMINGO

Coral Gardeners : dynamisme et activisme en faveur des coraux

Au commencement, il y a eu un groupe de jeunes de Moorea, tous épris de l'océan, qui se sont rassemblés autour de l'un d'entre eux, Titouan Bernicot, mu dès son plus jeune âge par la volonté de s'engager en faveur de la préservation de l'environnement paradisiaque dans lequel il avait grandi. Inquiets de la dégradation des récifs coralliens dont ils étaient témoins, ils décident de se rapprocher de différents scientifiques afin d'en apprendre davantage sur la situation de ces petits organismes qui assurent des fonctions irremplaçables pour la vie sur Terre. De plus en plus renseigné sur la question, Titouan choisit, le premier, d'opter pour le thème de la restauration corallienne et du bouturage dans le cadre d'une épreuve de son baccalauréat. Très rapidement, il crée avec ses amis, courant 2019, l'association Coral Gardeners (littéralement « les jardiniers du corail »). Leur credo : sensibiliser le plus large public possible, en Polynésie et ailleurs, à la cause des récifs coralliens et contribuer activement à leur restauration grâce à des techniques de bouturage et de réinsertion de coraux. Rodés aux réseaux sociaux et nouvelles techniques de communication, l'association s'octroie rapidement une place importante dans le paysage local des associations de défense de l'environnement, grâce à des connaissances de plus en plus pointues sur le sujet et un dynamisme sans faille. Portés par un idéal, Titouan et ses collègues se sont au fil du temps assurés le soutien de nombreuses personnalités et divers organismes, tout en offrant aux particuliers l'occasion de contribuer via l'adoption de l'un des coraux qu'ils se chargent de « faire grandir ». Récemment, un épisode de la série « Back to the wild » réalisé par Sam Potter et diffusé sur la plateforme YouTube et qui leur était consacré, a raflé cinq Emmy Awards, distinctions qui viennent récompenser les meilleurs programmes télévisés aux États-Unis. Fort de ce qui ressemblait déjà beaucoup à une consécration pour l'association, Titouan Bernicot a été invité à s'exprimer le 8 juin dernier à l'ONU, à New York, à l'occasion de la Journée mondiale des océans, aux côtés de nombreuses personnalités, spécialistes et activistes comme la star Jason Momoa et Sylvia Earle, fameuse océanographe et exploratrice qui sont tous deux ambassadeurs de Coral Gardeners. La compagnie Air Tahiti, très engagée elle-même à réduire son empreinte carbone, est particulièrement fière de soutenir leurs initiatives qui contribuent à maintenir la vie dans les océans à l'origine de 50 % de l'oxygène que nous respirons. ■



Tama No Te Tairoto : la science participative au service de la biodiversité

Tama No Te Tairoto est une association créée en novembre 2021 par un groupe de passionnés de la biodiversité. Vouée à améliorer les connaissances portant sur la vie des lagons à travers des projets de science participative, elle vise à mettre en œuvre des programmes scientifiques nécessitant de collecter de grandes masses d'informations. Cela se fait idéalement de la manière la plus simple qui soit : après établissement de protocoles et en mettant à contribution la population. Présidée par l'un de ses fondateurs, Vetea Liao, Tama No Te Tairoto rassemble aujourd'hui une soixantaine d'adhérents ainsi qu'une dizaine d'actifs, tous bénévoles, dont plus de la moitié ont une formation scientifique (niveau master en biologie marine, l'une des membres du bureau étant actuellement doctorante). Leur action la plus emblématique menée jusqu'à présent concerne la collecte à très grande échelle, via des formulaires à remplir par les contributeurs présents sur place, de données relatives à la ponte des coraux de l'espèce *Porites rus*. Ce phénomène étant parfaitement synchronisé dans une très vaste zone (ces coraux pondent une fois par mois, de novembre à avril, chaque mois cinq jours après la pleine lune, à partir de 7 heures du matin), cette collecte a pu être mise en place dans quatorze îles en Polynésie, auxquelles il faut ajouter des données en provenance de Fidji et de la Réunion. Les informations collectées par plusieurs centaines de contributeurs sont ensuite expédiées à une université anglaise gérant une base de données mondiales des coraux, mais aussi analysées par les membres de l'association eux-mêmes en vue d'élaborer des préconisations en matière de gestion des lagons tenant compte de ces phénomènes de ponte. L'association se finance via des appels à projets, mais également par financement propre grâce, par exemple, à la création d'un calendrier. Nourrissant aussi des ambitions pédagogiques, Tama No Te Tairoto propose depuis la fin de l'année 2022 une exposition au Fare Natura de Moorea, où elle a également réalisé une fresque murale avec des scolaires. Air Tahiti les encourage en mettant à leur disposition des billets pour promouvoir leurs actions, en lien avec son propre engagement en matière d'environnement. Pour en savoir plus, suivez-les sur Facebook : Tama No Te Tairoto. ■

Tama No Te Tairoto: participatory science to help protect biodiversity

Tama No Te Tairoto is an association created in November 2021 by a group of biodiversity enthusiasts. Dedicated to improving knowledge of lagoon life through participatory science projects, it aims to implement scientific programs requiring the collection of large masses of information. Ideally, this is done in the simplest possible way, by establishing protocols and involving the general public. Chaired by one of its founders, Vetea Liao, Tama No Te Tairoto currently has around sixty members and a dozen active members, all volunteers, more than half of whom have a scientific background (Masters in marine biology, one of the committee members is currently a doctoral student). Their most emblematic action to date concerns the large-scale collection, via forms to be filled in by contributors on site, of data relating to the spawning of *Porites rus* corals. The phenomenon is perfectly synchronized over a vast area (these corals lay eggs once a month, from November to April, every month five days after the full moon, starting at 7 a.m.), it has been possible to collect data on fourteen islands in French Polynesia, as well as data from Fiji and Reunion Island. The information collected by several hundred contributors is then sent to an English university managing a worldwide coral database, and analyzed by the association's members themselves with a view to drawing up lagoon management recommendations that take account of these spawning phenomena. The association is financed by small grants, but also raises its own funds, for example by creating a calendar. Interested in education, Tama No Te Tairoto has set up an exhibition at Moorea's Fare Natura on display since late 2022, where it has also created a mural with schoolchildren. Air Tahiti encourages this work, providing flight tickets to assist their actions, which align with our own commitment to the environment. To find out more, follow the association on Facebook: Tama No Te Tairoto. ■



© TAMA NO TE TAIROTO



© FAPE

Partenariat renouvelé avec la Fape Te Ora Naho *A renewed partnership with FAPE Te Ora Naho*

La Fédération des associations de protection de l'environnement (Fape) Te Ora Naho a pour mission de contribuer à la sauvegarde, à la protection et à la restauration du patrimoine environnemental de la Polynésie française. Présidée par Winiki Sage, elle œuvre également pour la transition écologique et le développement durable du pays. Elle a aussi pour objet de lutter contre toutes pollutions, nuisances et atteintes directes ou indirectes à l'environnement. Elle intervient fréquemment dans le débat public pour interpellier sur ses combats et se positionne comme un interlocuteur privilégié des responsables politiques du pays. Parmi ses actions phare figure aussi la publication d'un guide annuel, *50 solutions pour un fenua durable*. Celui-ci a pour objet de faire connaître et valoriser des « solutions » locales émanant d'associations, d'entreprises et d'institutions soucieuses des changements à effectuer pour réaliser la transition écologique de la société polynésienne. Dans ses 156 pages, de nouvelles « pépites » dans le domaine ont été dénichées à Tahiti et dans les îles. Elles sont contextualisées par l'introduction dans ses pages de rubriques précisant – de façon illustrée – le concept de « développement durable ». Sa troisième édition vient juste d'être publiée. Elle est vendue au prix de 1 000 Fcfp en différents points de vente, à Tahiti et dans les îles, dont les adresses sont indiquées sur les pages Facebook @teoranaho et @forumfenuadurable. L'achat de ce magazine contribue au développement des activités de la fédération. Air Tahiti souhaitant apporter une importante contribution à la sauvegarde du patrimoine naturel polynésien, une convention de partenariat a été établie avec celle-ci cette année encore. Notre compagnie va ainsi faciliter les déplacements que la fédération Te Ora Naho souhaite organiser pour des missions spécifiques dans les différents archipels de la Polynésie française. ■

The Federation of environmental protection associations (Fédération des associations de protection de l'environnement, FAPE) Te Ora Naho has several missions which enable it to help save, protect and restore French Polynesia's environmental heritage. Led by its president Winiki Sage, it is working towards the country's ecological transition and sustainable development; to combat all forms of pollution, threats and direct or indirect harm to the environment. It frequently takes part in public debates to raise awareness of its causes and has a privileged position as go-between with the country's political leaders. One of its flagship initiatives is the publication of an annual guide, *50 solutions pour un fenua durable* (50 solutions for a sustainable Fenua). Its aim is to publicize and promote local "solutions" offered by associations, companies and institutions concerned with the changes that are required to bring about French Polynesia's ecological transition. Within the 156-page edition, unearthing innovative new ideas put into action in the islands of Tahiti. They are put into context through illustrated sections explaining the concept of "sustainable development". This third edition has just been published and is on sale for 1,000 Fcfp at various locations on Tahiti and other islands, (a list of sales points can be found on the facebook pages @teoranaho and @forumfenuadurable). Purchasing this magazine contributes to developing the federation's activities. Air Tahiti is keen to make an important contribution to safeguarding Polynesia's natural heritage, and therefore, has renewed its partnership with the federation once again this year. Air Tahiti will sponsor travel organized by the Te Ora Naho Federation, for its specific missions in the various archipelagos of French Polynesia. ■

Un Heiva Tu'aro Mā'ohi 2023 prometteur

A thrilling Heiva Tu'aro Mā'ohi 2023

Depuis que le Heiva existe, les sports *mā'ohi* dits « traditionnels » ont toujours été mis à l'honneur durant cette période. Si leurs champions rivalisaient déjà dans diverses épreuves codifiées retranscrites dans les écrits des premiers explorateurs européens, il aura fallu attendre 2004 et la naissance de la Fédération des sports traditionnels Amuitahira'a Tū'aro Mā'ohi pour que ces disciplines se structurent sous leur forme actuelle. Les principales référencées sont le grimper de cocotier, le lever de pierre, le lancer de javelot, le décorticage de cocos, les courses de porteurs de fruits, la lutte traditionnelle et les régates de pirogues à voile ou *va'a ta'ie*. La 17^e édition du Heiva Tū'aro Mā'ohi, organisée cette année, promet de renouer avec une belle participation étrangère puisque sur les 580 à 620 athlètes attendus à ce jour, près de 65 seront issus du « Triangle polynésien » (Hawaï, Samoa, Rapa Nui, mais surtout Nouvelle-Zélande, représentée par une importante délégation). Les festivités, entamées le samedi 24 juin avec le Heiva Va'a Taie Tauroru et Motu, se poursuivront le vendredi 14 et samedi 15 juillet dans les jardins du musée de Tahiti et des îles avec diverses épreuves traditionnelles, organisées de 11 heures à 15 h 30, entrecoupées d'un *ma'a tahiti* et d'un spectacle traditionnel. Ce Heiva Tū'aro Mā'ohi, soutenu depuis son lancement par Air Tahiti, sera clôturé le lendemain, soit le dimanche 16 juillet, par la non moins traditionnelle course des porteurs de fruits, mise en place de midi à 18 heures dans les Jardins de Paofai à Papeete. ■

For as long as the heiva has existed, the so-called "traditional sports" or *tū'aro mā'ohi* have also been given pride of place during the celebrations. While sporting champions were already competing in various codified events, documented in the writings of early European explorers, it wasn't until 2004 and the birth of the Amuitahira'a Tū'aro Mā'ohi (Federation of Traditional Sports) that these disciplines were formalized into their current form. The main ones referenced are coconut-palm climbing, stone-lifting, javelin throwing, coconut shelling, fruit carrier races, traditional wrestling and sailing outrigger regattas or *va'a ta'ie*.

This year's 17^e edition of the Heiva Tū'aro Mā'ohi promised another strong foreign participation, since out of the 580 to 620 participating athletes expected, nearly 65 will be from the "Polynesian Triangle" (Hawaii, Samoa, Rapa Nui, but above all New Zealand, represented by a large delegation). The festivities, which began on Saturday June 24 with the Heiva Va'a Taie Tauroru e Motu, will continue on Friday July 14 and Saturday July 15 in the gardens of the Fare Iamanaha, Tahiti's museum, with various traditional events held between 11 a.m. and 3:30 p.m., accompanied by a traditional meal *ma'a tahiti* and show. The Heiva Tū'aro Mā'ohi, that has been sponsored by Air Tahiti from the very beginning, will close the following day, Sunday July 16, with a no less traditional fruit-carrier's race, at Paofai Gardens in Papeete from noon to 6 p.m. ■





Valeurs, traditions et excellence toujours au rendez-vous pour le 142^e Heiva i Tahiti

PHOTOS : G. BOISSY

Le Heiva i Tahiti, célébration empreinte d'émotion et de fierté qui renouvelle chaque année les traditions polynésiennes, est l'une des plus anciennes fêtes populaires de la planète, antérieure même au fameux Carnaval de Rio... C'est dire la pérennité des traditions convoquées chaque année pour perpétuer la mémoire de l'identité polynésienne devant un public toujours plus nombreux et parfois venu de très loin. Cette année, le concours de chants et de danses permettant de célébrer ce patrimoine culturel unique se déroulera sur l'aire de spectacle de la place To'atà à Papeete du 29 juin au 15 juillet à travers 8 soirées qui rassembleront plus de 3 000 artistes, danseurs, musiciens, chanteurs, costumiers, auteurs et chorégraphes. Le concours de danses donnera lieu aux prestations de dix groupes (six dans la catégorie Hura Ava Tau, rassemblant les groupes dits « amateurs », et quatre autres dans la catégorie Hura Tau, regroupant les groupes dits « professionnels »). Les concours de chants, pour leur part, accueilleront douze groupes (quatre en lice pour les Tārava Tahiti, trois pour les Tārava Raromatai et cinq pour les Tārava Tuha'a Pae). Les organisateurs attendent d'ores et déjà près de 29 000 spectateurs lors de ces six soirées de concours (du 29 juin au 8 juillet) auxquelles viendront s'ajouter les deux soirées des lauréats des 14 et 15 juillet. Les préparatifs sont à la hauteur de cet événement, qui reste l'un des plus prisés du calendrier culturel annuel local. On retiendra notamment que ce Heiva aura réclamé plus de 50 heures de répétitions, mobilisant plus de 100 personnes pour l'organisation de chacune des soirées, chaque prestation réclamant de 7 à 12 mois de préparation pour les chants et de 7 à 18 mois pour les danses. Avec pour résultat une fête aussi fastueuse que grandiose à laquelle Air Tahiti est particulièrement heureuse de contribuer chaque année. ■



The 142th Heiva i Tahiti: embodying Polyesian values, traditions and excellence

The Heiva i Tahiti, a celebration imbued with emotion and pride, is a vibrant annual display of Polynesian traditions, it is one of the oldest popular festivals on the planet, predating even the famous Rio Carnival... This goes to show the enduring nature of these traditions, that continue to be practiced, every year, perpetuating the Polynesian identity, with an ever-growing audience, some of whom come from far and wide. This year, the song and dance competition celebrating this unique cultural heritage will take place at the Place To'atā in Papeete from June 29 to July 15, with 8 evenings bringing together over 3,000 artists, dancers, musicians, singers, costume designers, authors and choreographers. The dance competitions will feature performances by ten groups (six in the Hura Ava Tau category for "amateur" groups, and four in the Hura Tau category for "professional" groups). The singing competitions, meanwhile, will welcome twelve groups (four competing for the Tārava Tahiti, three for the Tārava Raromatai and five for the Tārava Tuha'a Pae). Organizers are already expecting nearly 29,000 spectators to attend the six evenings of competition (June 29 to July 8), plus the two evenings of winners' performances on July 14 and 15. Preparations are in full swing for the event, which remains one of the most popular on the local annual cultural calendar. The Heiva required over 50 hours of rehearsal, mobilizing more than 100 people for the organization of each evening, with each performance requiring 7 to 12 months of preparation for the songs and 7 to 18 months for the dances. The result is a celebration as sumptuous as it is grandiose, to which Air Tahiti is particularly happy to contribute every year. ■



PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

Air Tahiti, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

Air Archipels, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : www.fbo-tahiti.fr ;

Bora Bora Navettes qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les Îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

Air Tahiti, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

Air Archipels, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr ;

Bora Bora Navettes, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les Îles**".

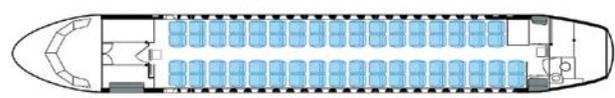
Air Tahiti serves a network as vast as Europe.



LA FLOTTE / THE FLEET

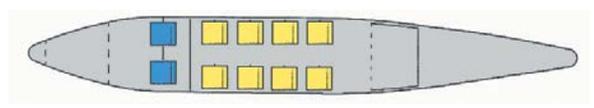
ATR 72

Nombre / Aircraft : 9
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 70
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg



BEECHCRAFT

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels
 Nombre / Aircraft : 1
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 8
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : Variable
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg

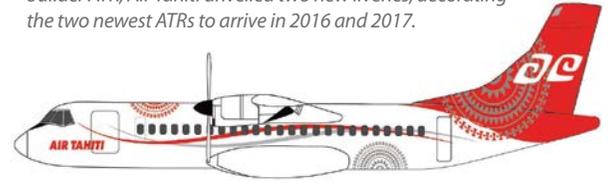


ATR 42

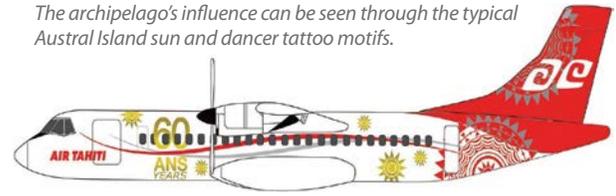
Nombre / Aircraft : 2
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 48
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg



En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipels des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.



INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site www.airtahiti.com.

VOLS RÉALISÉS EN BEECHCRAFT

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

EXCEPTION : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les Îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des Îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

FLIGHTS OPERATED BY BEECHCRAFT

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in www.airtahiti.com.

CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage. Durée de la traversée : 45 minutes environ.

BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea...

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona** à **Hiva Oa** et surtout Nuku Hiva sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de **Nuku Hiva**, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)
Tél : (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

FRET AIR TAHITI

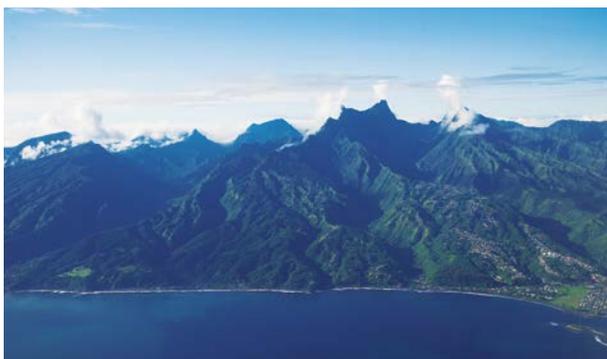
Contacts et horaires

L'enregistrement du fret depuis l'aéroport de Tahiti-Faa'a est ouvert de 6h00 à 17h45 en semaine et de 6h00 à 11h45 en week-end et jour férié.

Pour la réception de votre fret, les horaires sont les suivants: 7h30 à 19h00 ou jusqu'au dernier vol en semaine et 9h00 à 19h00 en week-end et jour férié

Pour nous contacter / Tél. : 40 86 41 68 ou du lundi au vendredi uniquement: 40 86 41 65 - Fax : 40 86 41 64
Email : fret@airtahiti.pf

Contactez les agences Air Tahiti des Iles autres que Tahiti afin de connaître leurs horaires pour le fret.



PHOTOS : P. BACCHET

AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of Atuona/Hiva Oa are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs. Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

AIR TAHITI FREIGHT

Contact details and hours

The freight service check-in desks at Tahiti-Faa'a airport are open from 6:00 a.m. to 5:45 p.m. on weekdays and from 6:00 a.m. to 11:45 a.m. on weekends and public holidays.

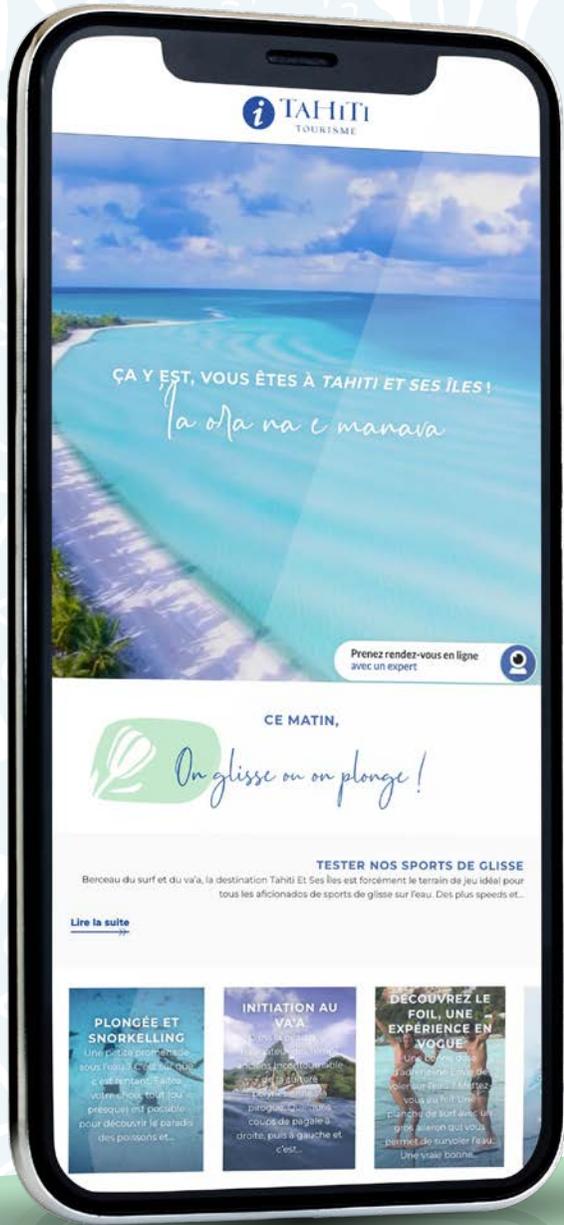
The freight pick-up is open between 7:30 am and 7:00 pm, or until the last flight on weekdays and from 9:00 am to 7:00 pm on weekends and holidays.

To contact us / Phone: 40 86 41 68 or 40 86 41 65 (weekdays only) - fax: 40 86 41 64 - email: fret@airtahiti.pf

On islands outside Tahiti contact the Air Tahiti office directly for the specific details of their freight service.



RETROUVEZ LE MEILLEUR DE TAHITI ET SES ÎLES

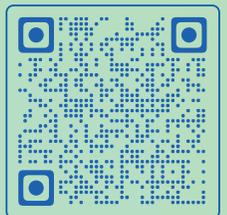


ET BIEN PLUS ENCORE!



DÉCOUVREZ NOS ÎLES sur

WWW.TAHITITOURISME.PF





TAHIA

EXQUISITE · TAHITIAN · PEARLS

TAHITI · BORA BORA · MOOREA

BORA BORA Four Seasons Resort · Center of Vaitape

TAHITI Papeete Downtown on the seafront

MOOREA Haapiti Village

www.TahiaPearls.com

